Août
D L M M J V S
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

LE CLAIRON

Septembre
D L M M J V S
1 2 3
4 5 6 7 8 9 10
11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24
25 26 27 28 29 30

VOL. XXXVIII — No 32 | SAINT-HYACINTHE, 12 AOUT 1949 | [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.] | PRIX: 5 cents

Une atmosphère atomique

par Vincent BROSSEAU

Depuis quelques jours, les journaux nous ont entretenus des réunions de l'état-major des puissances occidentales. Un de mes amis m'abordait la semaine dernière en disant: "Une troisième guerre mondiale est imminente". Il faut convenir que depuis quelques semaines, la radio n'a cessé de nous rebattre les oreilles avec des propos de guerre. La bombe atomique est le leitmotiv de toutes les émissions de nouvelles. Un matin, un russe a été vu se sauvant avec une bombe atomique sous le bras. Un soir, un savant soviétique a fabriqué un explosif tellement puissant que la bombe atomique ne sera plus qu'un jeu d'enfants.

Le spectre de Bikini donne des cauchemars aux nouveaux mariés et vient même troubler leur lune de miel. Sans méconnaître la gravité de la conjoncture internationale, nous ne pensons pas qu'il faille s'abandonner à des propos trop pessimistes. L'avenir nous réserve sans doute des lendemains redoutables, mais s'il fallait se laisser obnubiler par cette psychose créée par la guerre froide, nous vivrions d'ores et déjà dans une véritable atmosphère atomique.

La meilleure philosophie est encore celle dont faisaient profession deux Marseillais attablés à la terrasse d'un café. Un radieux dimanche d'avril 1948, j'étais assis, à un café du Vieux Port de Marseille. Deux méridionaux prenaient l'apéritif:

"Tu sais, dit l'un, s'il fallait en croire certains journaux, nous sommes à la veille d'entrer dans une autre guerre. Si la guerre vient, eh bien, mieux vaut tout de même se la couler douce tout de suite avant qu'un nuage radio-actif vienne nous anéantir. Et puis, si cette fameuse guerre atomique ne vient pas, alors pourquoi s'en faire?" C'est un peu comme la philosophie du sage Epicure en face de la mort. "Pourquoi craindre la mort, disait-il. Tant que nous vivrons, nous ne la verrons pas et quand elle viendra, nous n'y serons plus".

Il ne faut pas afficher de faiblesse devant l'U.R.S.S. Il ne convient pas non plus de se laisser entraîner dans un noir pessimisme. Au lendemain du traité de Versailles, les hommes n'étaient pas devenus subitement des frères. Un peu plus d'un an après la signature des traités de paix, la guerre éclatait entre la Pologne et la Russie et quelques mois plus tard s'ouvrait le conflit gréco-turc. Et ce fut l'atmosphère de tension entre l'Allemagne et la Pologne au sujet de la Silésie. Puis, en 1923, c'était de nouveau la guerre menaçante entre l'Italie et la Grèce, à propos des îles du Dodécanèse que le traité de Lausanne avait accordées à l'Italie. La situation dans les Balkans demeurait plutôt volcanique.

Il ne faudrait pas non plus voir dans le Pacte de l'Atlantique un instrument de guerre ou un traité appelé à provoquer un nouveau conflit à brève échéance. Le fait que le bloc occidental affronte le bloc oriental n'est pas de nature à conduire à la guerre.

L'entente des trois empereurs, conclue entre l'Allemagne, la Russie et l'Autriche-Hongrie en 1872 pour le maintien du statu quo n'avait pas préparé la guerre, non plus que la Triplice amenée en 1883 par l'adhésion de l'Italie à l'axe austro-allemand.

Il est intéressant de rappeler que c'est en 1799 que la Russie a poussé plus avant vers l'Europe occidentale lorsque Souvorov battit le général français Macdonald, à la Trebbia dans la vallée du Pô. Mais Lecourbe devait l'arrêter dans les montagnes du Saint-Gothard et Masséna le repousser définitivement à Zurich.

Après 1815, le tsar Alexandre 1er était devenu le premier personnage de l'Europe. Dans une page célèbre des Mémoires d'Outre-tombe, Chateaubriand, évoque le séjour des Cosaques à Paris en 1815, après Waterloo. La Russie possédait alors la Finlande, la Lituanie, l'Esthonie et la Lettonie. Varsovie faisait partie de l'empire des tsars. Durant tout le dix-neuvième siècle, la Russie exerça une influence prépondérante dans les Balkans. La guerre de Crimée vit l'alliance de la France, de l'Angleterre et de la Turquie contre la Russie. Alarmés par la poussée russe dans les Balkans qui produisit le traité de San Stefano, Bismark et Disraeli convoquèrent le Congrès de Berlin en 1878, qui réduisit les résultats de la victoire russe contre la Turquie. Rappelons en outre, que jusqu'en 1868, l'empire des tsars s'étendait même en Amérique, puisque l'Alaska appartenait à la Russie.

La politique extérieure de la Russie demeure susceptible de revirements soudains et de retournements brusques. Au cours de la guerre de Sept ans, les Russes qui venaient d'entrer à Berlin, se retirèrent brusquement, après le décès de l'impératrice Elizabeth, fille de Pierre le Grand. L'assassinat du tsar Paul 1er en 1801 amena un changement complet de politique. Rapallo, vit un rapprochement russo-allemand. Vers 1935, Moscou regardait vers l'Occident pour retourner en 1939 aux côtés de l'allemagne hitlérienne. Moins de deux ans après, les armées d'Hitler et de Staline se heurtaient dans le plus gigantesque conflit de l'histoire.

Aussi, n'allons pas nous abandonner à un pessimisme outré. Tout en s'efforçant de préserver les conquêtes de la démocratie, il faut faire preuve de réalisme. La démocratie doit organiser la paix. Elle ne doit pas abdiquer devant les états totalitaires ou donner des signes de faiblesse. Mais ce n'est pas dans une atmosphère de panique que doivent s'élaborer la nouvelle Europe et le monde de demain. Suivant l'expression de M. Edouard Herriot, il faut comprendre la nécessité d'unir à un idéalisme convaincu un réalisme sévère, une vigilance de tous les moments".

La politique des traineurs de sabre

par A. R. BOWMAN

Le 11 juillet, le général d'aviation, Claire Chennault, écrivait un de ces articles invraisemblables comme il en paraît quelquefois dans "Life" devenu magazine à sensation.

Cet illustre bonhomme, aux mâchoires de félin et au regard de héros d'Hollywood, ne demandait rien moins qu'une nouvelle guerre, en Extrême-Orient, cette fois. L'or chinois — on pourrait dire avec plus de justesse, l'or américain — n'est peut-être pas étranger à la confection de cet article invraisemblable. Toujours est-il que, dans la plus belle tradition des impérialistes de la vieille école, le général lançait un appel en faveur d'une intervention américaine en Chine, à côté d'une clique corrompue, celle du Kuo-Ming Tang.

Claire Chennault a omis de dire qu'il est l'heureux détenteur d'une magnifique concession aérienne en Extrême-Orient et qu'il est à peu près certain de la perdre si les Nationalistes sont définitivement balayés. Cela explique peut-être l'ardeur pro-chinoise de l'illustre général.

Naturellement, le leitmotiv de l'article est la pénétration communiste dans l'ancien empire jaune. Même si personne ne peut nier certaines affinités communistes du gouvernement du Nord, cela ne donne pas une valeur, même relative, à l'article véhément de Chennault.

Dans tous les pays, après toutes les guerres, il se trouve des mercenaires ou des militaires professionnels qui ne peuvent se résoudre à reprendre les activités du temps de paix. Ils ont besoin de parler et surtout de faire parler d'eux. A moins qu'ils ne soient congénitalement incapables de revenir à la normale.

Donc, Chennault demande (!) une intervention à fond des Etats-Unis. On a le droit d'avoir quelques doutes sur les capacités militaires du général quand on considère les résultats de la guerre sino-japonaise. Quand notre traîneur de sabre parle de la "fallacy of chinese absorbtion", il fait preuve d'une aveuglante cécité. Pourtant, son appel aura quelque écho aux Etats-Unis.

Or, presque au moment où paraissait cet article, le State Department conscient enfin des erreurs monumentales accumulées depuis un quart de siècle, sous le signe de la "politique du dollar", essaie de redresser la situation en adoptant une ligne de conduite plus rationnelle et a rendu public un rapport extrêmement intéressant sur la situation en Extrême-Orient.

Sous la main habile de Dean Acheson, le Département d'Etat, revoit ses positions. La situation en Chine est tellement lamentable que Washington a décidé de lâcher un gouvernement devenu gouvernement fantôme et de cesser de verser des milliards à fond perdu.

L'affaire chinoise entre dans sa dernière phase. Le gouvernement de Chiang-Kai-Shek est à la veille de disparaître devant le coup de balai nordiste et l'abandon populaire. C'est la défection des masses, de ces masses inconquérables, autrement.

Les milliards versés au gouvernement "nationaliste" sont passés, pour la plupart, dans la poche des dirigeants. Sauf peut-être, ce qui a été versé à titre de propagande, à des Claire Chennault et consorts. Les armes livrées, au nom de la légitime défense de la Chine contre les communistes, ont été froidement revendues, avec profit, aux mêmes communistes. Les conseils sont restés lettre morte, tout comme les promesses répétées du gouvernement de Chiang.

C'est le général Stilwell qui doit ricaner dans sa tombe! Il avait parfaitement prévu ce qui s'est passé depuis. Les dirigeants se sont enrichis hors de toutes mesures, même selon la norme chinoise. Le peuple a été pressuré, puis simplement abandonné aux envahisseurs. Les missions diplomatiques américaines ont toutes échoué. Le pays a été ravagé inutilement. Les mouvements strictement nationaux et les groupes démocratiques ont été décapités. Et le State Department, mal conseillé par des amateurs qui jouaient le rôle de diplomates a persisté à soutenir envers et contre tous, un gouvernement pourri jusqu'à la moelle, un gouvernement pourri sans jamais avoir été mûr.

Pourtant, devant les événements qui sont toujours plus forts que les hommes, Washington a été obligé de reviser sa politique, ruineuse, à tous les égards.

Mais pendant trop longtemps, certains éléments du State Department ont cru qu'ils pouvaient suivre en Chine la politique du dollar qui a si mal tourné, même en Amérique du Sud. Tout comme en Amérique du Sud, les masses ont fini par se révolter. La seule différence est que si les pays des pronunciamentos n'ont pas de tradition et ne représentent que des masses amorphes à tous les points de vue, la Chine, qui s'y connaît en matière d'envahisseurs, représente un pays de haute culture, de haute civilisation, de tradition forte et de masses impénétrables. L'Amérique du Sud ne pouvait que faiblement réagir. La Chine a eu une de ces réactions formidables dont elle est coutumière, périodiquement. Et, comme on ne saurait avaler une population d'un demi-milliard d'habitants, la Chine a eu le dernier mot. Elle est en train de jeter dehors les "barbares aux cheveux rouges" et j'avoue humblement n'éprouver qu'une sympathie très modérée pour les Américains nuance Chennault, qui se font sortir à coups de pieds de la terre des Han.

Pendant trop longtemps, la seule politique qu'ait comprise le State Department a été celle de l'appui sans conditions aux groupes qui avaient l'oreille de Washington. Ces groupes ont généralement obtenu des concessions frauduleuses, dans des circonstances parfois étranges. Pour soutenir quelques amis influents, le State Department a toujours insisté sur la politique de la porte ouverte, qui n'était autre chose que la politique des concessions. On peut extorquer impunément des concessions pétrolifères au Proche-Orient. Il est plus difficile de procéder de même en Extrême-Orient. La réaction vient toujours, d'autant plus violente qu'elle a été retardée.

C'est justement ce qui arrive actuellement en Chine. Devant les événements, le State Department revise sa politique. Le rapport rendu public est, pour qui sait le lire, un véritable acte d'accusation contre les amateurs (intéressés, probablement) qui avaient fixé la ligne de conduite des Etats-Unis en Extrême-Orient. Il n'y a plus maintenant qu'à s'incliner, faire son mea culpa et à chercher à réparer les erreurs passées.

Les expériences récentes — Stilwell, Hurley, Marshall, Wedemeyer — ont montré que la seule chose sur laquelle on puisse s'entendre avec les nationalistes est un crédit de quelques milliards.

La farce a assez duré. Malgré tous les cris et les mensonges des propagandistes, les Etats-Unis lâchent la gang de Chiang. Ces gens ont ruiné leur pays, comme font tous les régimes qui se prévalent de nationalisme plus ou moins intégral.

L'exemple est frappant. Les illustres commentateurs qui écrivent des articles de commande feraient bien de se souvenir de cette historique vérité.

Quant aux traîneurs de sabres, qu'ils se battent entre eux.

REMINISCENCES

L heure des réformes

par T.-Damien BOUCHARD

Nous lisons dans un des derniers numéros du Star: "L'importance des réformes éducationnelles dans tout projet de reconstruction nationale a été démontrée à plusieurs reprises au cours de l'étude de la loi sur l'éducation dans la Chambre des Communes britannique. Pendant le débat qui s'est fait en comité, le 5 juin, l'ex-premier ministre Asquith a dit: "Sans exagération, je ne crois pas que la Législature ne puisse rien faire pour la reconstruction dans son sens le plus large, de plus utile dans ses résultats et d'une valeur plus permanente que la prolongation de l'instruction des jeunes".

La Chambre des Communes a approuvé le nouveau et grand principe de la prolongation de l'instruction des jeunes garçons et des jeunes filles jusqu'à l'âge de dix-huit ans, les quatre dernières années étant employées à l'instruction vocationnelle qui conviendra le mieux à l'élève, cette instruction étant obligatoire en vertu de la loi. Le projet de loi prévoit un délai de deux ans à partir de son adoption finale pour sa mise en vigueur.

"Avant de comprendre comment on peut jouir de la vie, il est nécessaire de savoir comment vivre. Le gouvernement britannique atteint un haut niveau de perfection politique en décidant de donner à chaque garçon et à chaque fille du royaume, une espèce de cours universitaire en ce qui regarde ses facultés d'obtenir des gages convenables, et à ses industries un approvisionnement suffisant de travail expérimenté".

Maintenant que le gouvernement britannique a pris position au sujet de la réforme éducationnelle, il est à espérer que l'excuse que l'on n'a ni le temps ni l'argent pour cette question ne sera plus entendue à Ottawa, quand on fera des propositions pour donner au Canada l'avantage de la mise à exécution des conclusions du rapport sur l'instruction technique fait il y a plusieurs années par le Dr J. W. Robertson".

Nous croyons devoir signaler cet article à nos lecteurs pour bien leur faire comprendre le prix que l'on met dans les pays avancés à l'amélioration de l'instruction publique et à l'obligation scolaire comme moyen de promouvoir l'éducation.

En effet, on constate que le gouvernement britannique ne recule devant rien pour hâter le progrès éducationnel. Après avoir adopté l'obligation scolaire en 1878, de sept jusqu'à quatorze ans, il en est rendu à décréter l'obligation de l'instruction jusqu'à dix-huit ans en certains cas.

Et les députés anglais ont raison. En adoptant ce principe avancé, ils n'ont fait que se rendre aux voeux des associations ouvrières et éducationnelles comprenant des centaines et des centaines de mille membres.

Il ne faut pas non plus croire que cette législation avancée est téméraire parce qu'elle serait nouvelle. L'Angleterre, en décrétant l'obligation de l'instruction technique et après l'âge de quatorze ans, ne fait pas une innovation.

Ce genre d'instruction obligatoire existe depuis plusieurs années en Allemagne, et la puissance de ce pays est certainement due en grande partie au fait que les travailleurs de l'empire allemand ont été pour ainsi dire forcés de se perfectionner chacun dans leur genre d'occupation par des écoles obligatoires de première valeur.

Et en face de ces efforts pour donner, en prolongeant la durée de l'obligation scolaire, une solide instruction populaire, n'est-il pas pénible de constater que dans la province de Québec, on est encore privé de l'instruction obligatoire pour l'instruction élémentaire?

N'est-il pas aussi étrange de voir les journaux opposés aux réformes écrire que l'instructtion obligatoire a fait faillite dans les pays où on l'a mise en vigueur? Si l'instruction obligatoire n'avait pas été un excellent instrument de progrès pour l'instruction primaire est-ce qu'on demanderait en Angleterre de l'appliquer à l'instruction qui se donne après quatorze ans et jusqu'à l'âge de dix-huit ans?

Si l'heure de la réforme est arrivée en Angleterre, le moment n'est-il pas venu dans la province de Québec de ne plus s'occuper de nos réactionnaires pour adopter une loi de progrès et de protection pour le peuple comme celle de l'instruction obligatoire?

Pourquoi laisserions-nous notre province en arrière de toutes les autres provinces du Canada sous ce rapport?

Aux Etats-Unis, il n'y a plus que deux Etats qui ne jouissent pas du bénéfice de l'instruction obligatoire, et on déclare que c'est dû au fait de la prédominence de l'élément noir dans ces deux Etats si cette loi n'existe pas. Laisserons-nous plus longtemps notre province marcher de pair avec cette triste compagnie à la queue des nations sous le rapport de la protection de notre instruction populaire par l'obligation scolaire?

Le Clairon, 23 août 1918.

MONTREAL VAUT MIEUX QUE LA REPUTATION QU'ON LUI DONNE EN CERTAINS MILIEUX

Le "Devoir" et les Ligues du Sacré-Coeur se plaisent à vilipender la métropole. — Leur but apparent est d'exalter le dégommé Pacifique Plante au détriment du chef de police Albert Langlois. — Pacifique et son yatch de plaisance.

par Georges LASNIER

Comme quoi la barbotte, les bookies et les filles sont en pleine santé", telle est la manchette de trois colonnes dont le "Devoir" coiffe l'un de ses articles de première page. Et le confrère ne manque pas, de semaine en semaine de dénoncer la métropole comme étant une ville de perdition.

Il revient sur l'article du magazine américain "Time", pour insister sur le fait que le vice a repris d'inquétantes proportions à Montréal, depuis le dégommage de Me Pacifique Plante comme chef-adjoint de la police. C'est à croire que ce Pacifique, qui porte si mal son nom, est au fond l'auteur de tout ce grabuge. Inconsolable de la perte de sa position, et voyant venir la fin des vacances, il aspirerait à se caser quelque part à l'hôtel de ville.

On sait que l'article de "Time" a été longuement commenté dans les milieux municipaux et ailleurs. Finalement, le "Herald" a chargé un reporter de faire enquête, et ce journal a publié un éditorial dans lequel il est dit que "Time" a fait erreur. Rien de surprenant là-dedans car ce magazine n'affectionne rien tant que les nouvelles sensationnelles.

Il est manifeste que M. Gérard Filion, directeur du "Devoir", et M. Alphonse Coulombe, président des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal, restent inconsolables de la déconfiture de Pacifique. Le "Devoir" dénonce comme une abomination la présence de quatre ou cinq bookies dans une ville de plus d'un million d'habitants. Se croit-il à St-André de l'Epouvante ou à Ste-Emélie de l'Energie? Pourquoi ne nous parle-t-il pas des bingos, à la fois défendus par les autorités religieuses et civiles, et qui fleurissent plus que jamais dans nombre de localités de la province ?

Le "Devoir" continue: "Quant aux prostituées, il est faux de dire qu'elles ne font pas de sollicitations publique, tous ces jours-ci on peu en voir plusieurs faire ouvertement du racollage sur la rue Hôtel de ville, non loin de Sainte-Catherine, entre tel et tel numéro."

Cependant, un journaliste qui n'appartient pas au 'Devoir" rencontrait l'autre soir un groupe de touristes américains qui lui demandèrent: "Où sont vos "joints", dont on entend si souvent parler? C'est une fausse réputation que l'on vous fait?" L'interpellé n'eut rien autre chose à dire que: "Adressez-vous au "Devoir", c'est là que vous recueillerez des renseignements, car ce journal semble avoir là-dessus des informations spéciales."

Règle générale, on consacre beaucoup plus d'attention à Montréal à ces rumeurs qu'elles n'en méritent. Pourtant certaines viennent de Toronto, rivale désireuse de lui décrocher de temps à autre quelques flèches, afin de se parer d'une réputation virginale. Et à Montréal même, ce sont certaines coteries de mécontents, qui se chargent de la besogne, tel les gens du 'Devoir" de ces Ligues du Sacré-Coeur. Penser qu'une métropole demeurera sans bookies, sans barbottes, sans prostituées et sans maisons interlopes, c'est de l'inconscience, quand ce n'est pas un partipris de commérages.

Comment voulez-vous qu'il n'y ait pas à Montréal, même si Me Pacifique Plante était chef de police? Si c'est un thaumaturge tel qu'on ose nous le présenter, comment se fait-il qu'il n'ait pas été capable de se maintenir en selle lorsqu'il avait tous les avantages de son côté?

Ainsi que beaucoup d'autres, l'ambition l'a perdu. Sitôt devenu chef adjoint, il aurait voulu être chef. Pensez-vous que son chef immédiat, M.Albert Langlois, pouvait voir — cela d'un bon oeil, de même que le Comité exécutif? Sa conduite sur son fameux yatch de plaisance n'annonçait pas, du reste, un sportman "à cheval sur les principes". Pas étonnant qu'il ait sombré avec son bateau.

———— :o: ————

La sagesse n'est autre chose que la science du bonheur.

Diderot

* * *

Il n'est pas de véritable science que celle qui n'est point fondée sur l'autorité; car la science n'est point une croyance, mais une expérience.

Cambacérès

LE CARNET D'UN IGNORANT

Le Congrès annuel des nudistes doit se tenir sous peu dans une ville de l'ouest des Etats-Unis. Une dépêche annonçait qu'on tolèrera chez les adeptes le port de souliers et même de bas, lors d'une manifestation spéciale. D'un autre côté les amateurs du nudisme prennent leurs ébats dans une petite colonie du nord de l'Ontario.

Les règlements de l'association sont assez sévères. Les boissons alcooliques sont interdites et aucune femme ne peut être admise à moins d'une permission écrite ou verbale de son mari. Il faudra qu'une femme puisse présenter un billet de confession de son chaste époux, avant de pouvoir être initiée aux mystères de la religion nudiste. On ne dit rien des veuves et des femmes qui ne sont pas encore tombées sous puissance de mari. On pratique dans cette colonie tous les sports au grand air.

Comme on sait, il existe depuis plusieurs années, une colonie de naturistes dans l'île du Levant, faisant partie du petit archipel des îles d'Hyères. La colonie ontarienne est-elle affiliée de près ou de loin à celle de l'île du Levant ? Soulignons qu'à un congrès naturiste tenu l'an dernier aux Etats-Unis, on proposa une conférence internationale nudiste, en vue de prévenir le déclenchement d'une troisième guerre mondiale. On suggéra de supprimer l'uniforme comme l'unique moyen d'empêcher les nations unies d'en venir aux mains.

Machine qui enregistre l'activité du cerveau

Londres — Des spécialistes Burden de Bristol en Angleterre ont mis au point une machine qui enregistre visuellement l'activité du cerveau. C'est une adaptation de l'électroencéphalographe, qui compte 80 commandes réglables, environ 200 lampes et tubes à rayons cathodiques. On fixe les électrodes à la tête du malade et une photographie du cerveau paraît sur un écran où les médecins peuvent l'étudier On croit que cette machine peut transformer de fond en comble le traitement des désordres mentaux. Si on l'installe dans chaque hôpital, il ne sera pas nécessaire d'envoyer tous les gens soupçonnés de graves désordres mentaux dans les hôpitaux spécialisés en vue de l'examen. L'un des inventeurs est M. Harold Shipton, gendre du premier ministre Attlee. En compagnie du directeur de l'Institut, le docteur Gray Walter, il se rendra bientôt à Paris pour faire une communication sur cette machine au Congrès international d'électroencéphalographie.

———— :o. ————

Festival international du film documentaire

Londres — Cette année encore, la Grande-Bretagne organise un Festival international du film documentaire, qui s'insérera dans le Festival international de la musique et du théâtre qui aura lieu à Edimbourg en août et septembre. Cet important événement artistique est déjà devenu un aspect de premier plan de la vie culturelle de l'Europe. C'est le seul festival international consacré exclusivement au film documentaire. Les producteurs de ce genre de films,, dans le monde entier, convoitent l'honneur et le prestige qui découlent de la présentation d'une oeuvre à cette occasion. Chaque film choisi pour la représentation donne lieu à un certificat très prisé. Au festival de l'an dernnier, on a déroulé 100 pellicules, inspirées de la vie réelle et venues de 26 pays.

L'HISTOIRE DE L'AMOUR A TRAVERS LA PRESSE

10 ans: Candide
15 ans: L'Information
16 ans: L'Illustration
17 ans: Les Essais
18 ans: La Presse
19 ans: L'Eclair
20 ans: Paris-matin, Paris-midi, Paris-soir.
25-35 ans: Le Quotidien
40 ans: L'Hebdomadaire
50 ans: La Revue Mensuelle
55 ans: L'Effort
60 ans: Le Numéro de Noël
70 ans: Le Tirage épuisé !!!

DES ETATS DANS L'ETAT

par André FALLIERES

Dans un article qu'il écrivait il y a quelques jours dans la "Montreal Gazette", M. Abel Vineberg laissait entendre que l'autonomie provinciale continuerait d'être le leitmotiv de la politique provinciale. Le premier ministre, M. Duplessis ayant obtenu un succès retentissant aux urnes en adoptant l'autonomie comme cheval de bataille, ne paraît pas décidé à en faire don à ses adversaires et le cheval autonomiste semblerait arriver bon premier à Blue Bonnets.

M. Vineberg écrivait que les provinces (il ne peut évidemment être question que du Québec et de l'Ontario) entendaient réclamer une priorité en matière d'impôt sur le revenu. Mais il convient de signaler qu'en vertu du paragraphe 3 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, le pouvoir fédéral a droit de prélever des deniers "par tous modes et systèmes de taxation".

Aucun jugement de la Cour Suprême ou du Conseil Privé n'autorisent à soutenir pareille thèse. On se rappelle qu'il y a quelques années, les contribuables d'Ottawa, devaient acquitter trois impôts sur le revenu: l'impôt fédéral, la taxe provinciale et l'impôt sur le revenu municipal.

Lorsqu'en 1917, le gouvernement Borden a institué le "Special Revenue Act", il n'a pas empiété sur les attributions des provinces, puisque l'Acte de 1867 lui conférait les pouvoirs nécessaires. Aux Etats-Unis, où les états possèdent des pouvoirs étendus, ils n'ont droit à aucune priorité en matière d'impôt sur le revenu. Il ne faudrait pas que par une interprétation abusive et fantaisiste de la Constitution canadienne, on en arrivât à vouloir dépouiller l'Etat fédéral de ses prérogatives. Les Pères de la Confédération, Cartier du moins, tenaient à sauvegarder l'autonomie des provinces; mais ils n'entendaient pas créer un état central démuni de pouvoirs en face de provinces qui auraient possédé les principales attributions.

Depuis le début du siècle, les provinces ont tout de même bénéficié de plusieurs nouvelles sources de revenus, notamment, les droits d'enregistrement sur les véhicules-moteurs, la taxe sur l'essence, les droits de successions, la taxe de vente et surtout les bénéfices énormes résultant de la vente des vins et autres boissons alcooliques.

Au moment de la Confédération, la sécurité sociale était inconnue. Pensions de vieillesse, assurance-chômage, allocations familiales, absorbent des sommes considérables. Et le gouvernement central a besoin de revenus afin de défrayer les dépenses occasionnées par l'application de ces mesures sociales. En 1930, les dépenses globales du gouvernement d'Ottawa n'atteignaient que 363 millions de dollars, au seul titre des mesures sociales, le pouvoir central débourse aujourd'hui un montant aussi élevé.

Il convient de noter que dans le discours qu'il a prononcé dimanche dernier à Saint-Césaire, M. Duplessis a parlé plus de communisme que d'autonomie. S'il faut en croire certains, M. Saint-Laurent n'a aucune intention de convoquer une conférence fédérale-provinciale. Il demanderait plutôt aux premiers ministres provinciaux de s'accorder entre eux dans une conférence avant de venir de nouveau à Ottawa, pour y formuler des demandes. Comme il serait peut-être difficile aux chefs des dix provinces de réaliser l'unanimité, il ne semble pas que la tenue d'une conférence inter-gouvernementale ait lieu dans un avenir rapproché.

Tout en favorisant l'autonomie provinciale, nous ne croyons pas qu'une surenchère continuelle dans cette voie soit de nature à affermir l'unité nationale. Il faut certes préserver l'autonomie des provinces, mais il ne faudrait pas affaiblir le pouvoir central, au point de voir une ou deux provinces constituer un état dans l'Etat.

L'IRAN CHOISIT SON CAMP

Les déclarations de M. Acheson, l'échange de notes acerbes entre Téhéran et Moscou, l'épuration intérieure qui se poursuit depuis plusieurs semaines, ramènent l'attention sur l'Iran. — Selon des nouvelles non confirmées la Russie soviétique procéderait dès à présent à la fermeture de ses postes consulaires.

par Edouard SABLIER

Depuis huit ans l'Iran est ingouvernable. L'occupation anglo-russe la déposition de Rezah Chah après vingt ans d'un régime de fer, l'inflation, la vie chère, tous ces facteurs ont fortement ébranlé l'équilibre et la santé du pays. Inspirées sinon soutenues par l'appareil soviétique, la propagande du Toudeh et la sécession de l'Azerbaidjan ont achevé de désaxer les rouages essentiels de l'Etat. L'évacuation du territoire par l'armée rouge fut obtenue grâce à la diplomatie du président Ghavam; la liquidation de la dissidence azéri, grâce à la fermeté du chah. Mais, depuis le départ de Ghavam Saltaneh, aucun gouvernement n'a trouvé l'autorité suffisante pour appliquer les réformes profondes qui s'imposaient.

Le dernier Parlement, chambre unique disposant théoriquement de tous les pouvoirs, paraissait incapable de donner naissance à une majorité conséquente. Sa dissolution, bien que prévue par la Constitution, était rendue impossible par les vices organiques de cette dernière. Dans tout le pays seul le parti Toudeh faisait figure de formation politique homogène, possédait des militants disciplinés, un programme défini. Ses cadres, sa phraséologie, se réclamaient du marxisme, mais son communisme se ramenait en dernière analyse, comme dans tout pays non industrialisé, à des objets élémentaires: réforme agraire développement de l'enseignement, organisation de la vie syndicale. A l'exception d'ailleurs d'une minorité de privilégiés ou de réactionnaires étroits, les Iraniens dans leur ensemble croyaient tout comme le Toudeh à la nécessité de reviser la structure économique et sociale du pays. L'harmonie cessait dès lors qu'il s'agissait de déterminer le pôle de salut. Les dirigeants Toudeh, à tort ou à raison, tournaient leurs sympathies vers Moscou : leurs adversaires se trouvaient tout naturellement portés à s'aligner dans le camp des démocraties occidentales. Il parut dès lors que seule une épreuve de force permettrait au pays de sortir de l'impasse où conduisait cet état de choses.

Après trois ans d'hésitations le chah vient de passer à l'action. Deux facteurs d'ordre international ont favorisé ses desseins : le raidissement de la politique anglo-américaine, la liquidation par le Kremlin des communismes nationaux.

La guerre froide est née en Iran. Qui ne se souvient du jeu serré mettant aux prises dès le lendemain de la guerre les Russes, qui occupaient le nord du pays, et les Britanniques, ancrés dans le sud ? En fait la crainte de voir l'Iran divisé en deux zones étanches, — dont la principale serait hermétiquement fermée à l'infiltration communiste — autant semble-t-il que le danger d'une conflagration mondiale, a déterminé les Russes à évacuer la place.

Au cours de l'été 1947 il nous fut donné de parcourir tout le nord de l'Azerbaidjan, parallèlement à la frontière soviétique. Sauf erreur, cette faveur accordée à un journaliste français fut refusée dans le même temps à un groupe de diplomates et d'observateurs américains, qui durent rebrousser chemin à Khoï. A l'époque, le premier ministre était Monsieur Ghavam, qui s'efforçait dans la mesure du possible de maintenir l'équilibre entre les deux blocs. Les choses ont dépit de deux mille kilomètres de frontières communes avec l'Union soviétique, l'Iran a choisi délibérément le camp occidental.

Et à ce titre il a sa part de pressions et de menaces, lot quotidien des pays qui prétendent ajouter un maillon à la chaîne de sécurité autour de l'Union soviétique.

Purge en Azerbaidjan

Cette dernière disposait en Iran d'atouts nombreux. Outre les traditionalistes, fidèles à la politique deux fois séculaire d'équilibre entre Russes et Anglo-Saxons et qu'effraie un choix trop prononcé en faveur d'un seul camp, les partisans d'un rapprochement spécifique avec l'U.R.S.S. sont nombreux. Que ce soit par particularisme ethnique (Kurdes, Arméniens impressionnés par les réalisations de leurs communautés respectives en territoire soviétique) ou par conviction, ces éléments constituaient une masse imposante que venaient renforcer divers mécontents. Le "Times" estimait qu'en cas d'élections absolument normales le Toudeh aurait sans doute remporté la majorité des suffrages.

A défaut de construction populaire, ce parti était apparemment en mesure de déclencher à travers tout le pays un mouvement d'envergure. Mais à moins d'appui ouvert de l'armée rouge une victoire Toudeh, légale ou non, eût été de courte durée. L'empire britannique — pour qui la fabuleuse concession pétrolière de l'Anglo Iranian Oil Company est d'importance vitale — n'aurait pu tolérer un régime prosoviétique dans le pays. Sans même faire intervenir directement leurs troupes stationnées à Bassora sur le golfe Persique, les Anglais peuvent à tout moment compter sur les tribus du Sud armées par leurs soins, qui en 1946 ont une première fois liquidé le mouvement revendicatif qui menaçait la compagnie pétrolière. Pour des raisons d'ordre international, l'intervention des armées soviétiques est naturellement hors de question, bien qu'elle pourrait s'autoriser de stipulations du traité russo-persan de 1921. Aussi bien le Kremlin affecte-t-il comme en Grèce de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Iran et s'emploie même à juguler l'ardeur intempestive de certains communistes partisans de la révolution permanente.

Curieuse coïncidence: dans le même temps où Markos était relevé de son commandement à la tête de la rébellion grecque, le fameux Picharvari, leader de la sécession de l'Azerbaidjan, réfugié en territoire soviétique, trouvait la mort dans un accident de voiture...

L'attentat et la Providence

Comme on le voit, l'occasion était propice à une action d'envergure contre le Toudeh. Seul manquait un point de départ. L'attentat contre le chah en fournit un excellent. La controverse soulevée autour de cette affaire est à cet égard d'intérêt secondaire. L'agresseur a-t-il, comme l'affirment les leaders du Toudeh, utilisé un revolver chargé à blanc, ce qui démontrerait une machination policière ? Etait-il ou non adhérent du parti Toudeh ? C'est là matière à une enquête que seule l'histoire peut mener à bien. En l'état, ce qui compte c'est l'action qui s'est autorisée de cet acte pour modifier le rapport des forces en présence.

La situation aujourd'hui est claire : tout l'appareil visible du parti Toudeh et des syndicats à sa dévotion a été supprimée. Enfin, pour donner à ces mesures le plus possible de légalité, une Assemblée constituante élue pour trois mois au suffrage universel est prévue pour le mois d'avril.

La mission des Pahlevi

Votée en 1906 à l'issue d'une véritable révolution contre l'absolutisme kadjar la Constitution a été appliquée depuis sans modification majeure. Elle comporte indiscutablement certaines lacunes, dont l'une des plus évidentes l'absence de toute procédure prévoyant sa révision. Ses auteurs ont d'ailleurs stipulé en toute modestie dans le préambule que leur oeuvre était destinée à durer "jusqu'à l'avènement du mahdi", c'est-à-dire du Messie de l'islam chiite.

L'ancien chah, Rezah Pahlevi, a fait l'Iran moderne. Son fils entend sans doute continuer son oeuvre en choisissant de modifier la Constitution pour rétablir l'équilibre des pouvoirs. Le fils, comme le père, est accusé du crime de dictature. Pour l'un comme l'autre la meilleure, la seule justification est celle que trouve devant l'histoire une oeuvre de régénération et de progrès. Tout le reste est propagande.

(Le Monde)

LE COIN DU REVEUR

LA GUERRE ET L'OUVRIER

Pourquoi les nations de l'Ouest, dans leur ensemble, redoutent-elles le Communisme ? C'est parce que nos sociétés fonctionnent sur une base de profit et que si les ouvriers réussissaient à établir des gouvernements communistes ils s'attribueraient des salaires qui ruineraient les manufacturiers. Il est donc naturel que ceux-ci veuillent empêcher à tout prix l'avènement du communisme dans le monde et, pour ce faire, certains industriels ne reculeraient devant aucun moyen, même pas la guerre. Les propriétaires d'usines qui pensent qu'une nouvelle guerre serait à leur avantage paraissent donc logiques.

Une réflexion plus mûre fait apparaître qu'il en est autrement, et que la dernière guerre a finalement travaillé contre l'intérêt des capitalistes.

D'abord une guerre crée des demandes subites de main-d'oeuvre. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, en 1914, deux millions de femmes gagnaient leur vie dans des industries, tandis qu'en 1917 il y en avait dix millions. Mais c'est aussi la loi économique que la demande fait monter les prix. Les ouvriers, se sentant plus nécessaires, se sont groupés davantage en union; la Fédération américaine du Travail qui comptait 1,946,347 membres en 1915, en avait réuni 3,260,068 en 1919. Grâce à leur groupement les ouvriers obtinrent des salaires plus élevés.

Lorsque les capitalistes pensent qu'une nouvelle guerre distrairait le peuple du souci des difficultés sociales et leur procurerait à eux-même des ventes plus considérables, ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Ils oublient que la loi de l'offre et de la demande travaille sur le marché de la main-d'oeuvre comme sur celui de la marchandise: les ouvriers demandent des salaires plus élevés. Mais quel est le résultat lointain ?

Les ouvriers, mieux payés, dépensent davantage. Ils prennent l'habitude d'une vie plus confortable et, la guerre finie, alors que la demande insolite a disparu, ils exigent la continuation des mêmes salaires.

L'état social douloureux dans lequel nous nous débattons en ce moment eut pour cause première le conflit mondial dans lequel nous fûmes militairement vainqueurs mais où sombra l'harmonie économique de nos sociétés. Une troisième guerre mondiale nous jetterait dans un chaos définitif qui nécessiterait un recommencement social sur des bases entièrement différentes.

Père LAMPOIS

Association de surveillance

Convaincue de l'importance que revêt la surveillance des personnes sortant des institutions Borstal, la G.-B. a établi une Association centrale de surveillance pour l'Angleterre et le pays de Galls, destinée à centraliser les travaux de trois organisations maintenant fusionnées: l'Association Borstal, l'Association de surveillance d'Aylesbury et l'Association centrale d'aide aux prisonniers libérés.

Le Conseil d'administration de l'Association se compose de 20 personnes nommées à titre bénévole par le ministre de l'Intérieur. On les choisira parmi les groupements fusionnés, l'Association nationale des sociétés d'aide aux prisonniers libérés, les commissaires des prisons, les ministres de l'Etat, les organisations officieuses et les gens qui s'intéressent à ce problème.

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES ET FIDUCIAIRES DEPUIS CINQUANTE ANS

PROBLÈMES *imprévisibles*

IL VOUS semble peut-être que votre famille sera bien pourvue quoi qu'il vous arrive. Vous oubliez alors que le temps altère tout... qu'il pourrait modifier la situation des vôtres... qu'il tient en réserve des problèmes qui dépassent les prévisions humaines.

C'est pourquoi c'est faire preuve de sagesse que de choisir un Exécuteur Testamentaire et Fiduciaire permanent, expérimenté et sympathique, sur l'intégrité et la discrétion de qui l'on puisse compter comme sur soi-même.

Pour ce rôle tout important, The Royal Trust Company vous offre sa permanence de société constituée... la compréhension d'un ami... le jugement collectif de tout un groupe de spécialistes.

Permettez-nous d'analyser votre Succession et d'aider à tracer le Plan de votre Testament... maintenant.

THE ROYAL TRUST COMPANY

105 O RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL • HARBOUR 4221

Nouveaux appartements à Londres

La seconde Grande Guerre interrompit la construction d'un immeuble d'appartements ouvriers dans Finsbury à Londres. La guerre finie, les architectes reprirent activement les travaux et, en 1954, leurs plans revisés comportaient des appartements bien supérieurs aux normes d'avant-guerre, quant aux dimensions, à l'équipement et au fini.

A la fin du mois dernier, l'immeuble recevait des familles qui avaient connu les bombardements aériens, la séparation et le surpeuplement.

Elles y trouvèrent des pièces et des balcons plus grands. Un système de radio à relais à fiches, qui ne fait pas naître le danger de bruits ennuyeux pour les voisins, vu la construction des murs et des planchers en béton d'une seule pièce.

Le plancher structural est recouvert d'une surface de bois qui flotte sur un coussin de soie de verre élastique et insonore qui permet aux enfants de se livrer à leurs ébats sans ennuyer personne. Les murs sont isolés pour éviter la déperdition de chaleur. Les cages d'escalier et d'ascenseur, de leur côté, sont isolées au moyen de solins verticaux contenus, de sorte que le laitier ne peut troubler le sommeil des locataires.

Pour la première fois dans Londres, on se sert du système Sarchey d'enlèvement des ordures ménagères, grâce auquel il suffit de lever le couloir de l'évier pour que les feuilles de thé, les pelures de pommes de terre, même les bouteilles et les boîtes de fer-blanc précipitent dans un réservoir, au sous-sol.

Sur le toit, se trouve un espace enclos pour le séchage de la lessive, établi selon des lignes profilées afin d'attraper tous les courants d'air. Chaque appartement dispose d'un réduit fermant à clé pour abriter voitures d'enfants et bicyclettes.

LE CLAIRON
Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:
LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.
Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

★

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

★ ★ ★

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Vincent Brosseau
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: P.-N. Fugère
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	$2.00	par année
Ailleurs au Canada:	$3.00	" "
Etats-Unis et étranger:	$3.50	" "
Abonnement de soutien:	$5.00	et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

Canadian Unity Alliance

Une association ayant pour but particulier de promouvoir l'unité et la bonne entente entre Canadiens de langue et de religions diverses. C'est par l'union des efforts de tous nos compatriotes à idées larges sur la liberté individuelle que nous pourrons arriver à créer un élan patriotique vraiment national, ceci nous permettra de faire progresser notre pays comme il peut le faire à l'époque où nous en sommes. Nos querelles intestines, soulevées par un groupe intéressé à diviser les Canadiens, nous ont coûté trop cher à venir jusqu'ici pour que tous les hommes qui voient clair et qui sont de bonne volonté n'unissent et ne joignent pas leurs forces pour changer cet état de choses.

L'Alliance pour l'Unité Canadienne est une société ouverte à tous les Canadiens, quelle que soit leur origine et la langue qu'ils parlent.

Elle compte sur l'appui de tous ceux qui croient qu'il est grand temps de créer une atmosphère de bonne entente dans un pays ayant devant lui une aussi grande destinée que celle que nous pouvons espérer, si nous voulons tous être de véritables Canadiens.

On peut obtenir toutes les informations requises au sujet de cette organisation en s'adressant à ses bureaux.

CANADIAN UNITY ALLIANCE
Alliance pour l'Unité Canadienne
1440 Ouest Sainte-Catherine
Montréal

T. D. Bouchard, président — **Maurice D'Hont, chef du secrétariat**

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

par André BOWMAN

Montréal, ville ouverte...

Le bon 'Devoir" reprenait, il y a quelques jours le thème de Montréal ville ouverte au vice et à la corruption. Il signalait, à mots couverts, quelques aimables établissements où les bénêts se font faire les poches, et quelques boîtes de nuits, notoirement connus pour la virginité des consommatrices attitrées.

Quels que soient les rugissements de certains milieux intéressés au maintien du statu quo, Montréal est une ville ouverte, complètement ouverte... même à la Gestapo.

Il y a quinze jours, on pouvait voir parader dans la métropole deux motocyclistes, portant licence des Etats-Unis et portant uniformes complets et réguliers de la Gestapo. De la Gestapo allemande et non celle de M. Drew.

Ces deux messieurs qui avaient du reste bien le physique de l'emploi se baaldaient rue Sainte-Catherine, en plein midi et c'est tout juste s'ils n'avaient pas visiblement, du moins, un revolver sur eux.

On me dira que le fait est sans importance. Point du tout. Il révèle un état de choses significatif.

On connaît la douane américaine. Elle sait regarder. Mais elle sait aussi fermer les yeux. Comment se fait-il, s'il s'agit de personnes déplacées que le F. B. I. toujours à l'affût, n'ait pas trouvé un moyen quelconque pour confisquer ces uniformes? On ne voit pas du tout un Russe d'allégeance communiste entrer aux Etats-Unis avec un uniforme de la Tchéka ou de la GPU. Et l'on comprend difficilement que l'immigration n'ait pas signalé ces individus comme étant pour le moins suspects. Car on sait ce qu'était la Gestapo.

Apparemment on n'a rien fait contre ces messieurs, puisque dimanche dernier, ils réapparaissaient à Montréal. Comme par hasard, ils se sont rendus dans un restaurant boche connu.

Mais les seules personnes qui sont arrêtées à la frontière sont celles qui n'ont rien à se reprocher ou encore les victimes de la dite Gestapo. Montréal est décidément une ville ouverte...

Procès et décès

En attendant que quelque écrivassier de la trahison prenne la défense du "pauvre Abetz" justement condamné à vingt ans de prison, faisons la remarque en passant que la France n'est pas encore devenue le camp de concentration dont parlaient quelques pauvres hères. Abetz, homme de confiance de Hitler, espion, traître, organisateur d'assassinats, et de bien d'autres choses encore, n'a attrapé que vingt ans. Tout comme l'illustre Marcel Peyrouton s'est sorti avec habileté des pattes de la justice. Mais Peyrouton était le gendre de Malvy, ex-ministre de l'intérieur français (première guerre mondiale) et cela explique beaucoup de choses. Malvy vient de claquer à l'âge de 74 ans et personne ne pleurera sa mort. De même que le frère de feu Goebbels qui après trois ans de détention a fini par rendre sa vilaine âme à Dieu.

Ces deux beaux oiseaux ont eu les honneurs des journaux, mais il n'ont pas eu les douzaines de colonnes affligées qui aidèrent sans doute feu Forrestal à se rendre plus vite au Ciel. Le juge Murphy, de la Cour Suprême des Etats-Unis est mort et lui aussi n'a eu que quelques lignes. Il est vrai qu'il était un juge aux tendances libérales et que cela seul suffit pour que l'on fasse le silence, au moins relatif sur son décès.

Mais si le procès Abetz n' a pas eu une répercussion bien considérable de ce côté de l'Atlantique, le procès Hiss-Chambers a rempli des colonnes entières de journaux. Je me suis laissé dire que certains groupes fort argentés étaient intervenus discrètement pour éviter une trop grande publicité à l'affaire Abetz.

Pour revenir au procès Hiss, acquitté des accusations portées par un parjure, il faudra que je consacre un article spécial à ce cas particulier. Rien n'illustre mieux la psychose de l'espionite que ce procès auquel il fallait absolument trouver un coupable, même probablement innocent. Je ne fais que signaler l'affaire en passant.

A côté des décès, il y a des résurrections. Celle de Schacht, par exemple, qui reprend rapidement toute son influence en Allemagne. Quand on connaît le passé néfaste de cet individu, on peut se demander s'il faudra plus de deux ans pour que le nazisme revienne officiellement en Allemagne.

Les conditions de Staline

On aura tout vu. Même le dictateur russe exigeant des conditions de la part des Puissances occidentales, si celles-ci veulent enfin connaître la "vraie paix".

C'est le Journal des Nations Unies qui a fait connaître les conditions posées par Staline aux Puissances Occidentales, pour arriver à la paix définitive (! ?).

Etant donné le caractère de ces conditions, le Kremlin n'a pas jugé à propos de passer par la voie diplomatique, ni même par la voie politique officieuse. Moscou a repris la tactique d'aborder une question non pas en lançant un ballon d'essai, mais en publiant ou en faisant publier urbi et orbi son point de vue. A certains égards, la tactique est bonne en ce sens qu'une fois connues, les conditions ne peuvent plus être changées, sous peine de provoquer des changements défavorables dans l'opinion publique. D'autre part, un point de vue exprimé clairement et connu par tous ne peut être interprété à faux par un quelconque politicien en mal d'intrigue. Si, dès le lendemain de la guerre, la Russie avait fait connaître le texte intégral des accords de Yalta et de Potsdam, bien des interprétations fausses auraient été évitées. Bien des diplomates arrivistes se seraient trouvés au pied du mur et n'auraient pu essayer de faire des distingous subtils, et du reste parfaitement faux.

Il est certain que le Journal des Nations Unies n'a pas inventé de toutes pièces ces propositions russes, car les gouvernements intéressés auraient protesté. On peut donc admettre que le point de vue officiel russe est fidèlement rendu dans cet article et peut servir de base à une discussion, si toutefois les Puissances occidentales et plus particulièrement les Etats-Unis sont prêts à négocier.

Evidemment, on semble se défier considérablement de l'offre de Staline, car la presse américaine est presque muette sur la question, pourtant si intéressante. En lieu et place de commentaires topiques, on peut lire des éditoriaux insipides, dus peut-être à la lourde température qui règne ces jours derniers. Toujours est-il que, pour le moment, on garde le silence. Silence de commande, bien entendu. Ce qui confirme la sainte liberté de la presse telle qu'elle est comprise un peu partout et pas seulement en Russie.

Dans son essence, la proposition de Staline comporte cinq points. Le premier : reprise des relations commerciales normales, sans discriminations aucunes, et octroi d'un prêt d'au moins $2,000,000,000.

La deuxième, d'ordre politique : arrêt immédiat de la politique anglo-américaine d'appui aux éléments subsversifs qui se trouvent dans les Etats du bloc soviétique.

En troisième lieu : règle de l'unanimité sur toutes les questions concernant l'Allemagne.

Quatrièmement : réparations généreuses à accorder par les Alliés à la Russie.

Le cinquième point se rapporte aux accords de Potsdam qui devraient être formellement reconnus et appliqués par les Alliés.

Il y a quelque chose de juste dans ces demandes, mais il faudrait pourtant faire remarquer que les Alliés n'ont pas été seuls à donner des coups de canif dans le contrat signé à Potsdam. Ces demandes ne sauraient être acceptées en bloc et sans discussion.

Pourtant, on garde l'impression qu'un prêt commercial à la Russie et des réparations "généreuses" pourraient singulièrement améliorer la situation. Moscou serait évidemment plus porté à faire des concessions s'il n'était pas obligé de ne compter que sur lui-même.

Il semble aussi que le point deux, portant sur l'arrêt de la politique pro-fasciste et pro-nazie et, d'une façon générale de l'appui aux éléments subversifs contribuerait à faire disparaître bien des suspicions légitimes.

La question est complexe et demande qu'on y revienne plus tard. En tous les cas, quand un pays peut lancer par la fenêtre des milliards à des Chiaing-Kai-Shek, une centaine de millions aux Bédouins qui possèdent des terrains pétrolifères, à peu près autant à un gouvernement-fantôme en Corée et tutti quanti, il peut aussi ne pas persister à mener une guerre froide contre une ancienne alliée, tout en protestant de la contre-offensive, qui a au moins quelques justifications.

En attendant les événements, on peut se réjouir d'apprendre que le petit Caudillo ne s'engraissera pas davantage en participant aux bénéfices du plan Marshall. Celui-ci n'est même pas suffisant pour les besoins des nations ravagées par les anciens complices et amis de Franco. Pour une fois, le sénat américain n'a pas mis les pieds dans le plat.

UNE PSYCHOSE DE BAISSE

par Vincent BROSSEAU

Depuis son retour à Ottawa, le premier ministre a annoncé la nomination du sénateur Beauregard à la présidence de la Chambre Haute. Membre en vue du barreau de Montréal, ancien associé professionnel de M. Cardin, M. Beauregard est président de Canadian Industrial Alcohol. Il avait joué un rôle important lors du congrès libéral de Québec, en juin 1938.

M. Saint-Laurent a annoncé en même temps l'ouverture des Chambres pour le 15 septembre. Il faut s'attendre à une session plutôt courte, en raison de la faiblesse numérique de l'opposition. M. Drew n'éprouvera guère d'enthousiasme après sa retentissante défaite de juin dernier.

Depuis quelques années, la session fédérale se prolongeait vraiment un peu trop, et l'atmosphère de la Chambre des Communes ressemblait à celle d'une "debating society". Tout en admettant le principe que sous un régime démocratique, l'opposition doive discuter les dépenses du budget, il faut admettre que des débats qui s'éternisent ne peuvent produire aucun résultat satisfaisant.

La Constitution canadienne n'accorde pas aux représentants du peuple des pouvoirs bien étendus. Elles ne leur permet pas de proposer eux-mêmes aucune mesure susceptible de faire encourir des dépenses à l'Etat. Cette clause de l'Acte de 1867, qui s'inspire de la pratique en usage au Parlement britannique, est certes excellente. Elle met un frein à la surenchère électorale et démagogique. Aux Etats-Unis, les représentants du peuple ne sont élus que pour deux ans, ce qui les prive d'une certaine liberté d'esprit et les oblige d'agir trop souvent en vue de leur réélection.

Mais par contre, les représentants du peuple possèdent des pouvoirs plus étendus et peuvent limiter singulièrement les actes de l'exécutif. On en a eu la meilleure preuve en ces dernières semaines, alors que le Congrès a contraint le président Truman à remettre à plus tard ses projets de taxes.

Voilà des pouvoirs qu'en pratique les députés canadiens n'exercent presque jamais. La constitution canadienne est-elle plus démocratique que celle des Etats-Unis? Outre-frontière, la responsabilité ministérielle n'existe pas. Mais d'un autre côté, les membres de la Chambre des Représentants sont plus indépendants du chef de l'Etat qu'au Canada.

Depuis le mois de janvier dernier, le président Truman a vu un congrès en majorité démocrate se retourner contre lui à maintes reprises; tandis que de 1945 à 1948, M. Mackenzie King, avec une majorité de quelques voix, avait réussi à faire adopter tous ses projets de loi. Cet état de choses aux Etats-Unis est attribuable au fait que le président est élu pour quatre ans, alors que la Chambre Basse voit se terminer son mandat après deux années.

Une des principales questions que le gouvernement canadien sera appelé à décider, est celle du maintien de la régie des prix sur les loyers et certains articles. Et il y a aussi le principe de la protection des prix agricoles. Si d'un côté on supprime le plafond, faut-il en revanche décréter des prix minima sur certaines marchandises ou par des achats massifs empêcher les prix de descendre au-dessous d'un certain niveau? Est-il vraiment sage de maintenir les prix agricoles au moyen de l'action gouvernementale? Ne devrait-on pas permettre à la loi de l'offre et de la demande d'exercer son jeu plus librement? C'est là que revient le conflit entre le dirigisme et l'économie libérale.

En ces dernières semaines, les cours des denrées ont atteint un niveau sans précédent au pays. Il y a bien eu quelques baisses, comme celle sur le beurre, mais dans l'ensemble le coût de la vie se maintient au Canada à un palier très élevé.

Il faudrait que le gouvernement canadien entreprît de créer une psychose de baisse. Cette expérience fut tentée avec succès en France au cours des derniers douze mois et aux Etats-Unis depuis l'automne dernier et elle semble avoir produit des résultats tangibles. L'heure est venue pour le gouvernement canadien de mettre un terme à certaines spéculations sur les produits agricoles. Il faudrait limiter les bénéfices des intermédiaires dont la marge de profits s'est sensiblement accrue en ces deux dernières années. Les intermédiaires ont réalisé des profits beaucoup plus considérables que les producteurs et les manufacturiers depuis 1946 et le gouvernement devrait surveiller étroitement certains margoulins et spéculateurs qui contribuent à la hausse constante du coût de la vie des denrées.

Duclos écrivait un jour que "le meilleur des gouvernements n'est pas celui qui rend les hommes les plus heureux mais celui qui fait le plus grand nombre d'heureux". En ces dernières années, la politique de sécurité sociale si généreuse du gouvernement canadien a sensiblement accru le standard de vie des masses. Il ne faudrait pas cependant qu'une hausse continue du coût de la vie vint compromettre le programme de sécurité sociale. En décrétant les mesures qui entraîneront une diminution du coût de la vie, le gouvernement actuel, permettra à la sécurité sociale de jouer vraiment le rôle que son développement est appelé à exercer dans le progrès intellectuel et matériel du peuple canadien.

REVUE DES REVUES

Eléments de la puissance matérielle.

Dans un de ses derniers numéros, le Bulletin de la chambre de commerce, souligne l'importance pour les Canadiens français d'acquérir la puissance matérielle. Sous la signature de M. Gérard Parizeau, on lit:

Penser autrement, c'est ne rien comprendre à l'oeuvre créatrice des affaires, c'est ne pas se rendre compte que, dans un pays, on ne tient pas les leviers de commande quand on n'a pas à soi l'industrie et le commerce, c'est-à-dire les éléments de la puissance matérielle. Edouard Montpetit, après Etienne Parent et Errol Bouchette, l'avait très bien saisi à son retour d'Europe, quand il commença de parler de la nécessité de la richesse, vers 1910. Pour ne pas être honni, il eut recours à une formule qui, immédiatement, lui rallia le clergé. Il dit avec infiniment d'élégance (c'était une époque propice à cela): "L'argent doit être un moyen, mais non une fin". Ayant ainsi préparé les voies, il put plaider la cause de la richesse sans s'exposer aux foudres de gens bien intentionnés, mais qui n'avaient pas compris qu'on asseoit solidement la force d'un groupe ethnique sur sa puissance économique. Parce qu'ils n'ont pas orienté leurs gens vers les carrières de l'industrie, du commerce et de la finance, ceux-ci ont laissé aux autres le soin de s'installer solidement aux postes les plus rémunérateurs, sans autre opposition que celle d'un petit nombre de gens comme Masson, Barsalou, Gravel, et quelques autres, au siècle dernier.

Les affaires, comme on les conçoit actuellement, c'est quelque chose de difficile, de changeant, d'âpre, d'assez risqué. Autrefois, à l'époque heureuse de la liberté, on achetait bon marché et on revendait plus cher : la différence était tout profit. Il n'y avait pas d'impôts, ou à peu près pas, pas de contrôle, pas de rareté de produits créée artificiellement, pas de contingentement, pas de difficultés ouvrières. Les connaissances nécessaires étaient relativement limitées. Comptaient avant tout, le travail, la ténacité, le flair, l'économie l'ordre; la chance aussi. A tel point, encore une fois, que la plupart des Canadiens français, qui ont réussi, étaient de quasi-illettrés. Ainsi s'est créée la légende que l'instruction non seulement n'est pas nécessaire, mais qu'elle nuit au succès. Sait-on qu'actuellement, pour arriver, il faut être capable de se spécialiser parce qu'un seul homme ne peut plus tout faire. Pour cela, il faut avoir une préparation véritable. On s'en est bien rendu compte quand la plupart des entreprises fondées au siècle dernier, se sont écroulées comme des châteaux de cartes ou ont été englobées par de plus fortes, faute de spécialistes ayant compris et prévu la bataille.

———— :o: ————

LES RUSSES ONT DES JUMEAUX (FACILEMENT)

Les Russes ont plus facilement des jumeaux que les Français. C'est ce qui ressort des dernières statistiques établies par des gynécologues compétents.

L'exemple cité est celui du paysan russe Vasilet, marié deux fois. Il eut, bien que kholkosien, 57 enfants avec ses deux épouses. Une quadruplette, une triplette et 16 paires de jumeaux avec la première. Deux triplettes et six paires de jumeaux avec la seconde.

Les perruques et le service national de santé

Les perruques ne sont pas sujet de plaisanteries pour ceux qui en ont besoin. C'est pourquoi l'un des buts principaux du Service national de santé est de permettre aux spécialistes de prescrire tout appareil médical ou chirurgical qu'ils jugent nécessaire au traitement des malades.

Les ouvrières prises dans les machines qui subissent des blessures à la tête, les victimes défigurées d'accidents routiers, les chauves par infirmité congénitale ou pathologique, tous ces gens se voyaient autrefois prescrire des perruques par les spécialistes des hôpitaux.

Aujourd'hui, il appartient toujours à ces spécialistes de prendre une telle décision, mais chaque malade reçoit gratuitement une perruque et même une perruque supplémentaire qui permet de faire nettoyer l'autre. Personne ne peut en obtenir gratuitement, sans l'ordonnance d'un spécialiste.

Chaque perruque coûte environ $48 au Service de santé, mais le prix en varie selon le type et la couleur des cheveux. Au cours des sept premiers mois, le Service de santé a dépensé $416,000 pour les perruques.

———— :o: ————

La naïveté peut montrer des défauts, mais jamais des vices et c'est pour cela qu'on dit une grossièreté naïve, et qu'on ne dit point une méchanceté naïve.

D'alembert

L'art de savoir bien mettre en oeuvre de médiocres qualités donne souvent plus de réputation que de véritable mérite.

La Rochefoucauld

Le ridicule déshonore plus que le déshonneur.

La Rochefoucauld

Les 3,600 millions fournis par l'Angleterre

Londres — On vient de rendre publics des détails sur les dons et prêts fournis au monde par l'Angleterre depuis la fin de la guerre. Sur un total d'environ 3,600 millions de dollars, 1,600 millions figurent à la rubrique des dons; le plus considérable, soit 620 millions, ayant été fait à l'UNRRA. Sur les 1,940 millions prêtés et recouvrables, 776 ont servi au redressement de l'économie civile de l'Allemagne et 400 ont été prêtés à la France en vertu de l'accord financier franco-anglais. En outre, 246 millions se rangent dans la catégorie des droits de prélèvement exercés au 30 juin dernier par l'Autriche, la France, la Grèce, la Bizone et la Turquie.

———— :o: ————

La pêche intensive dépeuple la Mer du Nord

Londres — La pêche effectuée dans la mer du Nord par les flottilles de cinq ou six pays est si intensive que le rapport annuel du ministère de l'Agriculture et des Pêches indiquera très probablement un fléchissement des prises de poisson de bonne qualité. En ce qui concerne l'Angleterre, la situation est appelée à s'améliorer à la suite du résultat des travaux entrepris dans les laboratoires de recherches du ministère, situés à Lowestoft; malgré cela, M. Michael Graham, directeur des laboratoires, prévoit qu'il sera nécessaire que tous les pays intéressés réduisent les prises d'environ 15 p. 100 au cours des trois ou quatre prochaines années.

ADELAIDE (Australie). — La Cour Suprême déclare valable le testament de George Albert Wyld, célibataire qui laisse à la ville une somme de cent mille dollars, à charge par elle de créer une "maternité, où seront accueillies les filles mères victimes d'une première erreur, mais non celles pour qui il s'agit d'une récidive".

Aidez notre journal

Si l'oeuvre que nous poursuivons vous est agréable, aidez notre journal. Le Clairon n'est pas une entreprise commerciale: il est une feuille d'apostolat démocratique et nous sommes encore dans notre province à une époque d'avancement intellectuel où les vrais journaux libéraux ne peuvent songer à atteindre les masses aussi facilement que les simples feuilles d'information. Le maintien d'un organe de cette nature demande la coopération de tous ceux qui sont en faveur de l'expression des opinions libres.

Vous pouvez aider à notre soutien en lisant le Clairon, en le faisant lire et en nous communiquant des suggestions pour l'améliorer et en augmenter la circulation. Prenez un abonnement de soutien et trouvez-nous quelques abonnés.

Vous pouvez écrire directement au directeur du Clairon; il se fera un plaisir de recevoir votre lettre et d'y répondre.

T.-Damien BOUCHARD, directeur

435, Quatorzième Avenue, Saint-Hyacinthe, P.Q. Canada

Vincent BROSSEAU
Rédacteur en chef

Les Monstres Innocents

Roman ? La couverture nous l'affirme. Mais chacun de ses quinze chapitres est une nouvelle parfaitement autonome. Et s'il est vrai que, parfois, de l'une à l'autre, un personnage resurgit: simple artifice. Est-on sûr qu'un artifice commercial, cousu d'un fil aussi gros, soit apte à reconquérir un public en ce moment détourné du livre ? Si tant que ce public (disent les éditeurs) a honneur des nouvelles!

Pour qui les aiment encore, disons maintenant que le recueil de M. Paul Lorenz le comblera. Chacune y est conduite avec rigueur passionnante comme une aventure policière et fermement écrite par une main de poète: celui de La Seconde Eurydice (Prix Mallarmé 1943).

De Manou, le jeune criminel provençal, à la petite Annette dont la mère vit avec l'éclusier de l'île de la Folie, c'est la fatalité de leur instinct qui détermine les héros de M. Paul Lorenz. D'où : Monstres innocents.

:o:

Thèbes

Achille Carlier l'infatigable défenseur de l'art statuaire et monumental, que Jean Schlumberger a présenté à nos lecteurs dans notre numéro du 2 novembre 1946, ainsi que Bernard Champigneulle au cours de son plus récent article, est l'animateur de la revue Pierres de France. Premier Grand Prix de Rome en 1932, il a visité l'Egypte, la Grèce et Chypre et va nous livrer dans de beaux volumes toute la joie et l'émerveillement de ses yeux.

Le premier album de cette série vient de paraître: il est consacré à Thèbes l'Egyptienne, capitale du monde, deuxième millénaire avant notre ère. Les photographies d'Achille Carlier sont autant d'oeuvres d'art amoureusement dédiées au style des Pharaons. Il accompagne l'image d'un texte vivant et chaleureux, sans jamais dépasser l'intérêt même de son lecteur devant les tranquilles merveilles de ce désert qui fut le foyer de l'âme égyptienne et qui la veille majestueusement aujourd'hui dans ses tombeaux.

:o:

Le supplice

Lors de la Nuit de la Légion d'honneur, au Châtelet — où Rita Hayworth, revenant à ses débuts, vendait des programmes, une dame, placée non loin du général Bloch-Dassault, était coiffée en pyramide, compliquée de torsades, avec une aigrette au sommet.

La dame ayant incliné la tête pour ne pas gêner les spectateurs situés derrière elle, son aigrette alla... chatouiller l'oreille de son voisin qui, stoïquement, endura le supplice, non sans frissons! Nervosité ou plaisir?

La mode: les collections d'automne

Londres — Maintenant que le commerce de gros achève de présenter ses collections d'automne, il est possible de prévoir ce qui se portera au cours des quatre prochains mois. Parmi les silhouettes, signalons celle des manteaux qui tend à s'amincir, dans les houppelandes, les raglans trois-quarts ou les manteaux moins amples et ajustés. Il y a moins de jupes plissées tout le tour; d'habitude, les plis sont concentrés à l'arrière. Les costumes ont des jupes minces, dont l'ampleur, s'il y a lieu,est strictement confinée. Le panneau volant n'est pas du tout aussi populaire qu'ou aurait pu s'y attendre mais il forme une garniture agréable. Plusieurs nouveautés de coupe apparaissent et les entournures des manches rapportées sont plus profondes. Les couleurs sont plus vivaces, bien qu'on voie nombre de gris et, en particulier, une nouvelle teinte d'étain. Toutes les nuances de brun seront populaires, ainsi que nombre de rouges, notamment toutes les teintes de rouge-vin, le rouge vieux rose, le cerise pur et le rouge rosé.

:o:

Bouvard et Pécuchet

L'idée de la mort les avait saisis. Ils en causèrent en revenant. Après tout, elle n'existe pas. On s'en va dans la rosée, dans la brise, dans les étoiles. On devient quelque chose de la sève des arbres, de l'éclat des pierres fines, du plumage des oiseaux. On redonne à la Nature ce qu'elle vous a prêté et le Néant qui est devant nous n'a rien de plus affreux que le néant qui se trouve derrière. Ils tâchaient de l'imaginer sous la forme d'une nuit intense, d'un trou sans fond, d'un évanouissement continu, n'importe quoi valait mieux que cette existence monotone, absurde et sans espoir. Ils récapitulèrent leurs besoins inassouvis. Bouvard avait toujours désiré des chevaux, des équipages, les grands crus de Bourgogne, et de belles femmes complaisantes dans une habitation splendide. L'ambition de Pécuchet était le savoir philosophique. Or le plus vaste des problèmes, celui qui contient les autres, peut se résoudre en une minute. Quand donc arriverai-elle? "Autant tout de suite en finir". Comme tu voudras, "dit Bouvard.

FLAUBERT

:o:

HORSHAM (Angleterre). — Le sergent William W. Wykes chargé d'enquêter sur un cambriolage, n'obtenant aucun résultat, ses chefs le pourvoient d'un adjoint, dont l'enquête se termine bientôt par l'arrestation du voleur: le sergent William W. Wykes.

CINEMA

Guerre d'autrui tu ne prendras

(Le Bataillon du Ciel)

par René LEVESQUE

Ce film m'a d'abord rappelé un éloquent article qu'une revue parisienne consacrait récemment à l'inexistence de l'aérotechnique française — et au rôle actuel de l'aviation en France: celui d'un petit marché faiblard des avionneries anglaises et américaines...

Il faut bien admettre que cette grande guerre des machines — le conflit planétaire de 40-45, avec ses meutes de blindés, ses bombardements dits "stratégiques", sa liquidation totale de l'individu et, parfait climax, l'impeccable, la scientifique inhumanité d'Hiroshima — n'a pas été une guerre française.

La France a vécu l'affreuse et très *personnelle* expérience de la défaite et de l'occupation. Et dès lors sa guerre, la seule qu'elle ait vraiment connue, a été l'effort obscur et la sourde usure des maquis; une guerre essentiellement morale, individualiste ou, pour user d'un terme à la mode, psychologique. Cette guerre-là ne dépasse jamais la mesure de l'homme, quoi qu'elle force souvent ce dernier à dépasser ce qu'il croyait être sa taille: pour s'en convaincre il n'est que de voir, dans l'admirable film qu'est *la Bataille du Rail*, l'attaque à coups de triques d'un énorme train blindé nazi!

Mais dans l'autre guerre, celle qui a déferlé sur le monde entier et dont les maquis ne sont que d'héroïques à-côtés, la France n'a été cette fois qu'une sorte de *silent partner*. Elle n'y a joué qu'un rôle des plus épisodiques: le symbole de Gaulle, l'épopée Leclerc, excentrique et plutôt accessoire, quelques navires accrochés à la Royal Navy, quelques unités armées et habillées par les Américains...

Aussi les grands documents de cette guerre, ceux qui nous la restituent telle quelle, confuse et à la fois incroyablement précise, vacarme global d'armes et de moteurs complexes étouffant la pauvre clameur humaine, ne sont-ils pas écrits en français. Auprès de la "Croisade" d'Eisenhower et du "Montgomery" de Moorehead, tels commentaires de tel général français n'auront jamais qu'un air étriqué de digest-à-l'usage-des-débutants. Vis-à-vis "The Naked and the Dead" de Mailer (avec toute sa gaucherie brutale) ou "Stalingrad" de Plievier (avec toute sa lourdeur minutieuse), quel roman français placerait-on? "Le silence de la mêr"? Comme ça ne pèse pas lourd! C'est la short-story régionaliste d'une tragédie universelle...

De même que *Bataillon du Ciel* n'est qu'une image régionaliste et qui, pour cela sans doute, reste curieusement décevante. Il s'agit d'une unité de parachutistes: entraînement, nerfs qui se tendent, craquent ou tiennent le coup, et puis la chute brusque, les gueules cassées, le joyeux gaspillage d'hommes...

Film de Joseph Kessel. D'un auteur, par conséquent, pour qui le siècle volant n'a plus guère de secrets. Dialogue nerveux, quelques personnages durement charpentés, nombre de séquences admirablement brèves et nettes. Et, sans cesse, une espèce de rictus, de courant d'i*ronie à peine souterrain (Comme ils sont bêtes, tout de même, ces pauvres hommes!)*, qui est à mon sens le meilleur élément du film... Pourtant, ce n'est pas ça, pas tout à fait. Il y a, non pas dans les détails où ça se verrait, mais dans le rythme et toute l'atmosphère de l'oeuvre — où ça se sent, un gauchissement indéfinissable, une irréalité. On ne saurait mettre le doigt dessus, ni dire pourquoi on refuse de se laisser "avoir". Mais l'on sait quand même qu'un tel malaise n'est pas, tout entier, la faute de Pierre Blanchar!

A mon humble avis, ce dont il souffre surtout, et pernicieusement, ce malheureux *Bataillon*, c'est de ce grand mal français des années quarante, qui est d'avoir été absent des Marnes et des Verduns de la dernière. Rien ne sert cependant de courir après la guerre d'autrui: ça ne donne ni bons livres, ni bons films, ni rien, que du mauvais sang... Et l'on comprend mal qu'il puisse être si pénible — lorsqu'on a Turenne, Napoléon et Foch — de murmurer tranquillement, et même avec un soupir de soulagement profond: Chacun son tour. (Pauvre Garry Davis, ils n'essaiment pas vite, tes citoyens du monde!)

Quoi qu'il en soit, *la Bataille du Rail*, image d'une guerre restreinte mais bien française, est un chef-d'oeuvre. Tandis que *le Bataillon du Ciel*, cette échappée hâtive sur un firmament de guerre globale, est une manière de faux.

Pourquoi diable aussi (entre autres choses) cette fête au village, qui sautille, sans l'ombre d'une sentinelle, au milieu d'une affaire de vie et de mort? On dira: Ça fait très chic. Ou encore, inévitablement: Très français... Moi, je dis: Très "amateur" — comme un peu tout le film.

Les petits malheurs

Fountainhead: d'un horrible best-seller on tire un film horrible. Dans une glu tenace de péripéties idiotes, d'arguments spécieux et de "vérité" typiquement hollywoodienne, sous une pluie serrée de lieux-communs, Gary Cooper souffre comme un damné: apôtre et martyr de l'architecture moderne! Et vive, ma foi, le style rococo!

Un homme et son péché: les producers "acceptent" officiellement de passer le film au Festival de Cannes... Et tous les critiques, tous ceux qui "pour encourager les nôtres" avaient salué la première à grand renfort de bravos, poussent soudain des cris d'horreur. Tiens, tiens, il existe donc telle chose qu'un bon-film-à-Montréal qui doive être aussi un bon-film-ailleurs?...

LOEW'S

"FOUNTAINHEAD"
2e Semaine

"Fountainhead", un film mettant en vedettes Gary Cooper, Patricia Neal et Raymond Massey, remporte tant de succès à ce cinéma que la direction le gardera à l'affiche pour une seconde semaine.

Depuis quelques années, de célèbres romans d'amour et d'aventures furent portés à l'écran. Mentionnons: "Gone With The Wind", "Forever Amber", "King's Row", "Of Human Bondage" et "Whuthering Heights". Des histoires qui racontaient des amours étonnantes ou magnifiques.

"Fountainhead" continue cette belle série. C'est l'histoire d'un architecte d'un caractère indépendant qui ne veut pas soumettre au succès son habileté créatrice et son idéal artistique. "The Fountainhead" décrit les efforts de gens riches et puissants dont la belle, froide et talentueuse héritière Dominique, pour le détourner de ses opinions.

Sur un décor fait de maisons modernes, d'intérieurs et d'appartements bien décorés, se déroule le roman d'amour de Dominique et Roark qui fournira un climat extraordinaire, prétexte à d'admirables scènes.

:o:

PALACE

"THE GIRL FROM JONES BEACH"

Ce cinéma montrera, dès vendredi, "The Girl From Jones Beach", une amusante comédie avec Ronald Reagan, la belle Virginia Mayo et Eddie Bracken. C'est le genre de divertissement que nous accueillerons gracieusement, pendant ces jours chauds. Le décor du film est une plage fameuse de New-York, au sud de Long Island. C'est là, récemment, que la "première" du film eut lieu.

On y verra l'aventure d'une jeune maîtresse d'école qui fréquente cette plage et qui possède, certainement, le corps le plus adorable qu'on puisse imaginer. Un artiste commercial, Ronald Reagan, et son agent Eddie Bracken, tentent de trouver une femme qui réunisse toutes les qualités qu'il a crées dans ses dessins Ce sera, évidemment, Virginia Mayo. Mais elle ne voudra ni de la gloire ni de la fortune; c'est l'amour qui l'intéresse et on assistera aux complications que cet idéal propose.

:o:

CAPITOL

"SAND"

Le film "Sand" de la 20th-Century-Fox, basé sur un roman célèbre de Will James sur l'ouest américain d'aujourd'hui, prendra l'affiche au cinéma Capitol, vendredi. Filmé en magnifique technicolor, il met en vedettes Mark Stevens, Coleen Gray, Rory Calhoun, Charley Grapewin et Bob Patten. C'est une réalisation de Robert Bassler, dirigée par Louis King.

Mark Stevens joue, ici, son premier rôle "western", après son succès de "Snake Pit", de "The Street with no Name" et de "I Wonder Who's Kissing her Now". Il n'en va pas de même de Coleen Gray qui, dans cette production, tourne en plein air pour la troisième fois, consécutivement. Ses autres films furent "Fury at Furnace Creek" et "Red River" On aura, certainement, remarqué cette belle blonde.

"Sand" fut tourné dans le Colorado. On y verra des troupeaux immenses de bêtes à cornes; l'une des vedettes du film, vedette animale, s'entend, est un superbe étalon ébène qui répond au nom de "Jubolee".

:o:

PRINCESS

"The Straton Story"

"The Straton Story", qui prendra l'affiche au Princess, vendredi, est l'histoire véritable d'un Américain qui, venu des sables du Texas, parviendra à la gloire en devenant un lanceur fameux des White Sox de Chicago. Après deux saisons qui lui valurent une réputation enviable il dut subir l'amputation de sa jambe droite à la suite d'un fâcheux accident de chasse. Comment il parvint, après huit ans, à reprendre sa carrière de lanceur, et à être surnommé "l'athlète le plus populaire de l'année", voilà ce que raconte cette réalisation de la M.G.M.

La vedette de ce film est James Stewart. June Allyson lui donne la réplique et on compte aussi Frank Morgan, Agnès Moorehead et Bill Williams dans la distribution. La direction fut confiée à Sam Wood

:o:

IMPERIAL

"Flaxy Martin"

Deux nouveaux films y seront montrés, à partir de vendredi. Ce sont: "Flaxy Martin", avec Virginia Mayo et Zachary Scott et "The Decision of Christopher Blake", avec Alexis Smith et Robert Douglas

Le premier est un film d'action et d'amour, un drame puissant. L'intrigue se rattache aux activités d'un syndicat de jeu, avec Scott dans le rôle du jeune représentant légal.

Mlle Mayo joue son second rôle principal. Dorothy Malone tient la partie de la jeune fille qui aidera Scott à échapper aux pièges tendus par les joueurs.

ORPHEUM

"Too Late for Tears"

Le film principal montré, dès vendredi, à ce cinéma, sera "Too Late for Tears", mettant en vedette Lizabeth Scott. Don Defore, Dan Duryea et Arthur Kennedy. La belle blonde y incarne une femme tourmentée par le désir de garder une sacoche contenant quelque $30,000. lancée dans sa voiture, par erreur. Elle atteindra la plus profonde déchéance et entraînera avec elle les hommes de sa vie. Kennedy est son mari innocent et Duryea, son partenaire dans le crime.

En programme double, à ce même cinéma. "Leave it to Henry".

:o:

La flamme et la cendre

Voici le dernier roman du regretté Louis Parrot. On se souvient qu'il est mort le 24 octobre dernier, à quarante-deux ans...

Ceux qui aimèrent **Le Grenier à sel,** ou le bref mais si intense. Nous reviendrons, retrouverons dans cette oeuvre posthume, plus concrète et beaucoup plus ample, le ton de simplicité confidentielle qui fait le charme de l'auteur.

1883, Samuel Chaméane, vieux paysan des Cévennes, s'est retiré avec les siens dans un hameau perdu. Descendant des Camisards disciple de Darby, grand lecteur des livres saints, il attend la fin du monde, qu'il croit proche. entraînant tous les paysans derrière lui...

1943, Le petit Jonathas (fils de Samuel) est devenu "le vieux Jonathas", et le guide de la tribu. Avec lui, tout le monde reprend le chemin de la montagne. Mais cette fois elle s'appelle "le maquis". De cette altitude géographique et morale, il désignera une petite étoile clignotante à l'un de ses jeunes compagnons, en disant: "Nous serons les permiers à voir renaître la lumière."

:o:

AUCKLAND (Nouvelle-Zélande). — La Compagnie aérienne de Tasmanie accorde un emploi de steward à bord d'un de ses appareils à Thomas Clark, qui a survécu à neuf catastrophes aériennes.

Continuité de la France

Pierre Jonguet, ancien directeur de l'Institut Français d'Archéologie, fut nommé en 1941 président du Comité National en Egypte.

A ce titre, le savant écrivit au Caire pendant la durée de la guerre de nombreux articles, discours et messages aux Français Libres, empreints d'un ardent patriotisme. Ce sont ces textes qu'il publie sous le titre général de **Continuité de la France.** Le premier, daté d'octobre 1941, est un **Appel pour la Croix de Lorraine,** et le dernier, en 1944, un appel à l'union. Entre temps, Pierre Jonguet avait écrit de beaux "Messages aux Hellènes", prononcé des causeries sur le patriotisme français, la Résistance et la Mission de France.

Ce n'est pas sans émotion qu'on lit ces pages, écrites loin de Paris, pendant les années cruelles, illustrant chaque étape de la lutte des hommes libres et de leur victoire. Elles font un honneur durable à un des maîtres de l'égyptologie.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame Marion Lillian Gargan, de la cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la Province de Québec, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son époux, George Andrew Thomson, gérant, de la cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la Province de Québec, ce 8ième jour de juillet, A. D. 1949.

GARBER & BLUMENSTEIN
Procureurs de requérante.
Chambre 705, Edifice Tramways.
Montréal, Québec.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que LYLA ALMINA WHARRY JOHNston, de la cité et district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, secrétaire, épouse légitime de WILLIAM MALCOLM JOHNSTON, de la cité de Verdun, district de Montréal, gérant, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, WILLIAM MALCOLM JOHNSTON, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 29ième jour de juin, 1949.

ROYAL E. C. WERRY, C.R.,
Procureur de la requérante,
803 Edifice de Tramways.
Montréal, 1, Québec.

RETROSPECTIVE CHEZ TRANQUILLE

par Charles DOYON

Un chroniqueur trop empressé avait mentionné lors de l'ouverture de la Librairie Tranquille, qu'en plus d'offrir en vente des livres comme cela va de soi, cette librairie mettrait à la disposition du public une discothèque et autre chose en èque. C'était à la veille de l'exposition du groupe "Prisme d'yeux", laquelle les a fait ouvrir à plusieurs. Depuis ce temps, c'est plutôt l'aspect d'une galerie intime que prend de temps à autre ce fournisseur de nos bibliothèques.

Après un an d'expérience dans ce domaine, Tranquille nous présente à partir du 30 juillet un groupe de quatorze peintres et d'un sculpteur, soit tous les exposants de l'année dernière que l'on retrouve avec deux toiles fort représentatives de leur manière personnelle. Il n'y a guère d'affinité entre ces peintres. Quelques-uns appartiennent au groupe "Automatiste", d'autres ont subi l'influence de la peinture américaine et d'autres représentent les peintures du Dimanche. Les plus anciens exposants envoient des oeuvres nouvelles. Voilà une belle initiative et une louable confrontation.

Ici, selon ses préférences on peut commencer par la droite et passer lentement des oeuvres abstraites de Mousseau et de Mme Ferron-Hamelin aux déliquescences de Domingue et aux naives marines de Mme Morrier, cette autodidacte. Au centre deux têtes d'André Jasmin, tel un Janus géminé semblent concilier les tendances opposées. Avec une toile de presque un mètre carré et intitulé "Givastral" et dont l'infloraison occupe un bon pan de mur Mousseau fait songer à certaines riches tapisseries de Lurçat. Elle en posèdent le velouté et le lustre... Deux toiles de Mme Ferron-Hamelin avec leur aspect de flore sous-marine offrent plus de rigidité. Ces surfaces rêches s'intitulent: "Azur entre mes cils "et Racines... "Puis il y a les fragments de carrelage d'un brun fixe et surtout Vitrail" cette miroiterie aux transparences vives du jeune Gérard Tremblay... L'apport féminin comporte aussi les envois de Marcelle et d'Hélène Clark dont 'Reflet dans un miroir et son curieux pointillisme, de Marcelle et Hélène: "La détente" et "Vue d'une cafetière" avec son cordon bleu à tête d'épingle et cet écheveau dont elle entoure ses objets de grisaille... Deux empreintes de Conrad Legault soulignent bien les contours primesautiers qui caractérisent le jeune artiste... Nous avons mentionné déjà deux têtes d'André Jasmin. Elles sont de la même veine que ses oeuvres de décembre dernier, où ses têtes alliaient le vert-oxydé des bustes sous la pluie au cuivre jaune des boucliers...

Enfin deux oeuvres de Gabriel Filion dont un portrait d'une vieille et une grande toile intitulée: 'Fête champêtre", laquelle tout en étant située en marge de l'abstraction n'en traite pas moins rigoureusement ses éléments: Larges palmes, glaciers et féaux sujets... Et comme complément à tout ceci, deux des plus enlevantes structures du sculpteur Robert Roussil: Famille complète et "Jeune mère".

Du côté des peintres figuratifs on retrouve "The Escapist", une étude de groupe attablé attentivement reparti... Et un printemps de Gunther Htyman... Symphony in purple, une étude délicate de Domingue. Et tout au commencement du parcours, deux marines singulières et d'une agréable naiveté, où les mouettes s'éparpillent sur un rocher, et hameçons au repos de Mme Morrier.

Enfin,, il y a du bon et du moins bon. C'est pourquoi tous ne le voient pas sous le même angle. Cependant à visiter cette exposition les amateurs de peinture quelles que soient leurs opinions ont ici un certain aspect de la jeune peinture à Montréal.

On nous apprend que cette exposition restera en montre pendant une bonne partie des vacances. Et que même certaines toiles seront remplacées de temps à autre. S'il y a vente ou selon la décision d'un exposant.

On pourra voir une autre toile de ces artistes

A considérer la juste distribution des toiles que l'on commence à droite ou à gauche, il y a progression ascendante ou descendante selon les préférences.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les portraits de personnes au travail compteront parmi vos photos les plus appréciées. Un arrière-plan uni comme le firmament fera ressortir votre sujet.

PERSONNES AU TRAVAIL

L'UNE des façons les plus sûres de prendre des photos naturelles et vivantes de vos amis c'est de saisir ces derniers quand ils sont au travail, qu'ils s'emploient à un hobby ou passe-temps ou encore qu'ils se consacrent à une activité domestique.

La raison, c'est que de tels portraits ont deux avantages. D'abord, votre sujet sera beaucoup moins conscient, si son attention est attirée par un travail familier. Ensuite, votre photo renseigne sur votre personnage.

Les photos de ce genre doivent se prendre, en général, à une faible distance. Naturellement, le premier plan grossit votre sujet. Il aide à indiquer clairement à quoi ce dernier est occupé. Prenez donc ces instantanés d'environ 4 à 10 pieds, ou peut-être 6 à 10 pieds si vous utilisez un appareil à foyer fixe comme les appareils carrés.

Il n'est pas question de pose, puisque votre sujet, en s'activant, résout ce problème. C'est toujours le cas, peu importe la photo : maman en train d'émonder la haie, papa en train de peinturer une moustiquaire, ou le jeune frère en train d'astiquer la voiture.

C'est également vrai des photos intérieures : maman qui roule de la pâte ou papa qui répare une lampe.

Cependant, vous devez vérifier l'arrière-plan et vous assurer qu'il ne comporte rien pour gâcher votre photo : fils téléphoniques, broussailles, arbres, etc. qui ont l'air de rayonner de votre sujet. Les portraits sont toujours meilleurs si toute l'attention converge vers le personnage principal et n'est distraite par aucun accessoire.

297-F — Jacques Lumière

VICENZA ET PADOUE

par Albert MALESSARD

Nous quitterons Vérone, alors que le soleil effleure à peine d'une touche légère, le fameux campanile du Torrazzo. Ces 50 kilomètres, jusqu'à Vicenza, seront abattus à une allure record, grâce à un très fort vent d'Ouest, qui nous pousse gentiment dans le dos. Après une visite détaillée de Vicenza, de 8 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, le même vent, fidèle comme les vrais amis, nous permettra de liquider en moins d'une heure les 25 hilomètres qui séparent cette ville de Padoue, dont nous serons les hôtes pour la nuit.

Avant de passer à une description rapide de ces deux villes riches en monuments intéressants —c'est presque un aphorisme de le préciser, car il n'est aucune ville italienne qui soit totalement dépourvue d'intérêt artistique — notons quelques incidents de route, où anecdotes extra-touristiques, dont le seul but n'est pas de rompre la monotonie qu'engendrent fatalement de sèches relations et descriptions, mais qui nous permettent de souligner, modestement, au passage, que nos yeux de touristes avertis ne se contentent pas d'effleurer la façade des monuments, et, en toute occasion, s'efforcent de pénétrer un peu l'âme de ce pays.

D'emblée, indiquons que les 75 kilomètres de cette étape sont tout du long en "montagnes russes", le type du parcours honni du cycliste. Ce spécimen assez particulier de notre faune, je parle du cyclo, le pur, le dur, le vrai, le mordu de la pédale, le fou du guidon n'aime pas les demi-mesures. Parlez-lui de la belle route droite et bien plate, étirant son confortable macadam à perte de vue dans la plaine, le corps droit les mains en haut du guidon, même si, là, les ascension, debout sur les pédales, les pieds bien pris dans le "cale-pieds", position "en danseuse", au dandinement si peu esthétique, mais tellement efficace, serpentant dans les lacets d'un col Alpestre. Et, ensuite, la folle, l'enivrante dégringolée, le torse couché sur le silex de la route aux virages en S, plongeant dans la fraîche vallée. Mais ces routes qui ne savent ce qu'elles veulent, et, à peine ont-elles esquissé un geste d'élévation, elles retombent aussitôt, s'élèvent à nouveau pour redescendre, et ainsi sur des kilomètres interminables, le véritable "casse-pattes" pour le cycliste obligé d'adopter un rythme saccadé, fatigant et peu efficace, et de manoeuvres continuellement son dérailleur.

C'est alors, en Italie, le si populaire "Giro". Ici, autant que chez-nous, le vélo est le sport démocratique par excellence; les champions italiens ne sont-ils pas les premiers au monde ? en tous cas, les plus complets, et même en France ou en Belgique, quels noms pouvons-nous aligner, dans notre "Tour", en face des prestigieux Bottecchia, ou Guerra, ou Binda, ou Bartali, ou Coppi ? il campionissimo.

Bref, voici, tout au long de cette étape, d'innombrables inscriptions barbouillées à la chaux sur le goudron noir" W Guerra, W. Bartali," etc... (le W veut dire "Vive..", et le W renversé signifie "à bas.." pas bête !). Ce qui nous change agréablement des sempiternels "W il Duce", ou "W il re", et honneur donc à ces "rois de la pédale". Que de ce dernier terme, inscrit un peu partout, le bouillant Ciano ne se vexe, puisque, lui aussi, en était ("Quel malheur d'avoir un gendre", aurait dit le Duce, après l'un de nos Présidents....) ..mais ceci est une autre histoire.

Incident, en soi tout à fait insignifiant, et qui prend son intérêt tout relatif du seul fait que c'est le seul de ce genre à noter au cours des quelque 12,000 kilomètres parcourus à travers la Péninsule :

Dans un petit patelin, non loin de Vérone, un fort rassemblement devant une maison en bordure de la route nationale. Approchons-nous, et voyons un peu: c'étaient tout simplement horresco referens.. Les emblèmes Soviétiques, faucille et marteau énormes, peints au goudron sur la chaux d'une façade. La police fasciste est là, avec sa chemise noire, là aussi l'uniforme vert de la police de Sûreté: "Prudence est mère de sûreté", dit-on, méfiants, ne nous attardons pas, et continuons notre chemin. D'autant que, tout de même, notre antifascisme convaincu n'est pas assez stupide pour dégénérer en esprit de contradiction systématique, et souhaiter à ces villageois de changer leur cheval borgne pour un.. autre cheval borgne. Eh oui, si, d'aventure, je reçois un coup de pied au cul, il m'importe peu de savoir si le pied est fasciste ou communiste, ou de connaître la couleur des bottes, noires, rouges ou brunes.. mes fesses, incapables d'une opinion politique quelconque, se contentent d'encaisser le coup....

A Vicenza c'est là encore, la seule aventure de ce genre qui nous soit arrivée en Italie du Nord, si, dans le Sud, où les autochtones sont nettement plus arriérés et par conséquent meilleurs fascistes, nous l'avons notée maintes fois: nous étions installés dans un petit bistrot de la périphérie, lorsque, à peine attablés et servies les consommations, voici le patron qui sort précipitamment en fermant à clef, derrière lui, la porte de la rue.

Intrigués, nous le sommes forcément, mais notre attente sera de courte durée; au bout de cinq minutes à peine, il revient accompagné de.. deux policiers. Ces deux argousins, dont le zèle n'a d'égale que la stupidité, mais être tout ensemble flic et intelligent, ce cumul est interdit dans toutes les polices, ici comme ailleurs — nous réclament sèchement nos passeports et pièces d'identité. Ils mettront dix bonnes minutes à les examiner, scruter sous toutes les coutures, tourner et retourner entre leurs doigts crasseux: il est bon d'ajouter que, en plus du suspicionnisme si j'ose pareil néologisme, vice inhérent à tout régime totalitaire, lespionnite était alors la maladie endémique des Italiens. Enfin, ordre nous est donné de suivre ces deux sbires au siège local de la police de Sûreté. Nous leur emboîtons le pas, sous les regards intrigués des badauds, puis, après une brève discussion avec un chef, un peu moins.. que ses subordonnés, nous ressortons accompagnés de l'un des flics.

Nous allons visiter la Cathédrale, et jusque là, notre ange gardien, tout de noir habillé, nous fera un brin de conduite; chemin faisant, il tentera sur ses cobayes d'occasion un cours élémentaire de propagande fasciste, habituellement destiné à la consommation intérieure, et qui s'avérera sans tarder inadéquat en tant qu'article d'exportation.. Propagande qui pue tellement la conviction par ordre et la leçon apprise que, bien vite, nous le laisserons sur le parvis; mais, voici qui est bizarre, le soleil aurait-il honte d'éclairer pareille larve ? ou celle-ci, inconsciemment, aurait-elle honte de son métier ? en tous cas, notre type est planté là, dans cet éclatant soleil, comme s'il voulait allumer son côté droit, par où il a encore l'air d'un homme, aussi macabre paraisse-t-il sous la vareuse noire, qui lui donne l'air d'un croque-mort (par ailleurs, tout fasciste n'est-il pas, qu'il le veuille ou non, un assassin en puissance ?). Et, en même temps, laisser dans l'ombre son côté gauche, par où, avec les baudriers, décorations, insignes sur la manche et poignard au côté, il est le fasciste ? (Comme on le voit, flagrante contradiction avec les couleurs de l'arc-en-ciel politique, les hommes se situant généralement à gauche, à droite stagnant les larves).

—— :o: ——

La Ville du Bon Accueil

C'est Marseille, resplendissante de lumière, de clarté, de bon et chaud soleil, c'est le sourire et l'aménité des Marseillais toujours prêts à rendre service. Voilà tout ce qui fait le succès de Marseille, qui a reççu en 1948, 4,293.375 voyageurs dont 3.300.000 par der, 789.588 par bateaux, 203,787 par avions, sans compter les dizaines de milliers venus par la route. Dans ces chiffres, septembre détient cependant le record de l'affluence car c'est en septembre que se tient à Marseille le grand marché méditerranéen et colonial des affaires créé en 1925 et qui voit chaque année, croître son importance.

Chronique des LIVRES

URANUS
de Marcel Aymé

par Lucien GREVY

Voici un livre publié récemment qui ne décevra pas les admirateurs et ils sont nombreux de Marcel Aymé. (1) L'action se situe dans une petite ville française, en partie détruite par la guerre, peu de temps après la libération. L'ouvrage évoque avec beaucoup de vérité l'atmosphère tendue, parfois empoisonnée de beaucoup de villes et de villages, au cours des semaines qui ont suivi la retraite des troupes allemandes. Le désarroi et le malaise de l'époque sont peints avec finesse et réalisme.

L'auteur centre l'action autour des luttes sourdes nées de la politique, des divergences d'opinions, des haines suscitées par l'occupation qui se manifestaient par des animosités ouvertes entre individus et entre groupes et souvent des dénonciations..., la crainte, l'hypocrisie, monnaie quotidienne de ces multiples intrigues et de conflits dont le dénouement était le meurtre ou la prison. Cette grande peur inhérente à toute révolution, à toute erreur, voici comment l'auteur nous la décrit:

"Je vous ai dit les raisons pour lesquelles je devrais n'avoir pas peur. Mais le fait est que j'ai peur. Il me semble toujours que les gens me soupçonnent de ne pas haïr ce qui doit être haï, de ne pas adorer ce qui doit être adoré. Rien n'est plus éloigné de moi que les sentiments forcenés de haine et d'idolâtrie et cette modération, j'en souffre maintenant comme d'une infirmité. Je voudrais penser comme tout le monde et que ça se voie sur ma figure. Alors, je joue la comédie. Je fais des bassesses."

Il écrit encore: "Cette vague d'hypocrisie, qu'il croyait voir déferler sur la France, prenait maintenant à ses yeux des proportions grandioses. Que la presse entière feignit d'ignorer qu'il existât des millions d'individus tenant pour telle opinion ou en réduisit le nombre à quelques dizaines de milliers d'imbéciles et de vendus, il y avait là, songeait-il un mensonge colossal. Il en arriva ainsi à conclure qu'une partie de la France manoeuvrait à donner le change sur ses convictions, l'autre partie affectant de croire que certaines façons de pensée n'avaient d'existence ni dans le présent ni dans le passé."

Marcel Aymé a fait dans Uranus, une satire fine, spirituelle cruelle et plaisante à la fois, d'une période troublée qui, heureusement, ne dure peu de temps; d'une société où après des années de souffrances, d'inquiétudes, de doutes, le pire croyait inévitablement le bien, où la haine voisinait avec la sagesse, la pitié, le sacrifice et le plus pur héroïsme. Ses nombreux tableaux de la vie provinciale, d'un comique irrésistible dans la **Jument verte,** pour être moins gais dans **Uranus** n'en restent pas moins d'un réalisme et d'un humour rares.

Toutes les qualités attachantes de Marcel Aymé, on les retrouve dans **Uranus.** Son optimisme un peu frondeur, son sens aigu de l'humour et ce constant mélange de la réalité et de la fantaisie la plus extraordinaire, qui nous avaient tellement enchantés dans son recueil de nouvelles intitulé: Le passe muraille. Par exemple:

"Savoir si les fesses de Maria, avant d'appartenir à la justice de l'époux n'étaient pas d'abord dans ces circonstances un moment de la conscience de classe."

Ou encore: "Archambault entra, l'air sérieux, appliqué, l'oeil vague et encore embué de ses rêveries. Il avait regardé les ruines sous la lune avec l'idée qu'elles ne se relèveraient pas, songé à son usine, à la France, à Démosthène, à la construction de l'atome, à une petite servante de restaurant, à l'amour, à la pédérastrie,, à Uranus, aux étoiles à son village du Jura, à ses parents morts, à un ami mort, à des amis vivants, à Marie-Anne et, très longuement,, au Portugal, dont il ne savait qresque rien. Entre temps, il s'était arrêté sur le pont, avait regardé couler la rivière blanche de dune, chanté tout bas un air sans paroles et jeté dans l'eau un morceau de bois sur lequel il venait de poser le pied".

On retrouve encore cette truculence et cette sensualité animale qui font souvent penser à **Clochemerle** de Chevallier. Voici comment Marie-Anne, par exemple, voit son ami.:

"Jamais le fils Monglat ne lui avait paru aussi beau, ni dire désirable, ce qu'il était désirable, ce qu'il était en vérité, vrai homme solide, costaud, charnu, d'aplomb l'épaule roulante,, le poitrail nourri, le ventre plein la ceinture, bien en avant, et les fesses au sud, rebondies, le masque lourd, puissance et certitudes, l'oeil taurin, la bouche grasse, fleurie, et le cou épais avec des renflements moelleux, un peu livides, ou le baiser s'enfonçait doucement. Tout en lui, cher grand chéri, semblait fait pour l'amour, parlait d'amour, invitait à l'amour. Et aucune vulgarité, quelque chose de très doux, de très troublant."

Beaucoup de lucidité aussi et un sens bien équilibré des réalités. On lit entre autres: "On est l'homme d'un milieu d'un métier, d'une femme, d'une ville, d'une rue, d'une lavallière, on est porté, balayé, chassé, on ne sait plus ni nord ni sud et quand la vague nous dépose, on a des raisons pour tout expliquer.

(à suivre)

Hendaye

Point frontière à l'embouchure de la Bidassoa, en face de Fontarabie, Hendaye, qui compte près de 5000 habitants est à la fois station balnéaire et hivernale très fréquentée en raison de son climat. C'est la porte d'entrée dans le pays basque espagnol en direction de Saint-Sébastien.

La ville proprement dite a une vieille église du XIXe siècle et un donjon démantelé, dernier vestige de la forteresse détruite en 1893. Une de ses curiosités est la maison qu'habita longtemps Pierre Loti.

A 2 km. 500, se trouve la plage, reliée à la ville par un tram électrique qui suit une belle promenade bien ombragée, dite boulevard de la Plage; elle est bordée par un large boulevard le long duquel sont édifiées de charmantes villas de style basque. Cette plage d'un sable particulièrement fin et résistant est vaste et sûre et s'étend jusqu'au bord de la Bidassoa. On y voit un important Casino de style mavresque.

D'Hendaye, on peut en remontant la Bidassoa, gagner Béhobie, village frontière mi-français, mi-espagnol, et l'île des Faisans, où fut signé le traité des Pyrénées en 1659. Une excursion dans le pays basque français par Ascain, ou vers Saint-Jean de Luz par la côte est également recommandée.

Hendaye était aussi le point de départ pour la visite de Fontarabie, la viejlle ville espagnole si curieuse, avec ses remparts, ses maisons à balcons et à auvents qu'ornent d'énormes écussons de pierre, son église gothique et son imposant Palais-Royal. On peut effectuer au départ d'Hendaye toutes les excursions sur la côte et dans le pays basque indiquées au départ de Bayonne, Biarritz et Saint-Jean de Luz.

Quelques poèmes français

Louisa Paulin est morte en 1944, paralysée, aveugle et à peu près inconnue. Pour sauver sa mémoire de l'oubli, ses amis nous offrent aujourd'hui un florilège de vingt poèmes, choisis dans une oeuvre qui n'en comporte qu'une cinquantaine. Ces quelques pages suffisent à notre émerveillement, si elles ne comblent pas nos regrets. Quelle fraîcheur dans l'évocation des choses de la terre, quelle fluidité dans la ligne mélodique de ces alexandrins qui chantent les forêts, les étoiles, l'eau vive, le matin,

la splendeur des blés qui balancent au vent leur tranquille richesse
et aussi

l'angélus échappé d'un clocher taciturne et tout au bord du coeur se posait pour mourir,
dans un pays où
tout est riche de suc et lourd
n'en comporte qu'une cinquantaine de beaux péchés.

De beaux vers comme toujours on en fit, comme toujours on les aimera.

—— :o: ——

Jean Paulhan

Débuter dans les lettres (à trente-trois ans) par un savant et subtil **Essai sur une philosophie et une pratique de l'expression et de la réflexion** — sous le titre de ce **Jean Paulhan** — c'est un coup de maître!

On nous apprend qu'au début de sa carrière, Paulhan, le plus méconnu des illustres, fut, entre bien d'autres choses, chercheur d'or. Ce qu'on savait le mieux, c'est qu'il n'a jamais laissé de l'être. Cependant, cet anti-Sainte-Beuve, devenu le Colomb des Kamtchatka, était lui-même un Kamtchatka...

Discret, léger, protégé par ses silences éloquents, le laconisme de ses épisoles de l'ambiguïté de ses sourires, le **deus ex machina** de nos lettres s'est posé les plus graves problèmes esthétiques de notre temps et y a apporté des solutions personnelles. Sous la plume de M. M.-J. Lefebvre, il est incontestable qu'elles ont du poids.

Tout le monde voudra s'embarquer sur la galère du nouvel essayiste, à la découverte de cette loin'aine Amérique... qui siège depuis trente années rue Sébastien-Botin,

SOUVENIR DE GRAND-PRE

Le temps n'est plus où les Acadiens, de Perreault
Cultivaient le pays jusqu'à la Gasparot.
Mais la marée, ainsi qu'au temps d'Evangeline,
Refoule les cours d'eau dans le bassin des Mines,
Et porte les schooners, au nez de Blomidon,
Sentinelle battue, impuissant myrmidon.
Industrieux, patients, ils ont levé leurs digues
Pour mieux mettre leur sceau sur de riches garrigues.
Leurs mânes sans foyers, il semble étrangement,
Sont dispersés depuis le Grand Dérangement,
Troublés par le trafic du musée-reliquaire,
Du vieux puits à gros sous, sans rien de mercenaire,
Et des saules fendus, affaissés, centenaires.
Grand-Pré, c'est le bazar où l'on vend aux badauds
Salmigondis de souvenirs et de cadeaux,
Le parc où s'écussonne, en corbeille d'alysses,
Son nom sur la pelouse: on n'y entend malice.

Nul n'est besoin, pourtant, de ces "corbeilles d'or"
Pour évoquer, aimer tout ce passé qui dort.
Le lit à sec du cours d'une paisible race
Met à nu, laisse voir d'humbles marques et traces.
Du sol monte une voix, cri d'éternel grillon:
"Cultivez nos vergers, creusez notre sillon,
Vous colons successeurs: nous avons à l'avance
Réparti des travaux les moments, l'ordonnance".

Le reflux acadien, ainsi qu'un sédiment,
Déposa le regret, le vague sentiment
D'une fraternité, d'un bonheur idylliques,
Aoûtement de Dieu en réponse aux suppliques.
Est-ce pourquoi, sur la plage portant son nom,
L'Evangeline en bronze entendrait des flonflons
Et verrait boire des plaisirs à la bolée,
Si pouvant s'animer, l'amante inconsolée
Descendait de son socle et prenait sa volée?

Ainsi l'ancien Grand-Pré chanté par Longfellow,
Agonisant enguirlandé, mais peu falot,
Dénonce en survivant, l'éviction notoire.
Bien que muet au sein d'un naturel prétoire,
Son touchant plaidoyer n'est pas aléatoire.

R. FORNEY

Monsieur mon mari

En dépit des apparences, les jeunes filles modernes diffèrent-elles tellement de celles d'autrefois? Sans doute, il en est beaucoup comme cette Tiennette qui, se disant raisonnable et pratique, ne veut voir dans le mariage qu'une agréable association. Notre héroïne en fait l'expérience. Elle s'aperçoit vite que, sous des dehors de jeune fille trop moderne, elle cachait, comme la plupart, un coeur assez romantique.

Si la conclusion se devine aisément, on n'en suit pas moins avec sympathie les apprentissages de l'aimable enfant, qui découvre son prince charmant dans le brave garçon épousé presque par jeu. Une lecture en somme réconfortable. — *(Les Presses de la Cité).*

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Nous imprimons la papeterie nécessaire pour tous genres d'entreprises, commerciales ou industrielles:

★ Enveloppes
★ Entêtes de lettres
★ Papiers buvards
★ Livrets de comptoir
★ Etiquettes gommées ou non
★ Factures et états de compte
★ Cartes d'affaires ou de visite
★ Brochures, circulaires, volumes.

Pour un travail soigné qui vous donnera entière satisfaction, confiez vos travaux d'impression à

L'Imprimerie Yamaska

Un atelier des plus modernes

435-14ème AVENUE (Mondor) Tél.: 143 Saint-Hyacinthe

REMINISCENCES

Time For Reforms

by T. Damien BOUCHARD

We read in a recent edition of the "Star": "The importance of educational reforms in any project for national reconstruction has been shown time and again while the new law on education was being discussed in the British House of Commons". In the course of the debate in committee that took place on June 5th., ex-Prime Minister Asquith had this to say: "Without exageration, I do not think that the Legislature can do anything better in the widest possible sense, anything more useful in its results and of a more permanent value than the prolongation of education for the young".

The House of Commons has approved the new and great principle of lengthening up to the age of eighteen the education of boys and girls, the four last years to be devoted to vocational training most appropriate to the student, such training to be compulsory according to law. Said project anticipates a delay of some two years from its final adoption to its implementation as a law of the land.

"Before one can learn how to appreciate life, it is necessary that one should know how to live. The British Government rises to a high level of political perfection when it decides to provide every boy and girl in the Kingdom with some sort of university course to promote the faculty of securing appropriate wages and aimed at giving its industries a sufficiency of trained labour".

Now that the British Government has taken position in regard to educational reform, it is to be hoped that the flimsy excuse that there is no time nor money for such a problem shall not be heard any more in Ottawa, whenever and if ever proposals are made to implement for the advantage of Canada the conclusions derived from the report on technical education submitted years ago by Dr J. W. Robertson.

We think that such an article should be brought to the attention of our readers so that they can understand more fully the heavy price that is being set in leading countries on the improvement of public education and the importance of legal obligation to attend school as a means to promote education.

As a matter of fact, one must recognize that the British Government leaves nothing to neglect in order to advance educational progress. After approving in 1878 the obligation for children to go to school between the ages of seven to fourteen, it now adopts as a decree the obligation of receiving education up to the age of eighteen in certain cases.

And the British members of Parliament are on the right road. By approving such an advanced principle, they have only acceded to the generally expressed wish of labouring and educational organizations comprising hundreds of thousands of members.

Besides, one should not think that such advanced legislation is far-fetched because it is new. England, by imposing technical education after the age of fourteen, is not creating an innovation.

Such compulsory education has been in existence for many years in Germany, and the strength of that country must certainly be ascribed in great part to the fact that the workers in the German Empire were practically forced to attain perfection in each one's sphere of occupation through attending compulsorily various schools of the first order of excellence.

And as we ponder over such efforts to provide the young with a solid education by extending the duration of compulsory education, is it not distressing to observe that in the Province of Quebec we still lack compulsory education even in the elementary schools?

Is it not also strange to find newspapers opposed to reforms and who dare to say that compulsory education has been a failure in the countries where it has been tried? If compulsory education had not been an excellent means of progress for primary education, would it be proposed in England that it should be applied to education after fourteen and up to eighteen years of age?

If the hour for improvement has come in England, is it not time for the Province of Quebec to shelve its reactionaries in order to adopt a progressive law for the protection of the people such as compulsory education?

Why should we in such a matter leave our Province far behind the other Provinces of Canada?

In the United States, they are only two states left without compulsory education, and the fact that such a law does not exist in those two states is freely ascribed to the predominance of the negro race. Are we going to let our Province fall way behind other nations and states when it is a question of protecting popular education through the adoption of compulsory education?

Le Clairon, August 23rd. 1918.

Dentistes ambulants

Dorénavant, mères et écoliers des villages de Kent n'auront plus à se déplacer pour se rendre chez le dentiste, puisque le dentiste se rendra chez eux dans son cabinet mobile.

La première de ces cliniques foraines de l'Angleterre a commencé à fonctionner à Aylesford, à trois milles de Maidstone, bâtie d'après les plans de M. F.-J. Saunders, principal dentiste officiel du comité, elle compte une salle d'attente pour six personnes, un cabinet, une salle de récupération dans laquelle se trouce également le laboratoire. Munie d'un appareil de rayons-X et d'un outillage d'eau autonome et un générateur électrique.

Le Conseil du comté de Kent a commandé deux autres cliniques mobiles et ce service finira par couvrir toutes les régions rurales du Kent.

Ce service est destiné aux futures mères, aux mères qui allaient et aux enfants. Il est gratuit, sous le régime du service national de santé.

:o:

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
Avocats et Procureurs
Hon. E. Bertrand, c.r., m.p. c.p
Roch Pinard, b.l.m., m.p.
Marcel Pigeon, ll.l.
Rodolphe Paré, b.l.m.
TEL. HA. 7291°
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue ST-JACQUES
Chambre 823
MONTREAL

Le rire va quelquefois jusqu'aux convulsions; on dit même que quelques personnes sont mortes de rire: j'ai peine à le croire, et sûrement il en est davantage qui sont mortes de chagrin.

Voltaire

LE FILM INTERNATIONAL

Pieuvres qui aident à la recherche Nuffield

Londres — Le quatrième rapport de la Dotation Nuffield, publié récemment, révèle des aspects inattendus de la recherche biologique. Ce rapport marque la fin de la première phase de l'activité à laquelle se livre la Dotation, établie il y a six ans par lord Nuffield qui l'a dotée de 40 millions de dollars. Un octroi de $16,000 a fait les fonds d'études tendant à découvrir comment le savoir et l'expérience s'emmagasinent dans le cerveau. A cette occasion, un certain nombre de pieuvres ont été victimes des expériences. En leur enlevant une partie du cerveau après qu'elles eussent appris à réagir à une série de circonstances, le professeur J. Young a constaté que, bien qu'extérieurement normales, les pieuvres oubliaient leur expérience. "On procède maintenant à l'examen de ces parties de cerveaux, signale le rapport, et l'on espère tirer de cet examen des indices sur la façon dont l'expérience est emmagasinée.

* * *

Les prêtres de l'Eglise anglicane ne pourront administrer le sacrement de la communion qu'en employant "du pur jus de raisin fermenté, sain et bon à boire". Ainsi en a décidé le synode de Cantorbery. "Jésus-Christ, a dit le vénérable Percy Hantill, a institué le sacrement avec le pain et le vin, le mot vin voulant dire jus de raisin fermenté et non jus de raisin sans s'arroger le pouvoir d'altérer les signes visibles choisis par Dieu, notre Seigneur". Certaines sectes défendant le vin à leurs adeptes, "c'est une honte!" protestèrent en choeur les dignitaires de l'Eglise anglicane.

* * *

Mistinguett répète à l'A.B.C. la prochaine revue qui a pour auteurs deux vieux routiers du genre: Serge Veber et Saint-Granier, et deux jeunes: Pierre Destailles et Francis Blanche.

Remarquant l'autre jour qu'un de ses camarades lisait les souvenirs de Maurice Chevalier, la Miss s'approcha de lui et soupira:

— Tout de même, mon petit vieux, tu diras ce que tu voudras, mais il n'a pas été chic avec moi. Momo!... Ecrire que je ressemble maintenant à un singe... Et quand je *pense* que depuis qu'c'est fini tous les deux, j'ai plus jamais été amoureuse!...

Un ange passa, mais, retrouvant aussitôt son sourire. Miss enchaîna:

— ...Il est vrai que ça peut encore m'arriver!...

* * *

M. Gottwald, chef du gouvernement tchécoslovaque et Mme font une entrée spectaculairement démocratique dans ce grand cinéma de Prague.

L'ouvreuse se précipite.

— Nous voulons être placés tout à fait au premier rang déclare M. Gottwald à l'employée ébahie.

Durant qu'ils s'installent, Mme Gottwald demande timidement à son mari les raisons de ce choix bizarre.

— Pour une fois, nous aurons vraiment le peuple derrière nous, murmure le Gauleiter de Staline en Tchécoclovaquie.

WEST WYCOMBE PARK

(Buckinghamshire)

par Elizabeth RICHMOND

Sur la grande route de Londres à Oxford dans le Buckinghamshire, le voyageur aperçoit le pittoresque village de West Wycombe, par lequel au moyen âge, on ne pouvait guère se dispenser de passer quand on se rendait de Londres dans l'ouest de l'Angleterre. Tout y respire l'harmonie, la paix et le bon état de conservation, puisque le village appartient au National Trust. Ici, l'on voit des chaumières aux vieilles poutres extérieures; là une auberge qui a été transformée en centre communal, un agréable verger, une maison du 15e siècle, une enseigne originale. West Wycombe offre un grand charme à ceux qui recherchent l'Angleterre rurale en ce qu'elle a de plus agréable.

Le coin le plus pittoresque de la région est West Wycombe Park, manoir du début du 18e siècle plein de trésors artistiques que le public peut y aller admirer. Etabli sur une pente des collines de Chiltern, le domaine a abrité la famille par sir Francis Dashwood pendant deux siècles et demi. La maison a été construite par sir Francis Dashwood, gentilhomme et mécène, qui fut, en particulier, le fondateur du "Hell Fire Club" (Club du feu de l'enfer), dont les membres fashionables et bravaches furent la terreur de nombre de leurs contemporains.

L'atmosphère du temps où s'ébattaient ces gais seigneurs persiste dans le beau parc dont les plans furent établis par le bon architecte paysagiste Humphrey Repton. Ce fut là, considère-t-on, l'une de ses oeuvres. Dans le lointain, apparaissent les ondulations bleues des Chilterns. Sur une colline voisine, s'élèvent l'église de Saint-Laurent au dôme doré, et le mausolée des Dashwood. Le jardinier a ajouté un lac, sur la rive duquel on bâtit un Temple de la Musique. D'ailleurs, il y a plusieurs de ces petits "temples" de style classique dans le parc; par exemple, celui des Quatre-vents et d'autres, consacrés à des déesses païennes.

Belle colonnade

Sir Francis Dashwood avait demandé les plans de sa maison à l'architecte alors à la mode, Robert Adam. Mais on n'a réalisé ses plans qu'en partie. Il en résulta un grand bâtiment d'allure classique, partiellement de style palladien et comportant sur la façade sud une longue colonnade double qui en est l'un des éléments les plus agréables. On pénètre maintenant dans le domaine par le Temple de Bacchus, dernière construction de sir Francis.

L'entrée conduit au gracieux escalier central dont les deux extrémités sont ornées de colonnes ioniques flûtées. Le plafond est peint de couleurs brillantes.

Passé le hall, on pénètre dans la Salle des tapisseries dont les murs sont complètement recouverts de tapisseries de Bruxelles inspirées de sujets paysans. On en fit une chambre d'apparat quand Georges III rendit visite à West Wycombe Park.

Les murs de la salle à manger sont recouverts de brocart cramoisi et de portraits de famille. Le salon bleu doit son nom à un papier peint d'un bleu sombre. C'est une pièce gaie et contenant de nombreuses lumières qui se reflètent dans quatre beaux miroirs dorés du genre rococo. Les plafonds peints de ces deux dernières pièces, comme ceux de plusieurs autres de West Wycombe Park, sont l'oeuvre d'un Milanais du nom de Borgnis. Mais le plus beau plafond peint est celui du grand Salon de musique, où des dieux s'élèvent parmi les nuages dans un ciel d'un bleu sombre.

Le baronet actuel, sir John Dashwood, vit toujours dans la maison, mais en 1943, il en faisait don au National Trust, ainsi que du parc, de 300 acres de terre et d'une dotation.

:o:

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que JEAN RUTH MONTGOMERY LOISELLE, de la ville de Hampstead, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, ménagère, épouse légitime de JOHN CHESTER LOISELLE, du même endroit, ingénieur, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session où a la session suivante afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, JOHN CHESTER LOISELLE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 82ième jour de juillet, 1949.

ROYAL E. C. WERRY C. R.,
Procureur de la requérante,
803 Edifice de Tramways,
Montréal, 1, Qué.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que REBECCA JACOBS BERSHADSKY, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, JOSEPH BERSHADSKY, camionneur, du même endroit, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Québec, ce trentième jour de juin 1949.

LOUIS GLAZER
Procureur de la Requérante
359 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

NOS LIBERTES

Nous sommes enclins à ne pas prendre au sérieux la liberté — comme d'ailleurs les autres choses fondamentales de la vie — tant qu'elle n'est pas menacée. En vue de ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, il est grand temps de se demander: qu'est-ce que la liberté ? pouvons-nous la préserver? que faire pour être sûrs de la préserver ?

Les doctrines que nos grands-parents tenaient pour évidentes sont attaquées dans de nombreux milieux. Des institutions péniblement établies et défendues pendant des siècles de lutte ont été détruites. Le problème de préserver nos libertés intéresse la civilisation tout entière.

L'idée de liberté paraît une chose simple et toute naturelle, et pourtant elle est hérissée de difficultés. Nous sommes généralement portés à définir la liberté comme le droit de faire ce que nous voulons, de vivre sans persécution, de travailler et de gagner amplement notre vie.

Mais quand nous y réfléchissons et nous pensons à tous les genres de libertés, nous tombons dans des complications, parce que les libertés civiles, personnelles et politiques sont différentes en soi et se contre-carrent souvent.

Voici une liste des libertés humaines essentielles préparée par un comité du American Law Institute, de conscience, d'opinion, de parole, de réunion et d'association; liberté en ce qui concerne l'intervention illégale la détention arbitraire et les lois rétroactives; droit à la justice, à la propriété, à l'éducation, au travail, à la nourriture, au logement, à la sécurité sociale, à la protection et à la participation au gouvernement.

La nature et la portée de ces libertés dans n'importe quelle nation sont influencées par ses moeurs, ses traditions légales et ses progrès sociaux. Chaque nation, comme chaque génération, est obligée de se forger le modèle qui réalisera son idéal dans le cadre de son milieu.

Il peut sembler naïf de demander: "Qui désire la liberté ? " Mais quand on jette un coup d'oeil sur le monde, il n'est pas difficile de trouver des nations entières dont les peuples ne paraissent pas désirer suffisamment la liberté pour lutter pour elle; et même au Canada on pourrait dire que tout le monde n'est pas prêt à lutter pour la liberté. Cela est vrai que les hommes de bonne volonté s'inquiétent de la facilité avec laquelle les peuples des nations encore libres penchent vers le totalitarisme.

Il y a d'autres gens qui, pour une autre raison, ne désirent pas la liberté. Ils n'aiment pas la liberté qu'elle offre aux autres d'agir d'une manière différente de la leur. Le loup enviait le chien de La Fontaine qui, lui, était bien content de son sort, malgré le collier par lequel il était attaché:

"Attaché ! " dit le loup, "vous ne courez donc pas et le loup s'enfuit et court encore.

Genres de Libertés

Les libertés qui sont nécessaires dans une démocratie se divisent apparemment en quatre classes principales; liberté naturelle, liberté nationale, liberté politique et liberté civile. Ces rubriques embrassent le droit de l'individu de faire ce qu'il veut; le droit de souveraineté; le droit de choisir un gouvernement populaire ou représentatif et les privilèges créés et protégés par l'Etat pour ses sujets.

Le droit fondamental, naturellement, est le droit de jouir pleinement de la vie. Chaque être humain éprouve un besoin d'aspiration, d'expansion et de dignité, et de réaliser tout ce qu'il se sent capable d'être et de faire. Imaginez un graphique indiquant les degrés de liberté dont jouissent différents peuples. La courbe commence près de la base à droite. Au commencement du graphique il y a les sociétés primitives commes celles décrites par C. S. Forester dans son roman de l'an dernier The Sky and the Forest. Elles sont caractérisées par l'anarchie, la magie et le meurtre. Un peu plus haut, nous trouvons une société composée de centaines de petits groupes concurrents, avec très peu de stabilité sociale, par exemple l'Empire d'Occident des Romains et les Etats d'Italie. Plus haut, vient la société composée de groupes homogènes et stables, comme la Grande Bretagne, les Etats-Unis et la Suède. Au commencement de la pente vers la droite nous trouvons des pays qui ont laissé concentrer le pouvoir dans les mains d'une classe, peu importe que cette classe soit aristocratique, bourgeoise, militaire, prolétarienne, ecclésiastique ou bureaucratique. Au plus bas de la courbe il y a l'Etat totalitaire, qui a détruit tous les groupes indépendents et étouffé toutes les opinions individuelles.

(La banque Royale du Canada)

(à suivre)

LE COIN DU FINANCIER

Au cours des derniers jours, le marché a maintenu son allure ferme de la semaine dernière, tant à Montréal que sur la place de New-York. La fermeté des titres ferroviaires à Wall Street en ces derniers jours est de nature à redonner confiance aux opérateurs. Chrysler vient de publier un excellent rapport. Pour les six premiers mois de 1949, les bénéfices nets ressortissent à $53,222,843. ou $6.12 par action contre $35,786,010. ou $4.11 au cours de la période correspondante de 1948. Le volume global des ventes de cette société est passé au cours de la même période de $662,000,000. à $950,000,000.

Durant le cours du mois d'août on a enregistré un palier sans précédent pour le volume de la production des automobiles. Et le prix des métaux, notamment du cuivre et du plomb, a accusé une nouvelle augmentation. Le gouvernement américain aurait procédé à des achats considérables. Dans d'autres branches comme les textiles et le papier-journal, on a noté par contre une diminution et les prix ont été réduits.

Au Canada, les chargements ferroviaires accusent une légère baisse sur l'an dernier. Le commerce extérieur du Canada s'est maintenu en juin et a même dépassé de huit pour cent le niveau de l'an dernier. Aussi, le nombre des "bears" et des "bulls" tend à s'équilibrer. Ce n'est que dans trois semaines que l'on pourra discerner vraiment la tendance du marché pour l'automne, lorsque l'American Iron and Steel Institute aura fait connaître le volume de la production d'acier pour la première semaine de septembre.

Quelle tournure prendra en septembre prochain le développement de la crise britannique ? Voilà la question. Comme la conjoncture internationale n'est pas trop défavorable, les spéculateurs deviennent moins nerveux. La récente décision de la Federal Reserve Bank d'augmenter l'expansion du crédit est considérée avec faveur pour le moment du moins. Et la perpective d'ajournement du Congrès est le plus souvent un facteur constructif outre-frontière.

V. B.

:o:

PAUL GAUTHIER,
B.A., LL.B.
Notaire et Commissaire
TEL. MA. 8424
84 ouest, rue NOTRE-DAME
MONTREAL

Léo-Paul TROTTIER, O.D.
Optométriste-Opticien
Optometrist and Optician
1654 MONT-ROYAL Est
Tél. FR 1658
MONTREAL, 34

L'Institut Démocratique Canadien

L'Institut Démocratique Canadien a été fondé il y aura bientôt six ans. Cette société est encore en pleine vitalité et elle a raison de compter sur une existence prolongée.

Crée par un groupe de Canadiens français progressifs, l'Institut est voué spécialement à l'avancement intellectuel des citoyens de langue française.

Il soutient les oeuvres utiles à notre développement éducationnel, artistique et économique.

Tous les Canadiens de langue française peuvent en faire partie sans distinction d'affiliation politique ou de croyances religieuses. Il défend les opinions libres.

On peut joindre l'Institut Démocratique Canadien en s'adressant au secrétariat ou à un de ses officiers par lettre ou autrement.

L'INSTITUT DEMOCRATIQUE CANADIEN
1440 Sainte-Catherine Ouest,
Montréal

T.-D. Bouchard,
Gouverneur Suprême

Maurice D'Hont,
Chef du secrétariat

VOL. XXXVIII — No 32 — 2ième SECTION

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE, P.Q., 12 AOUT 1949

LA VILLE FAIT DON D'UN POUMON D'ACIER A L'HOPITAL ST-CHARLES

Il servira à combattre la poliomyélite. — Son Honneur le maire Ernest-O. Picard en fait l'inauguration lundi dernier. — Plusieurs personnalités présentes.

Vu le nombre toujours croissant de cas de poliomyélite ou paralysie infantile, tant dans la région maskoutaine que par tout le Canada, les autorités de la ville de St-Hyacinthe ont pris l'initiative de donner à l'hôpital local, un poumon d'acier qui servira à la création d'un nouveau département destiné à enrayer cette menace qui a déjà fait tant de ravages dans nos populations. Mais le poumon d'acier ne sera pas destiné à cette seule fin. On pourra encore l'utiliser pour pratiquer la respiration qui se fait ainsi beaucoup plus régulièrement.

Le maire et les échevins avaient pris cette décision, il y a déjà quelques mois, en face de tous ces cas de paralysie infantile que l'on ne cesse de découvrir ici et là.

Son Honneur le Maire Ernest O. Picard en fit l'inauguration lui-même lundi dernier dans les salons de l'hôpital, en présence de plusieurs médecins, des autorités policières de la cité, ainsi que des autorités de l'hôpital St-Charles. Ensuite, on fit une démonstration de la machine.

Le poumon d'acier peut fonctionner n'importe où, soit à l'électricité, soit avec une pile, soit simplement à la main. Il peut être transporté très rapidement et facilement et peut être installé dans l'espace de quatre minutes, de sorte qu'on peut facilement le transporter pour porter secours à une victime de l'onde. On raconte même un cas où une personne avait passé trente-deux minutes sous l'eau. Le poumon d'acier fonctionna trois heures et une vingtaine de minutes avant que le noyé fut ranimé. On comprend assez facilement qu'il eût fallu moins longtemps pour décourager un *médecin pratiquant la respiration* artificielle, et qu'on aurait plus vite déclaré le noyé mort, sans aucune chance de survie. Et pourtant le noyé vit encore, se porte admirablement bien mais craint l'eau froide. Un autre cas. Un jeune homme qui porte le poumon d'acier depuis plus de dix ans; et c'est tout ce qui le maintient en vie, et une vie assez agréable encore. Le patient se fait transporter à toutes les parties de baseball qui ont lieu à New-York, s'asseoit sur le banc des joueurs, tandis qu'une simple pile électrique le force à respirer. Même si l'on est malade, il est encore très agréable de vivre quand on peut se récréer de la sorte.

On voit donc assez clairement ce que vaudra le poumon d'acier à la population maskoutaine. Pourtant, le maire déclara à Soeur Couture, supérieure de l'hôpital: Servez-vous-en bien, mais le moins souvent possible.

Etaient présents à l'inauguration: Son Honneur le maire Ernest O. Picard, l'échevin E. A. Gendron; Adrien Malo, chef de police; Lionel Gaucher, sous-chef, et Gustave Foisy, capitaine de police, Soeur Couture, supérieure de l'hôpital St-Charles; les docteurs Antonio Perreault, Gérard Beauregard, Léon Roy, Ovila Desmarais et Gélinas, du département des Affaires des anciens combattants. Plusieurs infirmiers et infirmières assistaient aussi à la démonstration.

Le permis de l'hôtel Ottawa est suspendu

L'inspecteur général Norbert Labbé, de la police de la régie des alcools, a annoncé hier matin que le permis de l'hôtel Ottawa, à St-Hyacinthe, avait été suspendu.

Une descente a été exécutée hier en cet endroit par les policiers. Ils ont supprimé temporairement le permis et ont enlevé les liqueurs alcooliques qui se trouvaient dans l'établissement. bé, "Notre opération, a dit M. Labbé, a été motivée par de multiples infractions aux règlements de la vente des liqueurs alcooliques de la part des propriétaires de l'hôtel."

:o:

Le congrès de l'U.C.C.

Au cours du congrès de la Fédération de l'U.C.C. tenu à St-Hyacinthe, les membres ont élu leurs directeurs pour l'année 1949-50. Voici les noms de ceux qui composeront le nouveau bureau de direction: — Bagot A. M. Ernest Benoit de St-Nazaire, réélu; Bagot B. M. Uldéric Vermette, de St-Simon, remplace M. Hector Cournoyer; Shefford, M. Ernest Sauvage, de St-Alphonse de Granby, réélu; Missisquoi, M. Arsène Galipeau, de Stanbridge, réélu; Iberville et Missisquoi M. Oscar Boulais, de Ste-Brigitte, réélu; Rouville, M. Ernest Grenier, de l'Ange-Gardien, remplace M. Eugène Brodeur, Rouville et Verchères, M. Victor Marchessault, de St-Antoine-sur-Richelieu, remplace M. J.-B. Bernard; Richelieu, M. Jean-Baptiste Lemoine, de St-Robert, réélu; St-Hyacinthe, M. Jean Guertin, de St-Thomas d'Aquin, remplace M. Omer Jodoin.

M. Jean-Baptiste Lemoine a été réélu président du bureau de ldecton; M. Ernest Benoit, secrétaire; M. Roger Bourdon devient secrétaire-trésorier.

:o:

Raoul Jobin à Saint-Hyacinthe

M. Raoul Jobin, célèbre ténor canadien du Metropolitan, était de passage dans notre ville samedi dernier, accompagné de son épouse ainsi que du Dr et de Mme Lucien Gélinas.

Ils étaient les invités du Sénateur T.-D. Bouchard et de Mlle Cécile-Ena Bouchard. Dans l'après-midi, ils visitèrent la cité de Saint-Hyacinthe. Plus tard, ils furent les invités de M. Robert Choquette et passèrent quelque temps aux studios de Québec Productions, où l'on tourne présentement "Le Curé du Village", roman de M. Robert Choquette.

:o:

Le congrès des instituteurs

Une lettre du président de la corporation, M. Léo Guindon.

Nous recevons au "Clairon" la lettre suivante de M. Léo Guindon, président de la Corporation des institeurs et institutrices catholiques de la Province de Québec:

" Monsieur le rédacteur,

"Le Congrès de la Corporation générale des Instituteurs et institutrices catholiques de la Province de Québec, à notre avis, a été un vrai succès.

"Nous concevons sans hésitation la très grande part du succès qui vous revient.

"Aussi est-ce de tout coeur que nous vous offrons par la présente, nos remerciements les plus sincères pour la publicité dont vous avez bien voulu accepter d'entourer notre congrès. La profession comme l'enseignement en général en ont profité grandement.

"Nous vous en demeurons, monsieur le Rédacteur,

Très obligés,
Pour la C. I. C.
Léo Guindon,
président.

:o:

Feu Mme Hector Clément

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Mme Hector Clément, née Elisabeth Ménard, décédé lundi dernier le 8 août, en sa demeure de Drummondville, à la suite d'une brève maladie. Elle était la mère de M. Roméo Clément, typographe à l'Imprimerie du "Clairon".

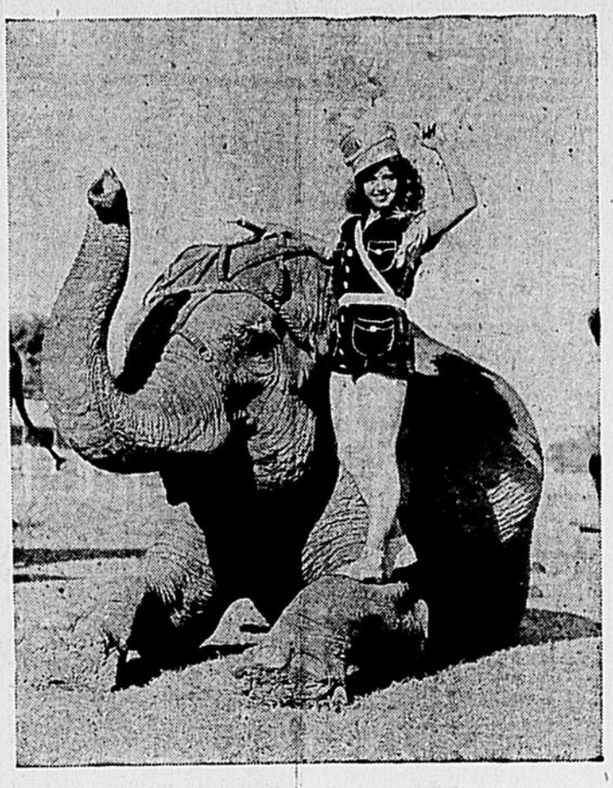
La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Hector Clément, propriétaire d'un atelier d'imprimerie à Drummondville, ainsi que neuf enfants: Roméo Guy, Gilles, Jean, André, Micheline, Lisette, Françoise et Nicole.

Son père, M. Joseph Ménard, de Chicoutimi, ainsi que des frères et soeurs lui survivent également.

Les imposantes funérailles ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale de St-Frédéric, à Drummondville.

Le "Clairon" prie M. Roméo Clément ainsi que la famille d'agréer l'expression de ses sympathies les plus sincères dans ce deuil cruel.

Norma en tête d'un véritable harem



Probablement la jeune fille la plus jolie et la plus versatile du cirque américain est la talentueuse Norma Davenport, 18 ans fille d'un des propriétaires du cirque à grand spectacle Dailey Brothers que l'on verra à St-Hyacinthe pour deux représentations (après-midi et soirée 3 et 8 p.m.), mercredi le 24 août prochain.

Norma est une écuyère accomplie et une acrobate de marque. On la verra comme l'étoile du nouveau ballet aérien de 30 figurantes dont les voltiges dans le vide étonneront les spectateurs. Mais sa grande spécialité, ce sont les éléphants et voici déjà quelques années qu'elle est reconnue comme la meilleure dompteuse d'éléphants au mode. On la verra donc à la tête des 25 éléphants que compte le cirque Dailey Brothers.

Mais ce ne sera pas le seul spectacle du genre. On verra aussi 150 chevaux de race et poneys; des lions, des tigres et des ours polaires; des chameaux, des zèbres; de nombreuses autres attractions zoologiques; des acrobates et aériailistes étonnants; des cowboys et des indiens, enfin un corps de musique excellent, sous la direction d'Harry Warner.

Deux effractions, un vol en fin de semaine

Dans la nuit du neuf au dix août, un individu est entré aux bureaux des Docteurs Morin, rue Girouard, et se sauva avec la somme de deux cents dollars en argent. La police fait actuellement enquête, mais on n'n pas encore réussi à mettre la main sur l'intrus. La nuit suivante, c'est-à-dire dans la nuit du dix au onze, au magasin Bernard St-Germain, situé au no 1817 rue Des Cascades, on brisa une vitre de la porte arrière pour s'introduire dans l'établissement. Le propriétaire n'a pourtant encore découvert aucune trace de vol.

:o:

Le monument de Laurier

Son sculpteur, Emile Brunet, de passage dans notre ville.

Le sculpteur Emile Brunet, qui est arrivé récemment de Paris, où il a sculpté le monument qui doit être érigé à Sir Wilfrid Laurier sous les auspices de l'Institut Démocratique Canadien et de la Canadian Unity Alliance, était de passage dans notre ville ces jours derniers. Il a rendu visite à l'hon. Sénateur T.-D. Bouchard, qui fut l'instigateur du projet d'un monument à Laurier. On sait que ce monument sera érigé au Carré Dominion, au coeur de Montréal.

:o:

Stricte observance de ces règlements

Lorsque les automobiles, au début du siècle, se mirent à sillonner les rues et la route, une nouvelle règlementation du trafic, surtout dans les villes, devint urgente. Elle a été adoptée par les gouvernements et par les municipalités. Au début, ces règlements pouvaient varier, mais aujourd'hui, grâce à l'expérience acquise, ils sont devenus à peu près uniformes un peu partout.

Ce n'est pas pour rien que l'on a placé des signaux de couleurs aux intersections de rues. Même les plus obtus savent que la lumière verte veut dire d'avancer et la lumière rouge d'arrêter.

Du reste, s'il est d'intérêt public que les règlements du trafic soient observés, il y va aussi de l'intérêt des automobilistes eux-mêmes; car un accident est tôt arrivé et les frais en sont généralement élevés.

Certains accidents et contraventions survenus ces derniers temps ont décidé la police à sévir, dans l'intérêt public. Et l'on nous fait part que tout automobiliste qui sera pris en violation d'un règlement du trafic sera passible, non seulement d'un avertissement, mais d'une amende de $5.00.

:o:

Un an de prison à Alfred St-James

Hier matin, en cour criminelle, après avoir entendu les avocats de la couronne et de la défense, Alfred Saint-James à un an de prison. Il subissait son procès sous une accusation de vol avec violence. Vers le dix juillet 1948, Saint-James qui habite Montréal s'arrêta à l'hôtel Adélard Lanoix, pour prendre un coup avec quelques amis et amies. Mais au cours du festin, des murs furent détériorés, des verres brisés. Lanoix lui réclama les dommages, mais sur son refus, l'hôtelier lui asséna un coup de poing en pleine figure. Quelques jours plus tard, soit le 22 juillet 1948, St-James revint, mais cette fois accompagné de cinq durs-à-cuire qui devaient faire son compte à Lanoix. L'hôtelier fut battu, tel que convenu, mais avant de déguerpir, ces messieurs oublièrent de laisser à sa place un gobe-sous, mieux connu sous le nom de "slot machine", la propriété de M. Jean Jacques Brodeur de St-Hyacinthe. A l'enquête préliminaire, les complices de St-James plaidèrent coupables et ils furent condamnés à deux ans de pénitencier chacun. Lui, qui n'avait pas pris part à la bagarre, puisqu'il avait attendu ses copains au volant de son automobile crut se tirer d'affaires en plaidant non coupable. De fait on ne pouvait pas l'accuser de vol avec violence, puisqu'il ne s'était pas battu. Mais restait le vol, ou du moins la complicité de vol de cette machine.

Le juge déclara en rendant sa sentence: "Le salaud de la bande, c'est vous. Vous êtes un lâche de n'avoir pas su vous défendre seul. C'est vous qui êtes responsable de la peine que purgent vos complices actuellement. Je devrais vous envoyer aussi au pénitencier, mais vos camarades de tout à l'heure vous feraient un mauvais sort. Vous ne vous êtes pas battu. C'est tant mieux pour vous, car c'est le fouet que vous auriez eu. Je vous condamne donc à un an de prison, pour vol de gobe-sous. Comme il en coûte cher parfois de jouer avec ces machines-là."

LE SUCCES DE L'EXPOSITION DE SAINT-HYACINTHE

Commencée lundi, elle s'est terminée hier. — Nombreux exposants, attractions diverses, courses de chevaux, etc.

L'Exposition Régionale de St-Hyacinthe, une des plus populaires de la province, s'est tenue cette semaine dans notre ville et, comme toujours, elle a attiré de grandes foules de peuple.

Cette exposition était la 16e. *Commencée lundi, elle s'est terminée hier.* L'ouverture officielle s'est faite mardi le 9 sous la présidence de M. Jean-Baptiste Lemoine, président de la Société d'Agriculture du District de St-Hyacinthe, et en présence de plusieurs personnalités dont S. H. le Maire Ernest-O. Picard, de St-Hyacinthe; M. Jos. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à Ottawa; M. Ernest Chartier, député de Saint-Hyacinthe à la Législature; MM. les députés d'autres comtés inclus dans la périphérie de l'Exposition, MM. les échevin de la Cité de Saint-Hyacinthe, plusieurs maires et conseillers de diverses municipalités de la région, ainsi que de nombreux représentants des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Le mardi 9 août était spécialement consacré aux Cercles de Jeunes Eleveurs des Districts de Saint-Hyacinthe et de Nicolet. Les jeunes éleveurs prirent part nombreux à des concours d'expertise et, dans la soirée, eut lieu leur parade qui fut très bien réussie.

Les jugements d'animaux exposés furent rendus comme suit:

Mardi, le 9 août

A 10 heures du matin: Chevaux de races croisées. Porcs pur sang. Volailles. Exhibits d'industrie domestique. A 1.30 h. de l'après-midi: Porcs pur sang (suite). Porcs de races croisées. Moutons, toutes les races. Industrie domestique (suite). Bovins de races croisées. Chevaux pur sang.

Mercredi, le 10 août

A 10 heures du matin, Bovins pur sang. A 1.30 h. de l'après-midi, bovins pur sang (suite). A 7.30 h. du soir, parade de bovins et chevaux

Jeudi, le 11 août

A 10 heures du matin, Bovins pur sang (suite). Prix spéciaux. A 2 heures de l'après-midi, parade générale.

De grandes courses de chevaux eurent lieu les 9, 10 et 11 août sur la piste de courses de l'Exposition Les chevaux inscrits étaient nombreux et les diverses épreuves, en général, furent chaudement disputées.

L'exposition était aussi agrémentée de spectacles divers et, somme toute, les milliers de personnes qui se rendirent la visiter purent se récréer tout en s'instruisant.

Les courses de chevaux furent disputées en présence de milliers de spectateurs. Les inscrits étaient nombreux (environ 70 chevaux) et les diverses épreuves furent courues avec beaucoup d'émulation.

En général, les bourses étaient de $600.00 chacune, mais la bourse du Derby était de $1,000.00

Dans un numéro subséquent, nous publierons la liste des prix gagnés par les différents exposants, ainsi que le résultat des courses de chevaux.

LE NOUVEL ANNUAIRE DU TELEPHONE A ST-HYACINTHE

Il contient plus de 2,700 inscriptions et la distribution en est commencée depuis mercredi dans notre région.

Le nouvel annuaire téléphonique du mois d'août 1949 est distribué par la poste aux abonnés de Saint-Hyacinthe, depuis mercredi le 10 courant, annonce M. J. L. F. Hudon, gérant de la compagnie de téléphone Bell du Canada à Saint-Hyacinthe

Cet annuaire à couverture de couleur chamois, qui contient plus de 2,700 inscriptions nouvelles ou modifiées, indiquera pour la première fois les inscriptions de Saint-Hyacinthe et quelques villages environnants seulement. Drummondville et Sorel auront aussi leur annuaire particulier.

M. Hudon conseille aux abonnés de mettre au rancart l'ancienne édition dès qu'ils auront reçu la nouvelle. Il souligne qu'en conservant l'annuaire périmé, on risque d'y trouver un ancien numéro d'appel et de s'en servir inutilement.

Le gérant suggère aux abonnés de feuilleter les pages de l'annuaire périmé avant de le jeter. Il arrive souvent que les annuaires servent de dépôts de papiers ou contiennent de l'argent et des billets doux; on y a même trouvé le titre d'une propriété.

"Vous ferez mieux de mettre à jour votre liste personnelle de numéros en les comparant avec les inscriptions dans le nouvel indicateur," conseille-t-il aux abonnés. Les listes de numéros fréquemment appelés que l'on dresse sur des bloc-notes, dans des carnets ou sur des cartes fixées au mur du téléphone peuvent renfermer des numéros qui ont été changés dans le nouvel annuaire.

M. ESDRAS MONTIGNY EST HOSPITALISE LUNDI DERNIER

Deux accidents font deux blessés au début de la semaine. — Plusieurs autres accidents de minime importance. — Une dame se blesse en sortant de chez elle.

Lundi dernier, M. Esdras Montigny du Rang du Point du Jour à La Présentation s'en venait mener un cheval à l'Exposition de Saint-Hyacinthe, quand rendu sur la rue Turcot, non loin du terrain municipal, il piqua une tête en bas de son cheval. On ne sait pas si le cheval aurait eu peur ou si M. Montigny eut une faiblesse. Le blessé dut être hospitalisé à l'Hôpital Saint-Charels de Saint-Hyacinthe, où il souffre d'une fracture du crâne. Son état est assez grave.

Dans la même journée de lundi, vers 8 heures de l'avant-midi, M. Magloire Massé descendait à bicyclette la côte de la rue Bourdages, quand son vélo se brisa sous lui et le fit pirouetter sur le pavé. M. Massé qui demeure à 2315 Duvernay à Saint-Hyacinthe dut également être hospitalisé, mais son état n'est pas grave. Les agents Bergeron et Frenière firent enquête.

Mme Daigle domiciliée au no 535 de la rue Des Cascades descendait l'escalier de sa demeure mercredi matin quand elle fit un faux mouvement et dégringola au bas de son escalier. Elle fut immédiatement conduite à l'hôpital Saint-Charels, où elle se remet lentement de contusions à la figure.

:o:

Il passe quinze jours en prison

Arthur Labrecque qui comparaissait hier matin en cour criminelle devant le juge Herman Barrette, sous une accusation d'assaut, fut condamné à quinze jours de prison. Il y a une couple de mois, Labrecque aurait attaqué deux fillettes de 7 et 8 ans, Claudette Mongeau et Louise Côté, cela probablement dans le but de les violer. "C'est une chance pour vous, déclara le juge, que vous ne vous soyiez pas rendu jusqu'au viol de ces deux fillettes, car alors c'est deux ans de pénitencier et le fouet que vous auriez eu. On me dit de plus que votre niveau intellectuel n'est pas des plus élevé, même qu'il est en bas de la moyenne. C'est pourquoi je ne vous condamne qu'à quinze jours de prison. Mais je vous avertis, ne revenez jamais devant moi sous cette accusation, car alors, il vous en coûterait cher.

Nommé curé

M. l'abbé Germain Fredette, fils de M. E. Fredette, sacristain à St-Joseph sur Yamaska, autrefois vicaire à Dupuy, diocèse d'Amos vient d'être nommé curé d'une paroisse qu'il fondera lui-même. Il s'agit de la paroisse d'Espinassy, une paroisse qui sera sous le patronage du diocèse de St-Hyacinthe. Ce n'est qu'hier matin que l'abbé Fredette apprit sa nomination à ce nouveau poste. L'abbé Fredette est actuellement aux Etats-Unis, où il est à suivre une série de traitements que lui impose son mauvais état de santé.

GRANDE REOUVERTURE DU THEATRE MASKA DIMANCHE 14 AOUT

Après plusieurs semaines de réparations et d'améliorations qui comporteront une rénovation complète de la salle, la direction du Théâtre MASKA est particulièrement heureuse d'inviter sa clientèle ancienne et nouvelle à venir voir d'excellents programmes comme par le passé, dans une salle entièrement transformée pour le mieux.

Songeons que les réparations effectuées au cours de la période des vacances ont pour résultat un plancher neuf, des bancs neufs disposés de façon nouvelle, des murs qu'on ne reconnaitra plus parce qu'ils ont été entièrement peinturés et re-décorés, enfin un restaurant aussi coquet que bien achalandé, où les spectateurs pourront se rafraichir durant des intermèdes à leur choix.

Par ailleurs, la demoiselle préposée à la vente des billets sera maintenant installée dans un joli kiosque donnant front sur la rue, une innovation qui vient des grands théâtres de la métropole et qui a ce mérite d'éviter tout encombrement dans le foyer du théâtre.

Du point de vue technique, les appareils de son ont été remplacés par des appareils tout à fait nouveaux qui causeront une véritable surprise aux auditeurs. De plus, la chambre de projecton a été entièrement renouvelée par l'installation des appareils les plus modernes qui soient.

Et enfin, pour le simple confort des spectateurs, il y aura un faisceau de draperies entièrement nouvelles, des tapis neufs qui assourdiront le son des pas, enfin des sièges nouveaux, de forme nouvelle et encore plus confortables que les anciens.

Somme toute, la direction du théâtre est particulièrement fière de ces améliorations qui donnent au Théâtre MASKA un cachet tout-à-fait particulier.

Ajoutons que les programmes du théâtre auront aussi un renouveau. Mentionnons au programme d'ouverture, à partir de dimanche, un fameux film d'Hollywood: The Stratton Story", avec James Stewart dans le rôle principal, et comme seconde attraction, "Knock on any Door", avec Humphrey Bogart.

Alors tenons-nous-le pour dit: A partir de dimanche toutes les routes mènent au Théâtre MASKA, et tous ceux qui s'y rendront n'auront pas occasion de le regretter.

Réouverture des classes

Elle se fera le 6 septembre dans les écoles primaires.

La réouverture des classes dans les écoles primaires de la Province de Québec se fera le mardi 6 septembre. C'est ce que vient d'annoncer à Québec le Surintendant de l'Instruction Publique.

Cependant, cette date variera pour les maisons d'enseignement secondaire ou supérieur. Au séminaire de St-Hyacinthe, la rentrée des classes se fera le mercredi 7 septembre.

Au Collège St-Maurice, la rentrée des élèves se fera le mercredi 7 septembre pour les Lettres et Sciences et le mercredi 14 septembre pour le Baccalauréat.

:o:

Les dangers de la rue

Voici quelques chiffres comparatifs qui devraient impressionner les parents et que nous fournit la Ligue de sécurité de la province de Québec:

Les accidents de la rue ont tué:
quatre fois plus d'enfants que la diphtérie;
cinq fois plus que la paralysie infantile;
six fois plus que la rougeole; et
vingt fois plus que la coqueluche.

Ces chiffres indiquent que les accidents de la route sont la cause de la mort d'enfants dans 57 pour cent des cas contre 43 pour cent pour les maladies ci-haut mentionnées.

Conseils des hygiénistes à nos marchands

Le respect des prescriptions de l'hygiène dans l'achat, la vente et la manutention des marchandises est la plus belle publicité que puisse se faire un établissement de commerce. Rien n'est plus propre à fortifier la confiance de la clientèle.

Le marchand, soucieux d'accroitre ses affaires, n'accepte pas de marchandises en mauvais état, garde d'une manière sanitaire les denrées en vente et ne livre jamais de produits avariés.

Le premier devoir social du marchand, envers sa clientèle est de ne pas mettre en circulation des marchandises contaminées par des germes infectieux; partant il n'en vend jamais.

Le second devoir social du marchand, c'est de se prémunir lui-même et sa famille contre les maladies contagieuses évitables. Il y va de son intérêt et de celui de ses clients.

Dans toutes les professions et dans tous les états, l'examen médical périodique est indispensable. Quand on entretient des relations quotidiennes avec le grand public, il faut être encore plus prudent. Que le marchand et ses employés veillent donc sur leur santé avec soin, qu'ils ne négligent jamais de prendre les précautions que suggère la médecine préventive et le succès couronnera leur entreprise.

UN HOMME EST TUE, SA FEMME BLESSEE

M. Charles-Emile Hébert perd la vie dans une funeste collision d'autos, dans la paroisse Douville.

Un citoyen bien connu de notre ville, M. Charles-Emile Hébert, 71 ans, demeurant à 1282 rue Saint-Paul, a perdu la vie et son épouse, agée de 63 ans, a été grièvement blessée, mercredi soir, quand leur auto entra en collision avec une voiture conduite par M. Hermas Lajoie, 91-91 rue Lajeunesse, Montréal, dans la paroisse de Douville.

Les deux victimes furent transportées à l'Hôpital Saint-Charles, de Saint-Hyacinthe. Le décès de M. Hébert fut constaté par le Dr Marcel Chartier peu de temps après son admission à l'institution. Mme Hébert, qui souffre de lésions internes, est sous observaton par le personnel médcal.

L'accident est arrivé dans la paroisse de Douville, à environ deux milles de Saint-Hpacinthe, près de Ste-Madeleine. Les deux véhicules filaient en sens inverse et le choc fut violent.

Les constatations d'usage furent faites par les agents Ossar Aubuchon et Robert Cournoyer, de la police de la route. A l'enquête du Coroner, présidée par le Dr J.-L.-H. Pagé, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les funérailles auront lieu samedi le 13 août, à 10 heures du matin, en l'église paroissiale du Christ-Roi. Le corps est exposé aux salons mortuaires Bienvenue & Mongeau Enrg. Le défunt laisse deux soeurs, Mme Simard (Régina), de Saint-Damase, et Amélia, de Saint-Hyacinthe.

UN MOIS DE PRISON A LUCIEN PERREAULT

Le juge se montre clément malgré tout. — $75.00 d'amende pour avoir vendu de la boisson en dehors des heures prescrites.

Lundi dernier, M. Lucien Perreault comparaissait en cour du magistrat pour entendre le juge Victor Chabot prononcer sa sentence, à la suite d'une accusation de grossière indécence qui avait été portée contre lui. Avant de prononcer sa sentence, le juge déclara: "Le crime dont vous êtes accusé est punissable de la peine du fouet. Les cas punissables du fouet sont rares dans notre code criminel, mais ceux qui le sont, en sont de très graves. Les actes de grossière indécence sont punissables par 5 ans de pénitencier et du fouet. Je veux bien me montrer bon papa dans votre cas, mais je ne vous garantis pas que les prochaines fois, je me montrerai aussi clément à votre égard." Pour cette fois, Perreault fut condamné à 1 mois de prison, dans les cellules de la prison locale.

Polydor Trahan et Lucien Tellier furent condamnés respectivement à $25.00 et $50.00 d'amende et aux frais après avoir plaidé coupable devant une accusation qui avait été portée contre eux parce qu'ils avaient vendu de la boisson le dimanche, c'est-à-dire en dehors des heures réglementaires.

La plainte que M. Paul Emile Fortier avait portée contre M. Victor Geoffrion fut renvoyée lundi, par le magistrat Victor Chabot. C'était à propos d'une querelle de famille. On était en train d'étendre du linge chez les beaux-parents de Fortier, mais le linge de la voisine du dessus trainait sur celui d'en bas. On pria alors Mme Drapeau d'étendre son linge autrement, mais elle s'y refusa. M. Geoffrion arriva alors sur les lieux, pour prendre part pour Mme Drapeau, mais Fortier s'y refusa et il s'ensuivit des mots plus ou moins grossiers avec des coups plus ou moins violents. Le juge Chabot trouva la cause si peu importante qu'il renvoya la plainte.

Gérard Cormier et Armand Lapierre qui avaient volé et recelé du câble de téléphone appartenant à la Cie de Téléphone Bell furent condamnés à deux jours de prison chacun, après avoir plaidé coupable à l'accusation qui avait été portée contre eux. Il y eut aussi plusieurs causes renvoyées à la semaine prochaine.

:o:

Mlle Jeanne Daigle à la compagnie R.C.A. Victor

La Compagnie R. C. A. Victor lancerait sous peu en disques, des oeuvres de notre jeune concitoyenne, mademoiselle Jeanne Daigle. Elles seront interprétées par la grande artiste qu'est madame Jeanne Maubourg.

Ecrivain et journaliste, mademoiselle Daigle est Membre de la Société des Ecrivains Canadiens, de la Société des Ecrivains pour Enfants et de la Société des Auteurs dramatiques.

:o:

Les vacances des employés

Le magasn E. A. Gendron, quincaillerie, 1855 rue des Cascades, sera fermé du 15 au 20 aout pour les vacances du personnel.

SEMAINE NATIONALE ANNUELLE D'IMMUNISATION

S'occuper des besoins élémentaires des touristes.

Le tourisme représente au Canada une très grosse affaire; et ce qui compte le plus dans cette affaire, c'est la nourriture.

Quelle que soit leur destination, qu'ils voyagent par terre, par air ou sur l'eau, les touristes doivent manger et c'est à ceux qu'il appartient de satisfaire l'appétit du touriste que la Ligue canadienne de Santé lance un appel pour que nos visiteurs bénéficient d'un menu attrayant et nutritif, dans les conditions les plus hygiéniques.

Les vivres naturels et nourrissants, tels que décrits dans les Règles d'Alimentation du Canada, comprennent le lait pasteurisé et les produits laitiers, les céréales cuites, le pain de froment, le pain portant l'approbation officielle (C. A.), les légumes verts et jaunes crus ou cuits, les pommes de terre cuites avec le pelure, la viande, le poisson, les oeufs et un grand choix de fruits.

Tout en reconnaissant que les restaurateurs ne peuvent imposer leurs vues à leurs clients, la Ligue de Santé souligne qu'il ne ferait aucun mal et qu'il pourrait faire beaucoup de bien que les menus insistent sur le genre d'aliments exigés pour une bonne santé. En même temps, on devrait admettre qu'une cuisson inadéquate peut gâter même des aliments dont la valeur nutritive est sans contredit élevée.

Il y a aussi la question de la propreté, de la manutention hygiénique des vivres. Pour la sauvegarde de leurs clients comme d'eux-mêmes, employeurs et employés également devraient acquérir et continuer d'appliquer de saines habitudes de travail.

Il faut garder les aliments dans des endroits propres et secs, loins des rats, des souris et écureuils et des mouches, qui sont tous des véhicules de microbes propageant les maladies.

La lutte contre les mouches

Il y a une guerre qui ne doit jamais prendre fin, c'est la guerre contre les mouches, affirme un opuscule publié par le ministère de la Santé publique, à Edimbourg, Ecosse.

"Les mouches sont des insectes détestables, y lit-on, parce quelles ont des habitudes malpropres, vivent dans les ordures et souillent la nourriture que nous mangeons. Elles transportent des microbes de maladies des latrines, et des amoncellements de déchets et elles les exc èntetoueisvms et elles les excrètent ou les vomissent sur la nourriture ans votre grade-manger et sur votre table. C'est de cette façon que les mouches transmettent la fièvre typhoide, la dysentrie et les vers, pour ne mentionner ici que quelques maladies. Elles transportent les microbes de la diarrhée d'été, si dangereuse pour les enfants, et peuvent contribuer à répandre la poliomyélite"

La publication écossaise réclame une guerre incessante contre les mouches, comme le fait Margaret R. Smith dans un article: "La mouche ennemie de l'homme, paru dans le périodique "Health", publié par la Ligue canadienne de Santé. Mlle Smith, directrice du service de l'Alimentation de la Ligue de Santé, affirme que toute nourriture solide ou liquide qui a été en contact avec une mouche est impropre à la consommation humaine.

Au sujet du rôle éventuel des mouches dans la propagation de la poliomyélite, Mlle Smith cite des chercheurs qui ont découvert des cas démontrés où le lait contaminé par les mouches avait été directement ou indirectement la source de cette maladie; aussi que des mouches dans la maison et des chiures de mouche transportaient le microbe à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de leurs corps plus fréquemment sectes soumis à un examen.

Les mouches se reproduisent à une telle vitesse qu'on a calculé que même s'il n'y en a qu'une faible proportion qui survive, la descendance d'une seule mouche femelle peut atteindre n sept semaines le chiffre de 432,000.

Ecrasez donc cette mouche, débarrassez-vous-en par n'importe quel moyen mais debarrassez-vous-en, protégez votre nourriture et couvrez vos déchets. Les mouches sont des insectes dégoûtants avec des habitudes malpropres. La malpropreté répand la maladie; écartez donc toute les maladies qui en découlent.

Un examen médical comprend aussi l'examen des dents.

Si les médecins accordaient autant d'attention aux dents qu'ils le font pour le coeur, il y aurait beaucoup moins de souffrances, affirme le docteur M. A. Cox, de l'Université McGill, à Montréal, dans un article de la revue "Health".

Il écrit qu'une victoire totale sur les caries dentaires (cavités) ne se produira qu'au moment où non seulement tous les dentistes s'appliqueront à ce problème mais quand tous les médecins et les parents s'éveilleront à leurs responsabilités pour assurer le contrôle de cette maladie complexe.

Dans son article: "La prévenenfants", le docteur Cox soulition des maux de dents chez les gne qu'aucun examen médical d'un enfant n'est complet sans un examen complet et approfondi des dents.

"Il appartient au médecin, écrit-il, de renseigner les parents à ce sujet et de voir à ce que des dentistes intéressés à la santé des dents chez l'enfant procèdent à ces examens".

L'article du docteur Cox est l'un d'une série sur les soins des enfants: "A l'attention des mères", paraissent dans "Health", le périodique officiel de la Ligue canadienne de Santé qui met actuellement sur pied un service du Bien-être de la Mère et de l'Enfant. "Health", de temps à autre, publie aussi des articles adéquats sous la rubrique: "La mère canadienne".

L'addition de ce nouveau service dans le travail de la Ligue de Santé élargit les cadres de son activité bénévole en vue de l'éducation de la santé, qui comprend déjà l'immunisation, les maladies vénériennes, l'alimentation, la pasteurisation et la santé industrielle.

:o:

La vie politique

Bao Dai publie la liste de ses collaborateurs

La liste des membres d ugouvernement Bao Dai a été publiée le 1er juillet à Dalat. Elle comprend huit ministres et onze sous-secrétaire d'Etat. Le général Xuan occupe les postes de vice-prsident du conseil et de miistre de la défense nationale, et M. Nguyen Phan Long a été chargé du ministère des affaires étrangères.

A l'occasion de sa prise du pouvoir Bao Dai a adressé une proclamation à ses "compatriotes".

"Les conjonctures internationales et la situation intérieure de notre pays exigent la constitution immédiate d'un gouvernement national qualifié pour prendre en mains les destinées de la nation et procéder aux premières réalisations en vue de concrtiser notre indépendance.

"Des grandes puissances ont manifesté leur sympathei à notre peuple et exprimé le voeu de voir notre pays prendre sa place dans le concert des nations libres et démocratiques.

"Les mois à venir verront se décider le cort de notre atrie.

"A partir d'aujourd'hui, je dirigerai moi-même les affaires de l'Etat. Le général Xuan m'assistera en qualité de vice-président, ministre de la défense nationale. Aussitôt que le public sera en mesure d'exprimer librement sa vo onté, les accords du 8 mai, signés à Paris avec le président Auriol, seront soumis aux instances constitutionnelles et le peuple décidera souverainement du statut politique de l'Etat".

Les Cours de justice vont être supprimées

Le 6 juin l'Assemblée nationale a décidé par voix 319 contre 271 que la Cour de Justice de la Seine serait supprimée le 31 décembre 1949 et que celles de Lyon de Toulonse et de Colmar disparaîtraient dès le 31 juillet ainsi que les chambres civiques correspondantes.

De plus, l'Assemblée a voté le transfert des affaires des chambres civiques en question aux tribunaux militaires et non pas aux cours d'assises.

M. Lecourt, garde des Sceaux avait donné son accord à cette procédure; il avait rendu hommage aux membres de la Haute Cour et des cours de justice, puis indiqué que ces dernières juridiction n'avaient plus que quelques affaires à régler, sauf la cour de la Seine qui doit encore en juger deux cents.

Le centenaire de la Ligue maritime et coloniale française.

La Ligue Maritime et Coloniale française vient de fêter son cinquantenaire. A cette occasion, M. Henri Queuille, président du Conseil, a offert un grand dîner, à l'Hôtel Matignon, auquel assistaient notamment les ministres de la France d'outre-mer, de l'Education nationale, le secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, le secrétaire d'Etat à la Marine.

Le président Vatin-Pérignon a exprimé, en quelques mots, la gratitude de la L. M. C. pour le témoignage que le gouvernement lui donne et dont il tient à reporter l'honneur sur tous ceux qui se dévouent, avec désintéressement et foi, à la Marine et à l'Union française.

Parlant au nom du gouvernement, M. André Colin, ministre de la Marine marchande, a exprimé tout l'intérêt qu'il porte à l'activité de la L. M. C. et tint à lui donner un nouvel encouragement des pouvoirs publics à l'occasion de ce cinquantenaire.

Dakar ravitaille les navires en hydrocarbures

Dakar est actuellement le premier port du monde pour le ravitaillement des navires en hydrocarbures. QQuelques chiffres recueillis dans les statistiques locales permettent de l'affirmer.

Dakar a livré, en 1948, 332,165 tonnes d'hydrocarbures de soutes. La capacité de stockage des réservoirs de Dakar s'élève à 119,000 m3, non compris les réservoirs du parc de la marine de Hann. D'autre part, Dakar possède 8 grands postes à quai et le mêle aux combustibles à une longueur de quai de 850 mètres par fonds de (-0-) auxquels il faut ajouter 2 postes d'acostage à (-10-)

Pour l'année 1948, le trafic maritime a été de 4.1998 navires jaugeant au total 8.9192.384 tonneaux de juage nette.

Du pétrole au Maroc

On signale la découverte de gisements de pétrole dans la région comprise entre le Sebou et Ouergha, près du douar des Oulads Slama, sur le territoire de la tribu des Hadjouas.

La vallée de l'Ouergha, présenterait, du point de vue géologique, une ressemblance frappante avec les contreforts des Carpathes roumains, extrêmement riches en terrain pétrolifères.

Un nouveau rocédé de lutte contre l'incendie

Les ateliers de la protection aéronautique ont présenté, à l'aérodrome du Bourget, un nouveau modèle d'extincteur que constitue un gros progrès dans la lutte contre les incendies de liquides combustibles.

Cet appareil peu encombrant et léger projette sous pression une vapeur extinctrice qui, réandue par rafales dans l'air environnant le sinistre, permet immédiatement d'arrêter l'incendie. L'inventeur de ce procédé M. Bernard Lataste, s'est livré à plusieurs expériences devant une asistance composée de techniciens des services de séurité des services de sécurité des aéroports français. Une nappe d'essence de 40 mètres carrés environ a été allumée. Un essai d'extinction fait avec des appareils a neige carbonique qui tait jusqu'ici les plus puissants ayant été infructueux, le nouvel appareil réussit à éteindre l'incendie en quelques secondes.

Enfin une carlingue d'avion ayant été noyée d'essence fut incendiée et l'extincteur parvint à enrayer le sinistre en moins de vingt secondes. Jusqu'à maintenant, aucun appareil n'était assez puissant pour éteindre un feu généralisé à bord d'un avion.

:o:

La préparation du sol pour le grain

La préparation du sol a un sens plutôt large parce qu'elle peut comprendre les façons culturales l'égouttement et la fertilisation. Cependant le but de ce travail est tout simplement de comparer quelques traitements culturaux et d'établir leur valeur respective par les rendements obtenus.

Depuis dix ans, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, l'on compare en sol lourd cinq modes différents de préparer la terre, à savoir: 1- Le labour d'été à 4 pouces en août suivi de discage, de hersage pour le reste de la saison et d'un labour de 7 pouces au 15 octobre; 2- le labour d'été à 4 pouces en août, suivi de discage et de hersage pour le reste de la saison; 3- le labour à 7 pouces au 15 septembre; 4- le labour à 7 pouces au 15 octobre; 5- le labour à 7 pouces au printemps.

Par ce qui précède, il est facile de constater que tous ces modes de préparation de la terre varient entre eux. En effet, entre les deux premiers, il y a une différence d'un labour, alors que entre les trois derniers, il y a use différence de temps.

Toutes ces opérations ont été faites en grand champ (soit dans les conditions des cultivateurs) sur une prairie d'un an. Au printemps, la terre où furent effectués ces cinq traitemests culturaux a reçu les mêmes soins, c'est-à-dire que le discage, le hersage, les travaux d'égouttement, les engrais et le semis ont été les mêmes partout. Le blé semé au même traitements fut choisi comme suiture et lors de la récolte, les rendements en blé furent séparément pour chacun d'eux.

Voici comment se classent par ordre l'importance les différents modes de préparer la terre pour une moyene de dix ans:

1- le labour d'été à 4 pouces en août suivi de discage, de hersage pour le reste de la saison et d'un labour de 7 pouces au 15 octobre a donné 29.1 minots de blé à l'acre 2- le labour d'été à 4 pouces en août suivi de discage et de hersage pour le reste de la saison, 26.3 minots. 3- le labour à 7 pouces au 15 septembre 18.3 minots. 4- le labour à 7 pouces au 15 octobre, 16.8 minots. 5- le labour à 7 pouces au printemps, 14.5 minots.

Entre les deux premiers modes qui comportent tous deux un labour d'été, il y a une différence de 9% due au deuxième labour. Cependant, cette différence est peu significative et nous sommes d'opinion qu'au point de vue économique, il serait aussi avantageux de ne pas faire de second labour.

La comparaison du labour d'été aux labours faits à différents temps en automne et de printemps un excédent de rendement variant de 37 à 48% en plus de se montrer plus efficace dans le contrôle des mauvaises herbes.

Le labour fait vers le 15 septembre a un léger avantage sur le labour du 15 octobre et le labour d'automne donne une moyen ne comparativement au labour de printemps un surplus de 17%.

En dépit des nombreux avantages du labour d'été, nous n'avons pas l'intention de le recommander inconsidérablement comme une pratique générale, mais nous sommes d'opinion qu'il devrait avoir sa place comme préparation aux cultures sarclées. Car, en plus d'augmenter les rendements, il contribue au contrôle des mauvaises herbes et réduit de ce fait la main-d'oeuvre. Si nous ne pouvons pas généraliser le labour d'été, il semble dans l'ordre que nous insistions sur les recommandations déjà faites à nos cultivateurs pour qu'ils fassent le plus de labour possible à l'automne.

Eugène Godbout,
Assistant (Grande Culture)
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Des beautés au cirque Dailey

Toujours les spectateurs sont saisis d'émotion lorsque les intrépides jeunes filles du Cirque Dailey Brothers s'élancent sur les trapèzes et accomplissent d'extraordinaires voltiges.

Ces aérialistes du cirque ont commencé leur entrainement tout près du sol, et, graduellement, elles gravirent plus haut, au point que maintenant, elles se meuvent à une grande hauteur avec autant d'aisance qu'une personne circulant sur le porche de sa demeure.

Du reste, le cirque comprend de nombreuses jeunes filles acrobates, soit dans les airs, soit sur le dos de chevaux fringants, soit même en présence de pachydermes ou bêtes féroces.

On verra tout cela lorsque le fameux cirque Dailey Brothers sera à St-Hyacinthe pour deux représentations, en matinée et soirée, soit à 3 et 8 p.m., le mercredi 24 août prochain.

Le cirque Dailey Brothers, du moins sa direction, n'hésite pas à admettre que, pour sa grosseur, il vient au deuxième rang en Amérique, mais aucun autre cirque ne peut rivaliser avec lui quant aux nouveautés zoologiques et l'excellence du spectacle qu'il nous offre. C'est un cirque où l'on voit de tout et qui fera revivre aux plus vieux les heures heureuses quils vécurent au temps où ils étaient plus jeunes et que le cirque venait en ville.

:o:

L'expansion de l'agriculture en Ecosse

Londres — La superficie des terres cultivées s'accroit continuellement en Ecosse, déclare le rapport que M. Woodburn, secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, a présenté récemment au Parlement. Ce rapport est le premier que le département écossais de l'Agriculture ait préparé depuis la guerre; l'étude couvre une période de dix années. La superficie totale des terres cultivées est considérablement plus étendue qu'après la première guerre mondiale; elle est actuellement de 2 millions d'acres comparativement à 1% en 1918. Le bétail est également plus nombreux. La production de lait, dans le courant de l'été dernier, a été de plus de 94 millions de gallons. La motoculture a, au cours des dix dernières années, joué un grand rôle dans cette expansion agricole. En 1939, il y avait dans les fermes environ 6,250 tracteurs; en 1948, il y en avait 19,00.

Le rapport sur l'état des cultures

Pour la période du 16 juillet au 6 août.

La division agricole du Bureau des Statistiques vient de publier le cinquième d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des fléaux agricoles.

Ces rapports reposent sur les renseignements fournis par un groupe d'agronomes officiels couvrant les principaux districts agricoles de la Province de Québec et par le Service de l'information et des recherches du ministère de l'Agriculture:

Etat des cultures: Les travaux de fenaison sont presque terminés. La récolte de foin, bien que variant largement selon les localités, sera d'environ 20 pour cent inférieure à celle de 1948. Nos observateurs de Montréal et des régions avoisinantes rapportent que les rendements accusent une diminution de 15 à 40 pour cent comparativement à la normale, tandis que les rapports des comtés de l'Abitibi, du Témiscamingue, de la Gaspésie et du Lac St-Jean laissent voir une récolte supérieure à celle des années antérieures.

Les pâturages, par suite de la sécheresse qui sévit depuis plusieurs jours, sont rasés et la production laitière montre une tendance prononcée à la baisse. La moisson est présentement en cours dans les régions du sud de la province et le volume de la récolte sera au-dessous de la normale, par suite de l'apparence réduite des céréales et de leur emploi comme fourrage vert afin de suppléer à l'insuffisance des pacages ou pour éviter leur destruction par les sauterelles ou les légionnaires.

L'état général des cultures maraichères est meilleur que celui des autres cultures; l'apparence en est bonne et les rendements satisfaisants. Le fourager et le maïs à grains de même que le lin et le tabac jaune.

En résumé, la production agricole est quelque peu inférieure à celle d'une année normale, mais de bonnes pluies pourraient encore améliorer les conditions des champs.

Région No. 5 Richelieu: Bagot Chambly, Iberville, Laprairie, Missiquoi, Napierville, Richelieu, Rouville, St-Hyacinthe. St-Jean, Verchères, Yamaska.

Le volume du foin est d'environ 40 pour cent inférieur à celui d'une année normale. Les pacages sont pauvres et souffrent de la sécheresse. La production laitière accuse un déclin plus ou moins prononcé, selon les localités. Les cultures maraichères, fruitières et industrielles sont à peu près normales.

:o:

Les industries de Terre-Neuve

Montréal, juillet — L'industrie touristique à Terre-Neuve promet de se développer rapidement a déclaré récemment M. Alistair Fraser, vice-président directeur du trafic du Canadien National, à son retour à Montréal après un voyage d'inspection dans la nouvelle province canadienne. "Terre-Neuve" a dit M. Fraser, "est pratiquement un territoire vierge au point de vue de la chasse et de la pêche et de toute façon le touriste est toujours assuré d'une réception cordiale de la part de la population".

D'après M. Fraser, le volume du trafic ferroviaire à Terre-Neuve est encourageant et il attribue cet état de chose à la réduction des taux de passagers qui sont maintenant les mêmes là-bas qu'au Canada

M. Fraser a été enthousiasmé par sa visite aux établissements de pêche, aux mines et dans les pulperies. Il croit que le Canada a beaucoup à gagner de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

:o:

L'embellissement et les Clubs 4-H

Les membres 4-H de la province viennent d'apprendre avec grand satisfaction qu la compagnie "General Motors" commanditera le concours d'embellissement en accordant une bourse de $200.00

Cette bourse sera divisée pour récompenser les deux clubs masculins et féminins qui auront fait cette année dans leur paroisse travaux d'embellissement. Lo'n se rappelle que tous les clubs ont été invités d'une façon particulière à faire chacun dans leur localité l'embellissement des écoles rurales. Cette demande avait été raite lors du congrès provincial de 1948 et il est intéressant de noter que les travaux réalisés sont très nombreux. Cette façon de procéder est certainement de nature a créer du beau dans notre province et cette initiative est très agréable à toute la population.

:o:

Sauvons nos forêts

Nous voici au temps de l'année où il faut porter beaucoup d'attention aux feux de camps ou de pique-nique dans la forêt. Les feux mangent une grande partie des ressources forestières du Canada chaque année et il est déplorable de constater que la plupart pourraient être évités si l'on avait soin de prendre les précautions nécessaires.

En 1946, seulement 16 p. 100 des 5,900 feux de forêts qui ravagèrent plusieurs milliers d'âcres de forêts, ont été causés par la foudre, la seule cause impossible à prévenir. Quarante pour cent de ces feux ont été causés par le manque d'attention avec les feux de camps, une augmentation de 6. 100 sur la moyenne de 10 années. Un autre 22 p. 100 ont été attribués aux fumeurs de camping ou autres. Les colons ont causé 10 p. 100 et les chemins de fer 12 p. 100 des feux de forêts.

:o:

Décès d'une religieuse

La R. S. Marie Saint Nicolas (Marie-Zéavite Lefebvre), des Soeurs de la Présentation de Marie, est décédée à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de sa communauté. Elle était âgée de 74 ans. Elle avait été la fondatrice et la première directrice de l'école Mercier de Saint-Hyacinthe et avait occupé divers postes de sa communauté; en particulier, à Sweetsburg et dans l'Ouest canadien. Elle laisse ses frères, MM. A.-O. Lefebvre et Aimé Lefebvre, de Woonsocket, R. I., Jean-Etienne Lefebvre, de Détroit, et Régis Lefebvre, de Montréa ; ses soeurs mes Auguste Fournier, de Saint-Hyacinthe et Achilla Chevrette de Montréal.

Page Féminine

L'AMITIE

J'avais écrit il y a quelques années que "le plus grand trésor dont Dieu dota l'homme est celui de l'amitié"; plus j'avance dans la vie, plus je réalise l'importance de m'être créé de véritables amitiés. Dans des moments où tout semble s'engloutir, il est touchant de découvrir des amitiés que l'on ignorait. C'est toujours dans l'adversité que l'on reconnaît ses vrais amis, il est toujours facile de constater la sincérité des intéressés; cela ne prend pas beaucoup de psychologie pour s'en rendre compte.

L'amitié sincère est le parfum de la vie. L'ami véritable est aussi celui qui ne craint pas d'attirer votre attention sur certains côtés de votre caractère ou vous donne des conseils qui parfois ne vous plaisent pas toujours, celui-là est le véritable ami, tandis que celui qui passe son temps à vous encenser qui est toujours de votre avis, méfiez-vous en. La fable de La-Fontaine, le Renard et le Corbeau, est toujours d'actualité et les renards pullulent dans la vie de tous les jours.

Il faut aussi prendre bien soin de ses amis, donner de son temps, de soi-même et s'intéresser à tout ce qui peut les concerner. Il ne suffit pas de toujours recevoir et de ne rien rendre en retour; trop peu de personnes comprennent l'importance de s'occuper de ceux qu'ils veulent conserver comme amis. Ils prennent pour acquis que tout leur est dû et qu'ils n'est pas nécessaire d'en faire davantage. Si l'on veut se créer de bonnes amitiés, il faut commencer par penser aux autres et autant que possible se dévouer pour ceux que nous voulons garder près de nous.

BIANCA

Beurre défectueux

Le 15 mars, Benoît Bordeleau, Sainte-Eulalie, comté de Nicolet, (P.Q.), Enrg. no 2634, a plaidé coupable à Nicolet (P.Q.) d'avoir produit du beurre de fabrique contenant plus de 16 p. 100 d'eau et moins de 80 p. 100 de matière grasse, contrairement aux stipulations de la loi de l'industrie laitière. Le jugement a été passé le 7 avril, alors que M. Bordeleau a été condamné à $10 d'amende plus les frais, et $5 pour frais d'analyse.

Un représentant du ministère fédéral de l'Agriculture avait porté l'accusation.

———— :o: ————

Arrivage de bleuets

De concert avec les chemins de fer canadiens, le gouvernement fait actuellement des expériences sur le transport des fruits périssables a dit M. R. A. Gordon, surintendant du Canadien National pour la division de l'Atlantique. On espère que les résultats obtenus permettront de transporter des bleuets vers des marchés plus éloignés.

———— :o: ————

Chansons de Paris à Radio-Canada

Une autre émission de "Chansons de Paris" sera diffusée par les réseaux français et anglais de Radio-Canada, dimanche, le 14 août, à 7h. 30 du soir.

L'orchestre sous la direction de Maurice Durieux accompagnera Juliette Joyal, Denis Drouin et le choeur des "Quatre" (Marie-Thérèse, Mimi Catudal, Marielle Lefèvre et Raymond Cardin) dans ses chansons très populaires.

Le 14 août, Juliette Joyal interprétera "Grain de Café" et "Pour Moi". Denis Drouin chantera "Une Pipe sur le Piano" et "Je t'attendais".

De son côté, le choeur interprétera "Monsieur Plume" et Joséphine".

C'est une réalisation de Marcel Henry.

COUTURIÈRES EXPÉRIMENTÉES

Besoin immédiat de couturières avec expérience sur les machines Singer et Spécial de manufactures. Ouvrage continu, bon salaire, plus un boni de 15c de l'heure, 44 heures par semaine de 5 jours.
Jeunes filles de 17 à 20 ans demandées comme apprenties.

Adressez-vous à:

Evan Pants Sportswear

1540 Ave Laframboise Tel. 1109-M

Vous méritez toute notre attention

Cette Banque, que nous considérons la nôtre est vraiment *votre* banque, parce qu'elle a été construite à votre intention, — c'est un endroit sûr et profitable pour déposer votre argent. Elle constitue un établissement fiable, bien organisé, dans lequel tous les services bancaires dont vous avez besoin sont à votre disposition.

Vous pouvez y entrer avec assurance. Cette Banque est dirigée sur une base de service personnel, de confiance mutuelle, de bonne entente et de coopération.

Ce que nous recherchons, ce n'est pas seulement l'ouverture de nouveaux comptes, mais aussi l'occasion de prouver l'intérêt véritable de cette institution pour chaque client, sans souci du poste qu'il occupe dans la vie.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Succursale de Saint-Hyacinthe J.-U.-R. BAIL, gérant

LE COURRIER DE JEANNE

Question — J'ai 22 ans et je suis découragée. J'aimais depuis l'enfance un brave garçon qui est sûrement la perle des hommes. Il n'a qu'un défaut : l'insconstance. Je veux dire qu'il est de ces gens qui aiment le changement. J'attribuais à cela le fait qu'il me délaissait souvent. Je parvenais toujours à lui faire déclarer qu'il me préférait aux autres et nous devions nous fiancer au mois d'août. Or, soudainement, il vient d'épouser ma cousine, une enjôleuse qui le rendra malheureux. Depuis ce temps, je ne fais que pleurer et je veux me venger de ma parente en lui enlevant son mari... Ma mère rit de moi et me dit que je devrais me considérer chanceuse d'avoir évité cet écervelé: comme elle me traite de folie par surcroît, je crois que je le deviendrai. Maman ne prend rien à coeur et rit de tout comme de chacun. C'est une femme que l'épreuve n'atteint pas. Que faire ? **Je me meurs d'amour**

Réponse — Votre lettre sent à plein nez la révolte et l'ingratitude moderne de tant de nos jeunes... Si vous n'étiez sous le coup d'une profonde exaltation qui se devine à chacune des lignes de votre lettre je vous tancerais sévèrement: mais comme madame votre mère, je ne puis m'empêcher de vous dire... chère petite folle ! Je comprends votre souffrance, et y compatis, mais de grâce, soyez plus courageuse et surtout plus digne. A 22 ans, la vie n'a pas dit son dernier mot et il faut bien ne compter que 22 printemps pour croire votre inconstant la "perle des hommes"

Toutes les petites filles de votre âge disent cela de leur amoureux. Elles en reviennent, allez. Pour votre tranquillité, otez-vous au plus vite du chemin de celui qui vous a abandonnée aussi lâchement. Un homme de cette trempe devient rarement un mari idéal. Faites appel à votre conscience pour qu'aucune de vos démarches ne puisse troubler sa vie et la paix de son foyer. Riez au plus tôt avec votre maman pour rencontrer non pas peut-être la "perle des hommes" mais celui qui deviendra sûrement pour vous une perle de mari.

Réponse — Maman restée jeune. A cause des incongruités que raconte votre lettre, je suis abstenue de la publier. Vraiment madame, je ne sais comment vous pouvez rire des agissements de votre fils. A votre place. je tremblerais d'avoir un garçon de 20 ans aussi dépourvu de sens moral. Parti comme il l'est, j'ai bien peur qu'il ne se passe des années avant que votre enfant ne rattrappe sa conscience d'honnête homme. Vous trouvez juste qu'il lance aux quatre vents la réputation des jeunes filles auxquelles, selon vos propres paroles, il tend des pièges. Pardonnez-moi de vous le dire, madame, mais pour une mère, vous avez le coeur étrangement placé. Votre fils mériterait une leçon et puisqu'il n'a plus son père, c'est à vous à la lui donner, et de façon ferme. Puisqu'il compte sur vos revenus pour vivre, exigez et tout de suite qu'il cesse de se conduire comme un brigand à l'endroit de ces petites malheureuses et pensez un peu que ce qui vous amuse tant vous écoeurerait et vous révolterait s'il s'agissait de votre fille.

Question — Je suis difficle et gourmande à table. Serait-ce impoli de ma part de refuser certains plats où j'irai en visite prochainement?

Réponse — A l'hôtel ou au restaurant, vous pouvez refuser un plat ou en laisser sur votre assiette. Mais il serait très incorrect d'agir ainsi chez ceux qui vous recevront. Prenez peu du plat qui vous déplait et mangez tout ce que vous en avez pris.

LE CARNET MONDAIN

Fiançailles

M. et Mme Georges Langevin de Saint-Hyacinthe font part des fiançailles de leur fille Lauriette au docteur Armand Méthot, m. d. d'Acton-Vale, fils de M. et de Mme Hubert Méthot de Saint-Louis de Bonsecours.

Prochain Mariage

Jutras-Ouellette

Jeudi le 18 août aura lieu en l'église Notre-Dame du Rosaire le mariage de Mlle Thérèse Ouellette, fille de M. F. Gaston Ouellette de Saint-Hyacinthe et de Mme Ouellette décédée à M. Gérard Jutras, fils de M. et de Mme J. Arthur Jutras. également de cette ville

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu au Grand Hôtel. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage aux Mille-Iles. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

Shower

Mlles Lise Gladu et Pauline Saurette recevaient ces jours derniers au Club Maskoutain à un shower d'articles de verre en l'honneur de Mme Fernand Gaudreau (Thérèse Demers) à l'occasion de son récent mariage. Les invitées étaient Mmes Emile Gaudreau, Rolland Gaudreau, Hermas Dubois, Camille Desbiens. Edmond Saab, Victor l'Ecuyer, Gustave Morin, Yves Pothier, Jean-Paul Larocque. Mlles Lise Gaudreau, Simone. Fernand Berthe, Georgette et Hortense Turner, Noëlla Charland. Thérèse Martel, Patricia Marois, Cécile Demers, Françoise Bourque, Marie-Jeanne Bédard. Mariette Lemieux, Thérèse Lemieux. Lucienne Arel, Rollande Rhéault, Irène Fortin, Louella Bernard, Thérèse Laliberté, Annette Côté; Paulette Trudeau, Jacqueline David. Andrée David, Rita Lemoine, Mariette Lemonde. Marguerite Laflamme, Denise Lalonde, Fabienne Lalonde et Jeannine Rathé.

Déplacements

M. Elisée Dillaire, ainsi que Mlle Murielle Dillaire sont de retour des Etats-Unis, après avoir passé quelques jours chez des parents, à Worchester et Boston.

Mlle Antoinette Dillaire passe ses vacances au Manitoba, chez sa soeur Mme Jean-Marie Joubert.

MM Gilles Bernier, Jean-Denis Brodeur et Jean-Claude Courchesne sont de retour d'un voyage à Old Orchard, Maine où ils passèrent quelques jours.

M.Emile E. Vallée d'Outremont était à St-Hyacinthe la semaine dernière, l'invité de M. et de Mme Lucien Vallée.

M. et Mme Marcel Cormier ainsi que Mlle Suzanne Cormier de Hull étaient de passage en notre ville la semaine dernière, les invités de M. et de Mme Léopold Cormier.

Mlle Marcelle Chalifoux passe la semaine au Lac William. l'invitée de Mme Gustave Grenier.

Mlle Honora Girouard est retournée aux Trois-Rivières après un séjour de deux semaines dans notre ville chez des parents et des amies.

Le docteur et Mme Henri Gosselin de Montréal passent quelque temps à Saint-Hyacinthe, les invités du docteur et de Mme Gérard Lemire.

Mlle Anita Lecours passe une quinzaine à Pointe du Lac, l'invitée du docteur et de Mme Auguste Panneton.

Le docteur Paul Ostiguy de Montréal était de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière.

M. et Mme Bernard Benoit et leurs enfants de Lévis passent quelque temps au chalet du docteur J E. A. Collette de St-Pie

Mlles Ernestine et Luce Archambault de Montréal, M. et Mme Paul Devlin, de Montréal M. et Mme Claude Maillot de St-Jean, Mme Leslie Deland et M. l'abbé Roland Archambault de St-Paul l'Ile-aux-Noix étaient les invités dimanche de M. et de Mme J. R. Bail

M. et Mme Rolland Lacroix et leurs enfants Andre et Yvette ainsi que Mlle Irène Lacroix sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis

Mme Laure Bourke et Mme Jeanne Normandin de Verdun étaient les invités dernièrement de M. et Mme D N. Dupont

Mme Gaston Bienvenu de Montréal et Mme Couillard Saint-Germain de Saint-Hyacinthe étaient les invitées en fin de semaine de M. et de Mme Lucien Phénix de St-Pie.

M. et Mme Léo Trudel et leur bébé Claude ont passé une quinzaine à la Pension Etienne à St-Pie.

Mme René Lussier et sa fille Mlle Jeanne Lussier de Manchester passent quelque temps à St-Hyacinthe, les invitées de Mme Henri Raymond.

Mme J. Cormier est de retour d'une villégiature de cinq semaines à la Pension Etienne à St-Pie.

M. et Mme M. A. David étaient de passage à Pointe du Lac dimanche les invités du docteur et de Mme Auguste Panneton.

M. et Mme Lucien Phénix sont de retour d'une croisière au Saguenay.

Mlle Adèle Bourgeois de Montréal a passé la fin de semaine en notre ville, l'invitée de sa soeur Mme René Perreault.

M. Jean Cormier de Montréal a passé la fin de semaine à St-Pie, l'invité de sa mère Mme J. Cormier.

M. Elisée Dillaire. ainsi que Mlle Murielle Dillaire sont de retour des Etats-Unis, après avoir passé quelques jours chez des parents, à Worcester et Boston.

Mlle Antoinette Dillaire passe ses vacances au Manitoba, chez sa soeur Mme Jean-Marie Joubert.

MM. Gilles Bernier, Jean-Denis Brodeur et Jean-Claude Courchesne sont de retour d'un voyage à Old Orchard, Maine, où ils passèrent quelques jours.

PROCHAIN MARIAGE

Blais-Côté

Lundi le 15 août à 8.30 h. a.m. sera célébré en l'église Notre-Dame du Rosaire, le mariage de Mlle Marie-Paule Côté, fille de M. et Mme Prosper Côté de St-Hyacinthe, à M. Armand Blais, fils de M. et Mme Lucien Blais, cette ville.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Rév. Père Côté, supérieur du Patronage. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime aura lieu chez les parents de la mariée. Pas de faire-part.

DEPLACEMENTS

Mme J. Désautels, de la rue Girouard, est de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à Chicago.

VOTRE CARRIÈRE

PAR THÉRÈSE FONTAINE

Vous pouvez vivre de votre aiguille

Beaucoup de femmes ont la fortune au bout des doigts et ne s'en doutent pas. Si vous avez un talent inné pour la couture, nombreux sont les travaux que vous pouvez accomplir en y consacrant tout votre temps ou en allouant quelques heures par jour à votre art.

Le domaine de la couture est vaste il n'y a pas que la confection des vêtements qui puisse faire vivre une femme. D'ailleurs pour réussir dans ce domaine, il faut être une couturière émérite, il faut tailler, ajuster, finir. Il faut aussi évaluer son travail pour le rendre productif car il y a beaucoup de perte de temps pendant les périodes d'essayage. Quand on a beaucoup de clientèle. on sort du domaine de la petite industrie pour entrer dans celui de la haute couture.

Industries familiales

Les petites spécialités de la couture se prêtent mieux aux industries familiales qui peuvent faire vivre un ou plusieurs membres de la famille. Citons pour commencer quelques industries qui rendraient de réels services dans des centres petits et moyens, qui assureraient, par conséquent. un revenu à celle qui aurait l'idée de les lancer.

Confection de housses. — Les grands magasins, les magasins de marchandises sèches de quelque importance. les rembourreurs sont presque les seuls à offrir leurs sevices dans ce domaine. Pourtant, nombreuses sont les ménagères dans les grands comme dans les petits centres, qui seraient heureuses de payer une ouvrière locale pour ce travail. Il suffit que vous puissiez montrer un échantillon de votre travail pour trouver des clients. Vous pouvez faire photographier vos propres housses et vous servir de cette illustration pour annoncer dans le journal local ou celui de la région. Vous pouvez encore vous en servir comme annonce à domicile en l'encadrant et en la mettant à votre porte.

Fixez vos prix en vous guidant sur ceux qui sont demandés par les grands magasins pour le même service. Si vous pouvez livrer la marchandise dans un temps relativement court, vos clients satisfaits vous feront de la bonne publicité. Après un certain temps, vous pouvez ajouter à votre marge de profits en fournissant les marchandises sur échantillon à vos clients. La différence entre le prix du gros payé par vous, et le prix du détail, payé par la cliente, peut vous permettre après un certain temps de vous lancer dans la décoration l'intérieur, si vous êtes attirés en ce sens.

Confection de rideaux. — Si vous aimez mieux rester dans une spécialité vous pouvez aussi confectionner rideaux et draperies sur commande. Nombreuses sont les maîtresses de maison qui préfèrent habiller leurs fenêtres à leur guise en retenant les services d'une couturière à domicile. Le meilleur temps pour annoncer votre service. c'est à l'époque des grands ménages et des déménagements ou encore quand les grands magasins annoncent des réductions saisonnières sur leurs tissus d'ameublement. Vous versez, ici aussi, dans le domaine de la décoration d'intérieur et vous pouvez donner de l'envergure à ce service.

Raccomodages. — Cet art, qui paraît être le parent pauvre des deux autres cités plus haut, n'en est pas moins capable de faire vivre une femme à domicile. Comptez le nombre de vêtements dans une famille. qui pourraient être rafistolés et remis à neuf. Il faut parfois acheter du neuf parce qu'on n'a pas le temps, ni le talent de réparer, agrandir. rapetisser ou rénover des vêtements qui pourraient encore donner un long usage. Si vous avez un talent spécial pour remettre les vêtements à neuf, vous ne manquerez pas de travail même dans un très petit centre.

Dressez vos clients à vous apporter leurs vêtements défaits, lavés et repassés quand il s'agit de retailler dans de l'usagé. Les pertes de temps peuvent être considérables dans ce métier Comme vous ne pouvez pas charger pour la confection le prix du neuf, il ne faut pas que vous perdiez de vue le facteur temps. Organisez votre salle de couture pour avoir sous la main tout ce qu'il vous faut: coupons d'étoffe, garnitures, boutons, bandes décoratives, biais, etc., que vous porterez au compte de la cliente à fixer son choix, fixez vous-même vos prix pour vous laisser une honnête marge de profit.

Si vous êtes experte dans la reprise invisible ou dans le racommodage des chaussons, vous pouvez à $1 la douzaine ou à 15 cens la paire. vous faire un petit revenu qui n'engagera que vos moments libres.

Nécessité de la publicité

Dans tous ces petits métiers cependant, la publicité est indispensable. C'est elle qui fait marcher la grande et la petite industrie. Vous pouvez adopter plusieurs procédés suivant l'ampleur que vous désirez donner à votre affaire: faire de la publicité directe dans le cercle de vos connaissances, rendre visite aux familles de votre village ou de votre quartier, échantillons en main. sollicitation par téléphone. On peut aussi combiner ces procédés sans oublier l'étalage domicile ou dans un magasin local ains que l'annonce dans le journal de la place ou de la région.

———— :o: ————

LA MODE

Il ne fait pas de doute que les collections d'automne s'inspirent. dans des cas très nombreux. de thèmes étrangers. L'influence de l'Afrique est surtout dominante. Les créateurs de mode ont apparemment fréquenté les jardins zoologiques et copié sur lamé et taffetas les rayures du zèbre, les taches sur la robe du léopard et du tigre quand ce n'est pas celle du cobra.

On fait avec ces tissus de qualité des costumes élégants, des robes-manteaux, des robes du soir, des jaquettes habillées pour porter à l'heure du cocktail ou avec la jupe longue. Les franges, les garnitures de pompons se rattachent aussi à cette influence.

On adopte aussi des couleurs copiées des couches de soleil africain. On combine le rouge franc avec du rose, du vert très vif. Dans le teste des collections, on voit surtout du noir, pour l'après-midi et les sorties habillées, du gris, un peu de taupe, du mauve. du gris sur gris.

* * *

En autant qu'on puisse juger par les collections actuelles, la minceur sera de mode à l'automne On voit beaucoup de tuniques, de peplums souples d'écharpes tombantes. Sur les robes de diner et du soir. la ligne est svelte en avant, souvent équarrie sur les hanches.

Les costumes sont droits comme des cylindres et on les allonge encore par l'emploi de tissus rayés sur la longueur. Les couleurs pastelles sont en nombre sur la scène d'automne, même dans le cas des costumes. Les couleurs sont aussi disposées par blocs ou paraissent appliquées sur le tissu.

* * *

Les encolures sont hautes, les cols minuscules, on abandonne les ceintures pour ne pas couper la silhouette à la taille. La plupart des jaquettes ne portent pas de ceinture, elles sont minces, à par un effet de blouse obtenu par la coupe de la manche.

La ligne d'épaule est très nette et un peu élargie sur les costumes et les robes du jour en lainage. Il n'y aura pas de controverse cette année à propos de la longueur des jupes. Pour le cocktail, l'heure du diner, les réunions du soir, on fait les bords inégaux.

La manche entonnoir sera la plus nouvelle manche de la saison. On la verra sur les costumes, les ensembles habillés

L'industrie du sourire

"Souriez, madame, souriez. monsieur...." répète inlassablement le photographe. Il a cent fois raison: un sourire fait parfois tout le charme d'un visage.

Mais il y a plus. Le sourire des Canadiens et des Canadiennes est la matière première d'une des principales industries du pays, une industrie à laquelle nos lacs, nos montagnes et nos forêts tiennent lieu d'usine, une industrie qui a nos hôtelleries nos routes comme outils et chacun des Canadiens comme ouvrier.

C'est le sourire qui compte quand vous dites "Bonjour, Nos visiteurs le disent volontiers l'accueil chaleureux qu'ils reçoivent au Canada leur vaut un voyage enchanteur. Paradis de vacances d'un océan à l'autre, quatre saisons par année, notre pays reçoit la visite de pas moins de six millions d'Américains. venus de tous les états de l'Union, durant les seuls mois de juin, juillet et août.

Deux cent-quatre vingt millions de dollars chaque année, telle est la recette de cette industrie. Seul le commerce de la pulpe et du papier rapporte au Canada un plus fort montant de dollars américains; c'est dire l'importance économique de cette industrie qui contribue à maintenir l'équilibre du commerce canado-américain.

On n'a pas abandonné au hasard cette industrie de plus en plus florissante. Les services provinciaux du tourisme et le bureau fédéral du tourisme étudient sans cesse les meilleurs moyens de l'encourager; ils mettent chaque année leurs efforts en commun, à la conférence fédérale-provinciale du tourisme.

La concurrence est forte; bien d'autres pays cherchent à attirer le tourisme. Aussi le Canada doit-il soigner sa publicité à l'étranger. Rien. à cet égard n'est plus efficace que les commentaires satisfaits ou enthousiastes du touriste rentré chez lui. Rien par contre, n'est plus nuisible que ses critiques ou son indifférence.

Chaque Canadien peu encourager cette industrie qui est l'affaire de tout le monde. En indiquant avec précision et courtoisie. il pourra faire d'un touriste indifférent un hôte heureux. Restaurateurs et hôteliers. en particulier, font la pluie et le beau temps dans le tourisme. Bonne table et bon gite, voilà ce à quoi le touriste est en droit de s'attendre.

"Bonjour, voisin", une réalisation de l'Office national du film, série En Avant Canada, met en relief le rôle de chaque Canadien dans l'industrie du tourisme.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Gâteau aux fruits

Le gâteau aux fruits doit être fait au moins une semaine avant d'être servi afin de développer tout son arôme.

La préparation d'un gâteau aux fruits doit être faite avec beaucoup de soin. Les noix, les écorces et les fruits apportent chacun leur arôme propre. Il faut que le tout soit taillé ou haché assez finement pour que le mélange soit bien homogène dans la pâte afin que les saveurs et les parfums puissent se mêler les uns aux autres et que le gâteau ne goûte plus les dattes, ni les noix, ni les épices, mais qu'il développe un goût si particulier et une telle symphonie de parfums que tout le monde en dise, en revenant chez soi: "As-tu jamais mangé d'aussi bon gâteau aux fruits que celui de ma tante Aglaé?..."

Le gâteau doit cuire à four très doux (250°F.) et dans un moule bien doublé sur tous les côté, de papier brun épais et beurré. Si on a du papier mince, en mettre trois ou quatre d'épaisseur. Il ne faut jamais employer de papier paraffiné: celui-ci s'enflamme à la chaleur du four et, de plus, la pâte en contact avec le papier prend le goût de la paraffine.

Au besoin, au cours de la cuisson, protéger également par du papier brun le dessus du gâteau si on remarque qu'il brunit trop rapidement. Il faut laisser à la pâte le temps de lever et empêcher que la croûte supérieure du gâteau soit sèche et dure.

Le gâteau peut refroidir dans son moule mais cela n'est pas désirable. Il vaut mieux le laisser dans le moule seulement une dizaine de minutes au sortir du four, ensuite le démouler, ne pas détacher le papier sur les bords du gâteau, et le faire refroidir sur un treillis. Quand il est complètement refroidi, ramener les bords du papier de cuisson sur le gâteau afin de le bien couvrir, l'envelopper d'un autre papier brun, ficeler et mettre de côté dans une jarre de grès qui ferme bien, au moins une semaine, dans un endroit frais. Si on en fait quelques-uns, il est avantageux d'inscrire la date sur le paquet afin de les utiliser par ordre de fabrication. Les plus vieux sont toujours les meilleurs.

Meilleure Qualité — D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SALADA"

Vos marinades peuvent être "fameuses" aussi!

Quand vous achetez des légumes et fruits pour vos conserves, vous n'hésitez pas à payer quelques sous de plus pour avoir les plus frais et les meilleurs que vous puissiez trouver.

Pourquoi ne pas faire de même avec le vinaigre — quelques sous de plus vous donneront le secret de cette saveur qui a fait la renommée des marinades Heinz dans le monde entier.

Quand vous offrirez vos marinades, votre famille et vos amis s'exclameront: "Elles sont vraiment délicieuses!"

V-169F

ST-JEAN ET ST-HYACINTHE DIVISENT

Chaque équipe remporte la victoire sur son propre terrain. — Savage et Nance frappent chacun pour le circuit.

Dimanche dernier, les Saints de St-Hyacinthe ont divisé les honneurs d'un programme double contre les Braves de St-Jean par le compte 5-3 et 2-1. Dimanche après-midi, le St-Jean remporta sur son propre terrain, par 53, puis dimanche soir, les Saints reprenaient leur revanche en gagnant cette fois par 2-1. A la suite de ces deux parties, les Saints sont demeurés à deux parties et demie des Pirates de Farnham, tandis que le St-Jean garde une avance de une partie et demie sur le Farnham.

Dimanche après-midi, Berbee, le meilleur frappeur actuel du circuit frappa pour trois coups sûrs dont un triple. Savage et Parks y allèrent aussi d'une paire de coups sûrs chacun. Au monticule, Léo Bobeck eut le meilleur sur le gaucher Pete Blumette.

Pour les vaincus, Sam Sporn frappa deux fois en lieu sûr, et Tom Reed voltigeur de gauche frappa aussi pour un deux-buts.

Mais dimanche soir, les Saints de St-Hyacinthe du gérant Del Friar reprenaient leur revanche sur leur propre terrain par le compte de 2-1. Ce fut vraiment un beau duel de lanceurs entre Walter Brown du St-Hyacinthe et Gardner des Braves de St-Jean.

Il n'y eut aucun coup sûr frappé avant la quatrième reprise, alors que deux doubles de Berbee et Zackman donnèrent l'avantage de un point aux Braves. Mais les maskoutains ne tardèrent pas à égaliser le score, car é la deuxième moitié de la deuxième manche, Gene Nance frappa pour le circuit.

Ce n'est pourtant qu'à la neuvième que les Saints complètèrent leur deuxième point de la partie. Nick Malfara, voltigeur de centre du St-Hyacinthe frappa pour un deux-buts. Gene Nance, sur un simple le fit avancer au troisième, et un "fielder choice" par Couillard fit produire le point vainqueur du St-Hyacinthe.

Walter Brown lança une partie magnifique. surtout à le neuvième manche alors qu'il lança pour trois retraits consécutifs au bâton. Il n'accorda que six coups sûrs à ses adversaires, et réussit huit retraits. Pour ce qui est de Gardner, il n'accorda que quatre coups sûrs aux maskoutains et obtint deux retraits au bâton.

St-Jean	000 100 000	1	6 1
St-Hyacinthe	000 100 001	2	4 1

Batteries: Gardner et Parks. Walter Brown du St-Hyacinthe Brown et Friar.

Cà et là DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

Les amateurs à Saint-Hyacinthe sont mauvais perdants; et cela non seulement en ce qui concerne le baseball mais aussi dans tous les autres sports tant aux courses et à la boxe qu'au hockey Nous en avons eu maintes preuves depuis deux ou trois mois; premièrement quand un amateur de baseball de St-Hyacinthe s'était rué sur l'arbitre Boyer, à la suite de décisions plus ou moins douteuses. Ici, ou Drummondville. Nous en avons eu d'autres preuves, toutes les fois que des arbitres de baseball ont dû se faire escorter par la police à la fin de certaines parties que nous avions perdues, et même que nous avions gagnées. Nous en avons eu encore une autre preuve cette semaine au rond de courses de la rue Laframboise après un départ quand un cheval, notamment celui qui avait la pôle heurta la barrière automatique. Tous les amateurs se sont alors jeté sur M. Lalime qui opérait à la barrière, et à un moment donné, nous avons craint qu'il ne subisse un mauvais sort. Comme s'il eut été de sa faute si le cheval de Leboeuf s'était trop approché de la barrière, pour briser ensuite. A la fin, on réclama un nouveau départ. Q'on consulte les règles des courses sous harnais et l'on verra qu'avec la barrière automatique, il n'y a qu'un seul cas ou une reprise s'impose, et c'est quand un accident arrive à un ou l'autre des chevaux. Si les amateurs avaient connu cette règle des courses sous harnais, ils n'auraient pas critiqué Lalime, et s'ils ont critiqué en pleine connaissance de cause, une fois de plus ils ont prouvé comment ils étaient mauvais perdants. S'ils ne veulent jamais perdre d'argent, pouvons nous expliquer les fortes sommes qui sont assignées au pari? Souvent nous avons vu des scènes semblables à St-Hyacinthe, et il serait grand temps que les amateurs comprennent que ceux qui dirigent dans un sport comme dans l'autre font toujours pour le mieux, que souvent ils font très bien, et que les amateurs critiquent souvent en pure perte de temps, car l'officiel avait raison, au courant qu'il était de telle règle du jeu. Il arrive trop fréquemment que les arbitres se trompent au baseball, mais il faut comprendre que ce sont des hommes et qu'ils ne sont pas infaillibles. Ils se trompent beaucoup trop souvent, ce qui fait que les sports perdent de leur valeur, mais ce n'est pas en molestant les arbitres que nous obtiendrons quelque chose. Qu'on essaie au contraire de leur prouver qu'ils se sont trompés, et c'est alors que nous obtiendrons de bien meilleurs résultats.

A Michel Beauregard

Encore la semaine dernière, le confrère Michel Beauregard a cru faire de l'esprit dans une chronique qu'il intitulait: "Une réponse à un de nos récents articles en ce qui concerne le baseball". Nous avons fait notre possible pour donner du sens à sa chronique, mais c'est en vain. Vous M. Beauregard qui avez des relations avec l'abbé Morin. (en ce qui concerne la direction) essayez donc de vous informer auprès de lui pour me répéter ensuite le sens du mot "pérorer" que vous employez dans votre chronique. Nous avions avancé, suivant l'avis de plusieus amateurs que les beaux exploits de Paul Martin, exploits qu'il n'a jamais réussis ailleurs ne servaient qu'à décourager les autres joueurs. Vous avez cru comprendre que c'était là la seule raison à tous les revers du club. Non! M. Beauregard. Nous ne parlions qu'en ce que regarde Paul. Nous attendons de vous la preuve du contraire. Nous avons fait des avances dans nos récentes chroniques, et nous avons prouvé. après d'avoir affirmé, que Paul Martin ne valait pas plus que ce que nous lui donnions. Vous ne semblez pas partager notre opinion. Vous en avez le droit, mais si vous voulez nous convertir à vos idées, nous attendons de vous plus de preuves de la valeur de Paul que vous ne nous en avez donné à date, Nous voulons bien reconnaitre les talents de votre idole si jamais il en a. On m'a rapporté que cette petite polémique vous donnait sur les nerfs, et que vous aviez l'intention de vous retirer de la partie. J'espère ben que ce ne sera pas avant de m'avoir prouvé que Paul Martin vaut ce que vous voulez lui donner. Nous voulons bien croire que Paul Martin a une moyenne au bâton assez passable, mais si vous consultez les statistiques, vous remarquerez qu'en 74 parties Paul a fait produire 36 points, tandis que Gene Nance, en 56 parties, en a fait compter deux de plus, soit 38. Est-ce assez pour vous dire que Paul a rarement frappé en temps opportun? Si vous ne vous servez que de la moyenne au bâton pour juger de la valeur d'un joueur, de grâce, tâchez de vous en servir au complet. Ce n'est pas tout de frapper des coups sûrs, il faut encore des points pour gagner; et pour avoir des points. il faut frapper en temps et lieu. Avant de vous laisser, M. Beauregard, je vous demanderai de jeter un coup d'oeil sur la chronique de Gérard Hébert du Front Ouvrier. en date du 6 août. Vous remarquerez alors qu'il ne partage pas tout à fait votre opinion en ce qui nous concerne. Au revoir, M. Beauregard, et nous attendons toujours de vous des preuves illustrant la valeur de Paul Martin.

AVEC LES CANADIENS.

Plusieurs rumeurs ont couru ces derniers temps, voulant que Elmer Lach ait signé son contrat avec les Canadiens de la ligue Nationale pour une autre année. Tous les amateurs de hockey s'en sont réjouis, mais mercredi dernier, Frank Selke, gérant de la Canadian Arena Co., annonçait qu'il n'avait encore fait signer aucun contrat pour les Canadiens de la saison 1949-50. Il a en effet déclaré: "Il y a au moins deux mois que je n'ai pas rencontré de nos joueurs; le dernier que j'ai vu est Buch Bouchard. et il n'a été nullement question de contrat entre nous deux. Pourtant, je me mettrai à la tâche dès la fin du mois, pour que tous nos joueurs soient prêts à commencer leur entrainement à Saint-Hyacinthe au début du mois de septembre."

C'est donc dire que pour une autre année encore, les maskoutains auront le plaisir de voir leurs idoles évoluer sur leur propre glace durant la période d'entrainement. Selke a annoncé de plus qu'il y aurait certainement du nouveau sur l'alignement la prochaine saison, car depuis quelques années plusieurs vétérans du hockey ont dû mettre les patins au rancart, tels Toe Blake, Elmer Lack etc.

Toujours dans le même domaine, une nomination importante vient d'être faite. En effet l'arbitre King Clancy, la terreur de tous les joueurs de hockey a été nommé pilote d'une équipe américaine, dans le hockey sénior. C'est donc dire que cet arbitre ne fera plus des siennes dans le hockey professionnel. On se souvient comment il s'est fait huer, surtout au cours de la dernière saison. Ce fut vraiment une magnifique occasion de se débarrasser de lui comme arbitre. Ne devrait-on pas en fare autant avec certain officiels qui évoluent derrière le marbre dans la ligne Provinciale de baseball ?

DU RENFORT POUR LES SAINTS

La direction des Saints de Saint-Hyacinthe nous promet que nous aurions probablement du renfort d'ici la fin de la semaine prochaine. Probablement qu'ils retiendront les services d'un nouveau joueur de champ extérieur et d'un joueur de champ intérieur. On ne nous a pas encore dévoilé les noms de ceux qui viendront se joindre à nos porte-couleurs, mais il se pourrait bien que ces joueurs nous viennent après des échanges que la direction entend terminer avec d'autres clubs de la ligue Provinciale ou la ligue Canaméricaine. Il y a déjà un bon bout de temps que les amateurs attendaient cette décision du bureau de directions des Saints de Saint-Hyacinthe, et quel que soit le joueur qui nous viendra de cette façon, tous les amateurs s'en réjouiront énormément. De toute façon, il ne nous reste plus qu'à patienter, car on sait que les clubs de la provinciale ont jusqu'au 25 août pour compléter leur alignement. Le dernier venu à Saint-Hyacinthe est Pete Giordano, et une mésentente avec le gérant ou la direction ne lui a pas attiré les faveurs du public. Quand il est arrivé à Saint-Hyacinthe. Pete n'avait pas lancé depuis deux mois presque, et avant de signer son contrat. il avait demandé une période de dix jours pour se mettre en forme. Et l'on sait s'il a fait son possible pour reprendre son applomb. Mais le gérant, au lieu de lui donner les dix jours d'entrainement qu'il réclamait le fit lancer le lendemain de son arrivée. contre les Cubs de Drummondville. Ce n'était pourtant pas un adversaire des plus facile pour un lanceur qui n'était pas en bonne condition. C'en était assez pour le débalancer pour le reste de la saison, mais actuellement, le jeune droitier a repris son applomb, et n'attend qu'une bonne occasion pour montrer aux amateurs maskoutains ce qu'il est capable de faire.

La ligue de balle-molle locale

Le populaire circuit de balle molle dirigé par le president Wilfrid Blier présentera cette semaine un programme des plus chargés. De fait, tous les jours, il y aura joute sur les terrains du manège militaire, pour qu'on puisse reprendre les joutes qui ont été cancellées à cause de la pluie.

Dimanche, 14 août, au manège
7eu vs Amalgamated
lundi. 15 août, au manège
7up vs Régiment
le même soir, au D. V A.
Amalgamated vs Buanderie à Vapeur
mercredi, 17 août, au manège
Buanderie à Vapeur vs 7up

Classements

Régiment	15	5	.750
Amalgama	11	11	.500
7up	8	13	381
Buanderie	5	10	.333

Voici pour les joutes disputées cette semaine: Lundi, le premier août, le Régiment a défait la Buanderie St-Hyacinthe par le compte 6-10. Berthiaume des perdants se signala avec un coup de circuit et un triple. tandis que pour les vainqueurs Lemonde frappait deux coups de circuit. Au monticule, Lemonde est le meilleur sur Gagnon La partie de mercredi dernier que la Buanderie à Vapeur devait disputer à l'Amalgamated fut remise à cause de l'état du terrain.

Lundi. le 8 août, l'Amalgamated eut raison du Régiment par le compte de 12-6. L'as droitier de l'Amalgamated, St-Amand eut raison de Robinson au monticule. On nous prie d'annoncer qu'après la partie de mercredi le 17 août, on tiendra une grande assemblée de la direction de la ligue en vue de la préparation des séries de détail.

L'AS MASKOUTAIN DE LA SEMAINE

Ce n'est pas sans raison que cette semaine, nous décernons cet honneur à notre brillant lanceur gaucher Johnny Herr. Herr était notre meilleur lanceur, la dernière saison, et il nous a prouvé encore cette saison ce qu'il était capable de faire; Johnny est le seul à date à avoir remporté autant de victoires que de défaites, et l'on sait pourtant s'il a perdu de dures parties.

Jeudi dernier. alors que les Saints de St-Hyacinthe rendaient visite aux Cubs de Drummondville, Johnny se força de nouveau la chevilie, et il se pourrait bien qu'il en ait pour un bon bout de temps sans pouvoir jouer, surtout sans pouvoir lancer. Toutes les équipes de circuit se plaignent de leur département de lanceurs, et nous qui en avons un passablement fort, il nous arrive très rarement de pouvoir compter sur eux tous. Il ne nous reste plus qu'à espérer qu'il pourra reprendre son aplomb pour les séries éliminatoires en septembre.

Cette nouvelle blessure de Johnny aura sûrement fait changer d'avis plusieurs lanceurs qui prétendaient que Johnny pouvait lancer et qu'il nous jouait la comédie. C'est lui qui savait ce qu'il avait, et l'expérience nous a montré qu'il ne jouait pas parce qu'il ne pouvait pas jouer. C'est la seule raison qui nous a poussé à en faire notre As maskoutain de la semaine. Nous voulions contredire certains amateurs qui continuent à crier haut que "Johnny rit de nous, qu'il nous joue la comédie, et que s'il voulait, il pourrait jouer"

Encore une fois, nous saluons l'as maskoutain de la semaine en la personne de notre lanceur gaucher Johnny Herr. Une mention à Gene Nance pour sa belle tenue derrière le marbre au cours de la dernière semaine. Gene reprend peu à peu son aplomb, et il se pourrait bien qu'il finisse la saison parmi les meilleurs frappeurs de notre équipe. Une autre mention à Walter Brown pour sa magnifique partie de dimanche dernier.

:o:

LE BASEBALL de la semaine

Jeudi, le 4 août
St-Hyacinthe 1, Drummondville 6
St-Jean 2, Sherbrooke 8
Farnham 3, Granby 2
Vendredi, le 5 août
Sherbrooke 3, St-Jean 17
Granby 4, Farnham 9
Samedi, le 6 août
Granby 14, St-Hyacinthe 4
Drummondville 6, Sherbrooke 5
St-Jean 6, Farnham 8
Dimanche, le 7 août
St-Hyacinthe 3, St-Jean 5
Drummondville 2 Granby 1
Sherbrooke 11, Farnham 6

parties du soir
Farnham 1, Sherbrooke 12
St-Jean 1, St-Hyacinthe 2
Lundi, le 8 août
Granby 3, Drummondville 4
Mardi, le 9 août
Drummondville 8, Sherbrooke 10
St-Jean 6, Granby 5

Les parties entre St-Hyacinthe et Granby, Drummondville et St-Jean, Granby et Sherbrooke, ont été remises à cause de la pluie.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Drummondville	48	25	.658
Granby	41	34	.547
Sherbrooke	39	35	.527
St-Jean	33	40	.452
Farnham	31	42	.425
St-Hyacinthe	31	42	.392

PROCHAINES PARTIES

Vendredi, le 12 août
St-Jean à Farnham
amedi ,le 13 août
Farnham à St-Hyacinthe
Sherbrooke à Granby
St-Jean à Drummondville
Dimanche, le 14 août
Sherbrooke à St-Hyacinthe
St-Jean à Granby
Drummondville à Farnham
parties du soir
St-Hyacinthe à Sherbrooke
Granby à St-Jean
Farnham à Drummondville

Mardi, le 16 août
St-Jean à St-Hyacinthe
Mercredi, le 17 août
Granby à Farnham
Sherbrooke à St-Jean
Drummondville à St-Hyacinthe
Jeudi, le 18 août
St-Hyacinthe à Drummondville
Farnham à Granby
Vendredi, le 19 août
St-Hyacinthe à St-Jean
Sherbrooke à Farnham

:o:

La rosette de Légion d'Honneur au docteur Delort

Par décision du 17 juin 1949, est cité à l'ordre de la Nation (à titre posthume):

Lelong (Pierre-Paul), général de brigade ex-gouverneur militaire de la Corse, avec le motif suivant: Officier général des troupes coloniales au prestigieux passé militaire. Après s'être remarquablement comporté au feu en 1914 et 1915, a brillamment participé aux opérations du Levant et du Maroc. fidèle aux traditions de son arme, a servi avec autant d'enthousiasme que d'abnégation sur la plupart des territoires de notre empire, se signalent sans cesse par ses qualités de chef et d'administrateur Commandant de régiment en 1939-40, s'est, après l'armistice, consacré utilement à la coordination des mouvements de résistance nord-africains. Ayant rejoint Gibraltar le 8 septembre 1942, s'est aussitôt engagé dans les forecs françaises libres. D'abord charge de mission spéciale à Madagascar, a participé ensuite à la campagne de Tunisie, se distinguant avec la 1ère division française libre. Nommé commandant supérieur à Madagascar, puis gouverneur militaire de la Corse. a été tué le 22 mai 1947 dans un accident survenu alors qu'il allait se rendre compte personnellement de l'installation d'un nouveau service. Grand officier de la Légion d'Honneur plusieurs fois cité et blessé.

:o:

Popularité des croisières Montréal-Boston

Montréal, juillet — M. V. E. Eke, gérant du service des voyageurs de la Canadian National Steamships. annonce que les croisières de quatre jours et demi entre Montréal et Boston à bord du "Lady Nelson" et du "Lady Rodney" seront prolongés pour toute la durée de la saison de navigation, à cause de la popularité dont elles ont joui jusqu'ici.

Ces croisières de 1,230 milles dans l'un ou l'autre sens permettent aux passagers d'admirer les magnifiques paysages le long du St.Laurent et du golf.

Le "Lady Nelson" quittera Montréal les 12 août, 3 octobre et 26 novembre et le "Lady Rodney" les 22 juillet, 12 septembre et 4 novembre.

En sens contraire, le "Lady Nelson" quitttera Boston les 30 juillet, 19 septembre et 10 novembre et le "Lady Rodney" les 29 août et 20 octobre.

Périlleux exploit d'un contremaître

Elphège Boudreau, de Montréal, se laisse glisser en bas d'un pont pour sauver un camarade

Roland Marquis, peintre, et le contremaître Elphège Boudreau, employés à la Commission du Port de Montréal, travaillaient côte à côte sur une des poutres d'acier, sous le pont Jacques-Cartier. Perdant tout à coup l'équilibre, Marquis tombe d'une hauteur de 50 pieds, dans le fleuve St-Laurent. Aussitôt, Boudreau noue un câble à une des poutres, et se laisse glisser le long du câble vers l'endroit où, souffrant de blessures à la tête et aux jambes, Marquis se débat faiblement afin de maintenir sa tête hors de l'eau.

Le contremaître parvient enfin à tirer son compagnon sur une petite bande de terre. Peu après, la police du port ramène les deux hommes sur le rivage. Nous sommes heureux de présenter à Elphège Boudreau, pour son courage et son sang-froid, le *Prix d'Héroïsme Dow.*

Le PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LE PRIX Dow

LA BRASSERIE DOW : MONTRÉAL

GRANDE REOUVERTURE DU THEATRE MASKA

COMPLETEMENT RENOVE

DIMANCHE, LE 14 AOUT, A 12.00 HRES P.M.

FILMS AU PROGRAMME

KNOCK ON ANY DOOR
- avec -
Humphrey Bogard et John Dorak

THE STRATTON STORY
- avec -
James Stuart et June Allyson

AUSSI: SUJETS COURTS

Représentation continuelle à partir de midi.

Bienvenue à tous nos clients anciens et nouveaux.

Pommes de l'entrepôt

La durée de l'entreposage des pommes peut être prolongée en recourant à de bonnes méthodes de culture. L'application d'engrais chimique, et la taille, par exemple, peuvent contribuer à la bonne conservation des fruits.

Pour que les pommes se conservent bien dans l'entrepôt il faut qu'elles soient saines, bien colorées, de grosseur moyenne et cueillies au bon moment selon M. W.R. Phillips. Division de l'horticulture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa. De telles pommes poussent généralement sur des pommiers en santé, de vigueur normale et dont le feuillage n'est pas trop dense. Les pomiculteurs peuvent obtenir de tels résultats en utilisant leur sens d'observation et en mettant en pratique les connaissances qu'ils acquièrent.

Le pomiculteur n'est pas toutefois en mesure de produire des pommes qui se conservent bien en entrepôt. Par exemple, la température, l'âge du pommier et d'autres facteurs peuvent influencer leur conservation. Les jeunes pommiers, à cause de leur vigueur excessive, produisent des fruits qui se gardent moins bien que ceux qui proviennent de pommiers âgés. L'irrégularité des chutes de pluie et des heures de soleil peut également nuire à leur maturité.

Pour cette raison, les fruits entreposés se garderont moins bien. En dépit de ces facteurs incontrôlables un verger qui est bien exploité produit généralement une bonne proportion de pommes qui se conservent bien. Il importe, lors de la cueillette, de séparer les pommes qui se conserveront mal de celles qui se conserveront bien. Dans la première catégorie on doit mettre les fruits qui ne sont pas mûrs et ceux qui sont mal colorés, ceux qui sont récoltés sur les jeunes pommiers et les fruits qui sont trop mûrs. La deuxième catégorie comprend les pommes saines, bien colorées et qui proviennent de pommiers adultes. En consommant les pommes de la première catégorie au cours des premiers mois d'entreposage, les bonnes pommes pourront être vendues en excellent état.

:o:

"Forêt et Conservation"

Une nouvelle revue forestière qui arrive à point.

Nous recevons le premier numéro de "Forêts & Conservation", une nouvelle revue que publiera désormais l'Association forestière québecquoise Inc., et qui réunira en une seule les deux revues "La forêt québecoise" organe officiel de l'Association forestière quebecoise Inc., et "Conservation", organe officiel des Clubs 4-H du Québec Inc., que publiait cette Association dans le passé.

On a amalgamé ces deux revues dans le but de publier, à partir du mois de septembre, un journal populaire forestier qui s'appellera "Le Monde Forestier" et qui sera destiné spécialement aux ouvriers forestiers et aux cultivateurs.

L'Association forestière québecoise, après dix ans d'existence, est plus active que jamais et sait s'adapter aux besoins nouveaux de la population.

:o:

La tolérance est essentielle

La lettre mensuelle de la Banque Royale du Canada.

La lettre mensuelle que publie la Banque Royale du Canada contient toujours des aperçus intéressants. Nous relevons dans la lettre du mois d'août un aperçu lumineux sur la tolérance. Voici:

Une tolérance bienveillante contribue beaucoup plus à faire régner la liberté dans un Etat que toutes les lois possibles. Un peuple réellement tolérant accorde la plus grande mesure possible de liberté à ses sujets et compte sur le bon sens des individus sur l'opinion publique et les us et coutumes pour refréner les excès.

La tolérance contribue davantage à la liberté que l'amour du prochain. Un homme peut aimer son prochain au point de se tenir le gardien de son frère mais la tolérance est le respect mutuel. Ce n'est pas seulement de la modération, mais le sentiment que les autres peuvent aussi avoir raison. Celui qui voit le côté humoristique des choses est plus susceptible d'être un bon champion de la liberté que celui qui se laisse aveugler par ses bonnes intentions.

Les esprits étroits sont opiniâtres. Les ignorants croient toujours avoir raison. Les gens instruits sont rarement sûrs de connaitre toute la vérité.

Ceux qui aspirent à la vraie liberté gardent toujours à l'esprit trois principes sans lesquels il n'y a pas de liberté réelle: ce que nous croyons n'est pas toujours nécessairement vrai; ce que nous aimons n'est pas nécessairement bon; toutes les questions sont discutables.

L'insémination artificielle

Un spectacle d'un intérêt tout particulier pour les éleveurs.

L'exposition agricole de Gentilly offrira un spectacle d'un intérêt tout particulier le 17 courant alors que 80 génisses engendrées par les producteurs de choix du Centre d'Insémination artificielle de Saint-Hyacinthe seront exposées et soumises à l'expertise. Depuis la fondation du Centre de St Hyacinthe établi par le Ministère provincial de l'Agriculture (Service de l'Industrie Animale), c'est la première fois que des concours du genre se tiennent en cette province où la fécondation artificielle des bovins est encore à ses débuts. On verra à cette foire agricole dont la réputation est bien connue les progénitures de ces taureaux de race Holstein et Ayrshire de marque.

On sait que le comté de Nicolet a été l'un des premiers à fonder un cercle d'élevage en vue de la fécondation artificielle des bovins, de là cette exposition des progénitures de géniteurs de grande classe. Les autorités du Ministère de l'Agriculture, du Centre d'Insémination, tous les membres du cercle ainsi que les inséminateurs du district seront présents à cette journée spéciale qui devrait, à n'en pas douter, attirer une foule de cultivateurs intéressés au progrès de l'industrie animale du Québec.

:o:

Expérience qui a bien réussi

J.-A. McIsaac, gérant du service des wagons-lits et wagons-restaurants du Canadien National, a déclaré à la presse récemment que le réseau national venait de réussir une expérience à travers tout le pays qui assurait un meilleur service de repas dans les trains.

"En vertu de ce nouveau système" a dit M. McIsaac, " la nécessité de faire queue dans les corridors des wagons qui mènent aux wagons-restaurants est éliminée. Les services sont réglés avant l'heure des repas et les passagers ont le choix du premier, second, troisième ou quatrième service pour le déjeuner ou le dîner. Les cartes sont délivrées selon le choix du service."

L'expérience dont parle M. Mc Isaac a été faite sur treize trains du Canadien National circulant entre Halifax et Montréal et Toronto transportant environ 5,000 voyageurs. Le succès a été complet.

:o:

Le Réveil rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 14 août 1949:

Le dimanche, 14 1h à 1h 15 Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphen Vincent.

Lundi, le 15 12h. 30 à 12h. 59 p.m. Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges-Noël Fortin.

Mardi, le 16 12h. 30 à 12h.59 p.m. Les chansons d'Albert Viau

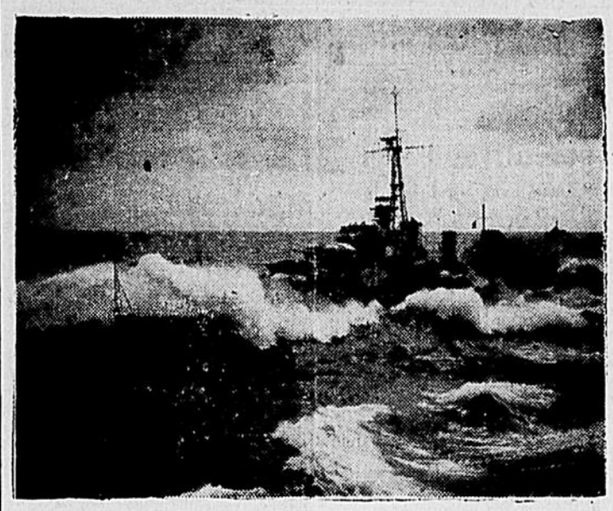
Mercredi, le 17 12h 30 à 12h. 59 p. m. Conférence sur un sujet agricole. Conférencier: Raymond Gascon

Jeudi, le 18 12h. 30 à 12h. 59 p.m. "L'électrification rurale" avec M A. Viau.

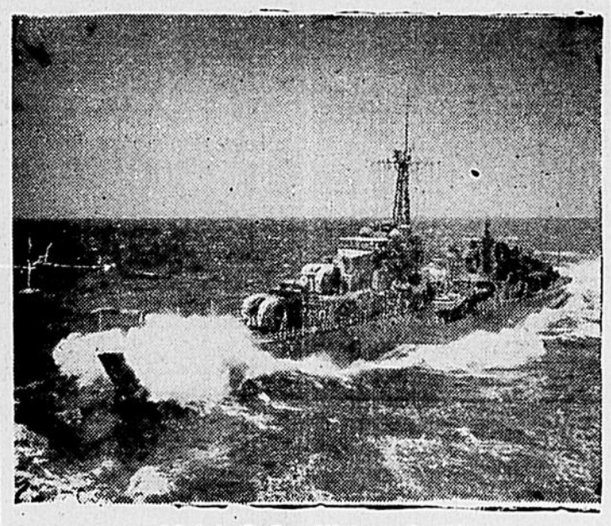
Vendredi, le 19 12h. 30 à 12h. 59 p.m. Marguerite Paquet et ses chansons.

Samedi, le 20 12h. 30 à 12h. 59 p.m. Conférence par M. Jacques Saint-Georges, de l'école médicale vétérinaire de Saint-Hyacinthe

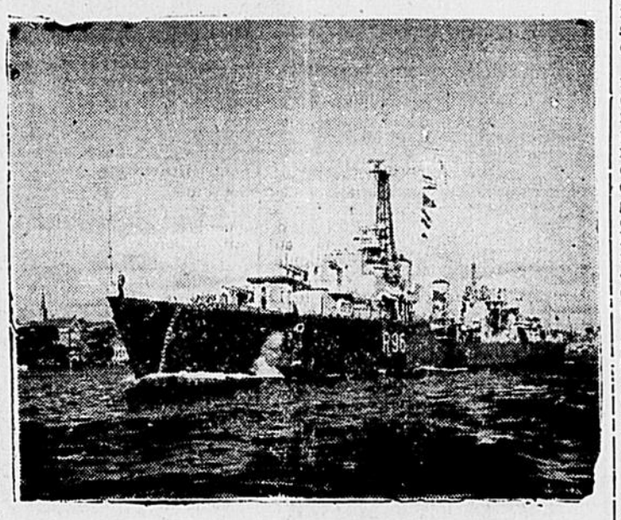
H.M.C.S. "Haida"



H.M.C.S. "Athabascan"



H.M.C.S. "Nootka"



Voici trois des destroyeurs de la Marine Royale Canadienne qui ont été seront utilisés à fournir l'entraînement en mer aux officiers et aux hommes des vingt divisions navales à travers le Canada. Le "Nootka" et le "Haida" forment partie de la flotte de l'Est du Canada; l'"Athabascan" a sa base sur la côte ouest. (Photos, R.C.N.)

La chaux corrige l'acidité du sol

Depuis longtemps on a reconnu l'importance du chaulage dans la bonne exploitation du sol pour en corriger l'acidité. A Terre-Neuve, dans les provinces Maritimes et le Québec, l'acidité du sol constitue un problème important, alors qu'elle n'a plus qu'une importance secondaire dans l'Ontario, les Provinces des Prairies et la Colombie-Britannique. Chose que l'on ignore en général, dans certaines régions, même les sols vierges ont besoin de chaux. M. G. W. Michael, chef adjoint (Engrais chimiques,) Division des produits végétaux, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, déclare que, lorsqu'il y a nécessité de chauler, il faut le faire régulièrement, car la chaux joue un rôle important dans les sols cultivés.

Une application de 1,000 à 2,000 livres de pierre à chaux broyée tous les quatre ans dans la rotation suffit à maintenir une teneur satisfaisante de chaux dans la plupart des sols. On l'applique à la volée pour l'enfouir dans la couche arable. Avant le chaulage, il est bon d'analyser le sol pour voir s'il y a besoin de chaux. Les sols fortement acalins peuvent nuire tout autant à certaines récoltes que les acides à d'autres récoltes. On considère qu'un ph de 7.0 est neutre.

Le Canada emploie environ 450,000 tonnes de chaux agricoles par année, mais il en faudrait beaucoup plus pour maintenir un pH satisfaisant. Les ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture régissent un programme conjoint de chaulage, programme qui a pour but de livrer la chaux à très bon marché aux fermes.

Les ministères provinciaux de l'Agriculture appliquent ce programme par le truchement de leur personnel extérieur. Les cultivateurs intéressés à l'achat de chaux agricole doivent donc s'aboucher avec leur représentant régional de l'agriculture au sujet du programme dont nous venons de parler.

La pêche à l'espadon

North Sydney, 11. — L'espadon ce poisson à chair fine, en grande demande aux Etats-Unis, a fait son apparition sur la côte nord-est de la Nouvelle-Ecosse. M. R. A Gordon, surintendant de la division Atlantique des messageries du Canadien National, rapporte l'expédition d'un wagon complet d'espadons aux Etats-Unis. Il renfermait 144 poissons d'un poids total de 40,000 livres. L'an dernier, les messageries du Canadien National ont fait circuler 50 wagons semblables aux Etats-Unis.

Plusieurs légendes sont attachées à l'espadon. Quelques pêcheurs prétendent que ces poissons peuvent nager à la vitesse d'un mille à la minute et d'autres rapportent que l'espadon avec la dent modifiée qui constitue son épée est capable de traverser un doris de pêche.

L'espadon peut atteindre une taille de 600 livres, mais son poids moyen est d'environ 250 livres. Sa capture rapporte des centaines de mille dollars aux pêcheurs canadiens de la côte Atlantique. Cette année il est l'objet d'une pêche sportive. Il a la réputation d'être l'un des plus batailleurs parmi les poissons de mer.

:o:

Les concours 4-H

Les membres les clubs 4-H qui participent aux concours provinciaux attendent avec anxiété les résultats qui seront annoncés officiellement d'ici quelques semaines. En effet, dès le début de juillet les membres remettaient à leur secrétaire leurs journaux 4-H dans lesquels sont compilés le temps employé pour le travail du concours, les difficultés rencontrées, les informations puisées à diverses sources et enfin les résultats obtenus. Un comité local nommé par le secrétaire et le gouverneur du club, fait une première correction en faisant une forte élimination. Les trois meilleurs concurrents de chaque concours pour chaque club sont ensuite jugés par un comité régional et enfin par le comité provincial.

Les concours ouverts aux membres et 1948 - 49 étaient les suivants: Réalisations, initiatives, reboisement, embellissement, sylviculture, artisanat, masculin et féminin, broderie, tricot, couture, art culinaire, chasse e pêche, emploi de l'électricité, protection des forêts, talents 4-H, littérature, etc...

Nouveau bulletin sur l'herbe à puce

Tout le monde déteste l'herbe à la puce, mais on devrait savoir l'identifier, savoir quoi faire lorsqu'on vient en contact avec cette plante et savoir s'en débarrasser. D'habitude, elle pousse dans les endroits où l'on s'y attend le moins et si on ne la reconnait pas immédiatement, les conséquences peuvent être tout à fait désagréables. Il y a des gens qui peuvent supporter cette plante pendant des années ou même la manipuler sans mauvais effet, mais tôt ou tard même les personnes apparemment immunisées contre elle y deviennent sensibles. Mais ces gens constituent une exception et pour la plupart des personnes cette plante est vénéneuse.

L'herbe à la puce se trouve dans toutes les provinces du Canada, mais elle pousse surtout dans l'Ontario et dans l'ouest du Québec. Elle s'adapte à une foule de conditions climatériques. Elle croit dans les endroits humides ou secs, ombragés ou ensoleillés, et à peu près dans tous les types de sols, depuis le sable pur jusqu'à la roche, sur les terres franches et dans les forêts. Elle pousse en particulier sur les plages, le long des chemins, des voies ferrées et dans les endroits rocheux. Sur les fermes, elle se limite surtout aux bordures non cultivées.

Le ministère fédéral de l'Agriculture a préparé un bulletin qui donne des renseignements complets sur l'herbe à la puce et les meilleurs moyens de l'extirper. On peut l'obtenir en demandant au ministère à Ottawa la publication 820.

:o:

La situation agricole

Aujourd'hui et il y a un an.

Dans le numéro de juin de la **Situation agricole au Canada — Revue d'actualité,** publication de la Division de l'économie, ministère de l'Agriculture, on passe en revue la situation agricole des premiers mois de l'année.

Au 30 avril, tout portait à croire que les cultivateurs de l'Ouest canadien se proposaient d'augmenter l'étendue en blé d'à peu près trois millions d'acres par rapport à celle de 1948 et de réduire la superficie ensemencée en céréales secondaires et en graine de lin. Dans l'Ontario, les cultivateurs comptaient réduire leurs emblavures de 1949 et augmenter l'étendue ensemencée en céréales secondaires. Les pluies ont été suivies d'un temps chaud durant la dernière semaine de mai et le commencement de juin, ce qui a assuré une bonne croissance dans les provinces des Prairies. Cependant, les réserves d'humidité étaient relativement faibles ce printemps et la continuation satisfaisante de la pousse dépendra de pluies opportunes.

Les ventes de bovins ont augmenté, tandis que les ventes d'autres espèces de bestiaux ont nettement baissé pendant les cinq premiers mois de 1948, par comparaison à la même période de 1948. A Toronto, les prix des bouvillons et des veaux en mai et en juin taient en hausse de trois à quatre dollars sur ceux d'il y a un an. Les porcs se vendaient à environ un dollar de plus les 100 livres en mai 1949 qu'il y a un an. Les agneaux rapportaient en moyenne sept dollars de plus les 100 livres à Toronto, en mai 1949 qu'en mai 1948.

Durant la première partie de 1949, la production totale de lait dépassait celle de la période correspondante de l'année dernière. La production de fromage cheddar et de produits concentrés durant le premier trimestre de 1949 accusait une augmentation considérable sur le premier trimestre de 1948. Les ventes de lait liquide et de crème, aussi bien que la production de beurre, étaient légèrement en hausse cette année, mais il est peu probable qu'un pourcentage accru de la production totale de lait ait été détourné à ces fins.

De janvier à avril 1949, la production d'oeufs était inférieure de 11 p. 100 à celle de 1948, avec des prix légèrement plus élevés en moyenne. Les volailles habillées taient expédiées sur les marchés intérieurs et aux entrepôts à des prix fermes mais les exportations aux Etats-Unis ont nettement diminué ces dernières semaines.

On signale que les conditions atmosphériques dans les régions productrices de pommes sont meilleures que la moyenne en Nouvelle-Ecosse. Dans l'Ontario et le Québec, des gels tardives et le temps froid et humide ont occasionné quelques dommages. Les prévisions de la récolte varient en Colombie-Britéannique.

Au 30 avril, les cultivateurs avaient l'intention de planter une tendue plus faible en pommes de terre cette année. Les plus grandes réductions exprimées en pourcentage, ont été dans l'Ile du Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick.

Les salaires agricoles se maintiennent à un niveau levé; les gages payés en mai 1949 ont touché les niveaux les plus élevés dans l'Ouest canadien. On compte que la main-d'oeuvre agricole sera suffisante pour satisfaire aux besoins et les expditions interprovincialesg organisées répondent aux fortes demandes.

Comment les mauvaises herbes passent l'hiver

Il est bon qu'un cultivateur connaisse les différentes sortes de mauvaises herbes de façon à pouvoir le combattre. Lorsque la pousse est arrêtée à l'automne, une question intéressante se pose: que deviennent les mauvaises herbes pendant ce temps? Que font-elles pour survivre et renaître l'année suivant? Tous devraient être au courant de ces questions de façon à prendre les moyens appropriés pour s'attaquer aux mauvaises herbes et les exterminer, nous dit Geo. A. Elliott des Services des Laboratoires de semences, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Les mauvaises herbes sont communément classées comme annuelles, bisannuelles et vivaces. Les mauvaises herbes annuelles sont celles qui germent au printemps ou au dbut de l'été, poussent et se reproduisent avant l'hiver. Elles meurent naturellement ou lorsque surviennent les premiers froids de l'automne, laissant leur progéniture chaudement enveloppée dans une écorce capable d'affronter les rigueurs de l'hiver. Par conséquent, pour les annuelles, c'est la graine qui tient la position stratégique et son importance est mise en évidence par l'abondance de ses graines en comparaison des autres mauvaises herbes. Pour la plupart des annuelles, toute pratique tendant à hâter la germination printanière a des avantages. La plupart des annuelles sont ainsi en voie de germination avant que d'autres récoltes n'entravent leur destruction. Les annuelles d'hiver peuvent survivre aux rigueurs de l'hiver même à l'état de jeune plant. Elles sont bientôt trop vigoureuses pour être déracinées et quelques-unes fleurissent au temps où la végétation commence. Les annuelles d'hiver comprennent des herbes telles que la bourse-à-pasteur, le tabouret des champs, la moutarde roulante, le faux-lin et le brome sécalin.

Les mauvaises herbes vivaces, qui se reproduisent aussi par la graine se maintiennent d'année en année par leur fort système de racines, soit rampantes comme celles du chardon du Canada et du laiteron vivace, soit courtes et charnues comme celles des patiences et des liondents.

:o:

La production d'acier en juin

Londres — En juin, la production d'acier au Royaume-Uni a atteint un rythme annuel de 15,645,000 tonnes, soit le plus élevé jamais réalisé en juin. Au cours des six premiers mois de 1949, elle a été de 7,949,000 tonnes soit la quantité semestrielle la plus considérable jamais produite et 384,000 tonnes de plus que durant le premier semestre de 1948 chiffre antérieur le plus considérable.

$1,000,000,000 d'allocations

Avec les chèques d'allocations familiales du mois de mai, l'Etat se trouve à avoir versé plus d'un milliard de dollars aux familles canadiennes, et cela en moins de quatre ans.

En ajoutant les 122,400 enfants de la nouvelle province de Terre-Neuve, le nombre total des enfants qui ont droit aux allocations du présent mois, la dixième province en a reçu $702,856, qui ont bénéficié à 45,142 familles.

Terre-Neuve a détrôné Québec du premier rang pour le nombre par famille y est de 2.71, tandis que dans notre province elle est de 2.26

:o:

On peut empêcher la plupart des feux de forêt

Quatre-vingt-deux pour cent des feux de forêts du Canada en 1948, dont le bilan dépassait les 2½ millions de dollars, ont été causés par des individus. Aussi peut-on les prévenir, selon la statistique du Service forestier du Canada. Quarante pour cent des feux de forêt furent allumés par des campeurs et des fumeurs négligents.

"DOMINION"
VIA
BANFF & LAC LOUISE

Wagons-lits et voitures ordinaires rendus plus confortables par l'air climatisé. Repas délicieux. Paysages grandioses! Agrémentez votre voyage d'une croisière sur les Grands Lacs, pour le même prix que le billet de chemin de fer de première classe. Seuls les repas et la couchette sont en supplément.

Renseignements complets de
J.W. LALONDE Agent.
352 Rue Monaor
Téléphone 70

Pacifique Canadien

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

LOI CONCERNANT LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES, CHAPITRE 140 R.S.C. 1927

The Shawinigan Water and Power Company donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de ladite loi, déposé au bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa et dans le bureau du Régistrateur pour l'enregistrement des terres dans le district de Rouville une description du site et un plan pour la construction d'une traverse et d'une ligne de transmission aérienne qu'elle se propose de construire à travers la Rivière Yamaska dans la location suivante, à savoir :

Entre le lot numéro 403, Paroisse de St-Césaire, Comté de Rouville, sur la rive ouest de la rivière Yamaska, et le lot No 246 de ladite Paroisse de St-Césaire, sur la rive est de la rivière Yamaska.

Et sachez qu'après un mois, à compter de la date de la première publication de cet avis, The Shawinigan Water and Power Company, en vertu de l'article 7 de ladite loi, fera sa demande au Ministre des Travaux Publics, à son bureau dans la ville d'Ottawa, pour l'approbation du site et du plan ci-dessus mentionnés et pour la permission de construire ladite traverse.

Daté à Montréal ce quinzième jour de juillet, mil neuf cent quarante-neuf.

THE SHAWINIGAN WATER AND FOWER COMPANY
J. L. T. Martin,
Secrétaire.

NOUVELLE ÉMISSION

$800,000

Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe
OBLIGATIONS PREMIÈRE HYPOTHÈQUE
datées du 2 juillet 1949

$ 60,000 à 3% échéant le 2 juillet de 1950 à 1954
$740,000 à 3½% échéant le 2 juillet de 1955 à 1964

Consultation Juridique: Mtres Johnson et Tormey
Fiduciaire: Société Nationale de Fiducie

De l'avis des conseillers juridiques, ces obligations constituent un placement autorisé pour les compagnies d'assurance enregistrées en vertu de la loi (fédérale) des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, 1932, telle qu'amendée.

Ces obligations sont garanties par une première hypothèque sur l'immeuble connu sous le nom de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, dont la valeur approximative est de $2,000,000 après dépréciation.

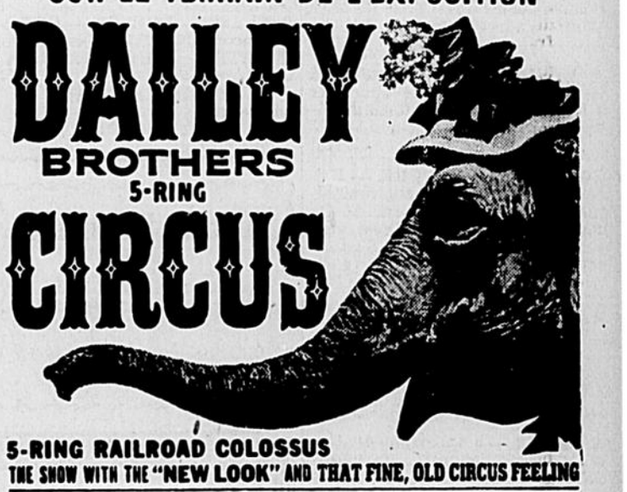
Prospectus sur demande.

PRIX: 100 et les intérêts courus.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE
565, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE
Montréal — Québec — Ottawa — Trois-Rivières — Shawinigan Falls
Paris — Bruxelles

ST-HYACINTHE MERCREDI **24 AOUT**
SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION

DAILEY BROTHERS 5-RING CIRCUS



5-RING RAILROAD COLOSSUS
THE SHOW WITH THE "NEW LOOK" AND THAT FINE, OLD CIRCUS FEELING

INCONCEIVABLY IMPRESSIVE ★ ARRAY OF AMAZING ACTS ★
"BABY BUTCH" STELLAR CIRCUS EDUCATIONAL FEATURE OF ALL TIME. THE SMALLEST BABY ELEPHANT IN AMERICA!
ELEPHANT BALLET!!! 25 PONDEROUS PACHYDERMS IN SENSATIONAL TERPSICHOREAN NOVELTY PRESENTED BY LOUIS REED AND FEATURING NORMA DAVENPORT
MAGNIFICENT NEW SUPER-PRODUCTIONS and PRESENTATIONS including GORGEOUS INTRODUCTORY PAGEANT ★★★
Capt. NORWATH'S TRAINED JUNGLE-BRED LIONS & TIGERS
RAMONA & RENOSA MID-AIR WIZARDS
MARTARIO Unrivalled Genius of the Tight Wire
MISS JOHANNA Top Booking Exponent of Head and Toe Catches at Dizzy Heights
HOST of CLOWNS MIRTH QUAKES UNLIMITED
★ Mlle. CELICE ★ Topsy Turvy Equilibrist
FLYING ROE'S Daring Aerial Gymnasts

WONDERS of the WORLD of WHITE TOPS at their THRILLING BEST ★ LATEST THRILLS and SENSATIONS of CIRCUSDOM
PARADE OF BLUE RIBBON WINNERS! HORSE FAIR
THE GREATEST EXHIBITION OF CIRCUS EQUINE PROWESS IN THE WORLD. PRESENTED BY STARS OF THE TANBARK.
BAREBACK RIDING MARTINS Daredevils on Horseback
Capt. MAX KNUDSON PRESENTING ONLY POLAR BEAR ACT IN AMERICA 10 Vicious Trained But Untamed Man-Killers!
CORKY PLUNKETT WORLD'S FOREMOST AEROBATIC STAR
GORGEOUSLY ★ COSTUMED ★ AERIAL BALLET
★ POPULAR PRICES ★ (AFTERNOON)
ADULTS $1.00
CHILDREN 50c
RESERVED SEATS . . . . 50c PLUS TAX
PERFORMANCES—3 and 8 P.M.
DOORS OPEN 2 and 7 P.M.

DOUG AUTRY SINGING COWBOY STAR OF RADIO AND STAGE
★ ★ ★ AND HIS WESTERN JAMBOREE ★ ★ ★

Billets vendus en ville, le jour du Cirque seulement, chez Irénée Choquette, 590 Mondor. Pas d'appels téléphoniques, s.v.p.

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Une très belle résidence d'été et d'hiver de deux étages, ayant deux grands logis; l'extérieur fini en stucco, et deux garages; située à 290 St-Pierre, La Providence, près de la rivière. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Conrad Roy, 288 St-Pierre, La Providence
29av.-jno.

A VENDRE. — Magnifique terrain situé au village La Providence, sur la rue Saint-Pierre, environ 50' x 170', non loin de l'église et des écoles. Eau, électricité, égoûts, chemn pavé, service d'autobus. S'adresser à Me Adelstan Bouchard, avocat, 1750 rue des Cascades, Tél. 476
13mi-jno

A VENDRE. — Moulin à scie portatif Fareno, $1,000.00; Power Unit Ford pour moulin, $300.00; Tracteur sur chenilles (Fordson), $500.00; Automobile Plymouth Sedan 1940, $400.00. Facilité de paiement si désiré. S'adresser à Wilfrid Plante, 639 rue St-Michel, St-Hyacinthe.
15-29jt.-5-12-19ao

A VENDRE. — Magnifique chalet: "L'Oiseau Bleu", avec toute accommodation et 2 terrains. Prix très raisonnable. Situé à 3 milles de la ville, chemin de St-Damase. S'adresser à 205 St-Simon ou à R. Bissonnette, chalet voisin, route St-Damase.
29jt-5-12at

A vendre

Boulangeries de $10,500 à $40,000.

Epiceries de $6,000 à $42,000, en ville.

Restaurants de $3,500 à $11,000.

Propriétés à vendre ou à échanger, dans tous les quartiers de la ville.

Poste de teinturier-nettoyeur, $6,500.00

Plusieurs belles terres dans les environs, de $4,500 à $17,500, à de très bonnes conditions, et dont plusieurs échangeraient pour propriété ou commerce.

5 belles propriétés dans Upton, avec logis libres ainsi que magasin.

1 terre à bois dans le rang de Charlotte au prix de $950.

Adressez- vous au bureau de:

Agence Principale
d'Immeuble Enrg.
Antonio Morissette, prop.
2335 ave. Ste-Anne Tél. 1052-J

A VENDRE. — Brûleurs à l'huile automatiques pour chauffage central. Réservoir à l'huile de 250 gallons. Barils vides. Poêle de cuisine en parfait ordre, à l'huile et au bois. Cabinet de cuisine. Set de salle à dîner. Laveuse électrique neuve, réservoir à eau chaude, à l'huile, automatique. Comptoir vitré de 12½ pds de long et plusieurs autres articles de magasin. S'adresser à M. J.-E. Brochu, 22 rue St-Louis, St-Joseph. 12at

A VENDRE. — Une Ford 1947, 20,000 milles, tout équipé. Excellente aubaine. S'adresser à M. V. Dionne, 2200 Lamothe. 12at

A VENDRE. — Robes et manteaux, de 12 à 18 ans. Souliers et chapeaux, très propres, à de très bonnes conditions. Cause de mortalité. S'adresser à 640 Bourdages. 12-19at

A VENDRE. — Deux vaches à lait récemment vêlées. S'adresser à Rodolphe Côté, Ste-Rosalie-Village. Téléphone rural ligne 5-R-23
12at

COMMERCE A VENDRE. — Epicerie-Boucherie et Restaurant, situé au no 106 St-Albert, St-Joseph de Drummondville, à vendre pour cause de santé. S'adresser à Léo-Paul Maillette, 74, 7e avenue, Saint-Jean-Baptiste de Drummondville, P.Q.
12-19-26at-2stb

A LOUER

A LOUER. — Appartement double, meublé, chauffé et éclairé. Salle de bain en tuile. Poêle électrique et frigidaire. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Hôtel Corona, rue Girouard. Tél. 1030.
jno-G

A LOUER. — Appartements, aussi chambre, salon avec cuisine, le tout meublé, balcon et entrée privée. S'adresser à 2420 rue Morin St-Hyacinthe ino

A LOUER. — Deux beaux grands appartements meublés et très propres, entrée privée. Idéal pour personnes tranquilles ou couple sans enfant. S'adresser à 1000 St-Antoine, 2e étage, à droite.
12at

A LOUER. — Un entrepôt de 24 x 20 pds. Plancher cimenté, électricité. Pour information, téléphoner à 921-R. 12at

A LOUER. — 4 apprtements meublés, comprenant: salon, salle à dîner, cuisine et chambre, pour couple sans enfant; usage du réfrigérateur et de la machine à laver. S'adresser, après 6 heures, à 2618 rue St-Pierre. Tél. 1920-J. 12at

Avis

La bijouterie Laurent Godbout tient à avertir sa clientèle qu'elle fermera ses portes du 15 au 20 août pour les vacances annuelles.

DIVERS

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007-W, La Providence. jno-10j.

AGENTS DEMANDES. — Agents demandés pour St-Hyacinthe et les environs pour vendre des produits bien connus de pépinière, arbres, plantes, arbrisseaux, etc. Les nouvelles maisons en construction constituent des centaines de futurs clients. Temps complet ou partiel. Forte commission. S'adresser à **Pépinière Luke Frères Ltée, 159 ouest, rue Craig, Montréal.**
5-12-19at

DEMANDEE. — Servante de tables. S'adresser Chez Ben, 1510 des Cascades. Tél. 1715-J. 12at

DEMANDEES. Jeunes filles de 18 à 25 ans, libres de voyager dans la province de Québec. S'adresser, vendredi et samedi, au Grand Hôtel, demander Mlle Fleurette Tremblay. 12at

Public notice

Canada,
Province of Quebec,
District of St. Hyacinthe
No 6041 Superior Court
Dame Rita Paradis Plaintiff
vs
Jean Céré Defendant

On the 22nd day of August 1949 at 10 o'clock in the forenoon, at No. 25 Aristide Street, Casavant Village, in the City of St. Hyacinthe, will be sold by authority of Justice, all goods and chattels of the said defendant seized in this cause consisting of Ford Panel Automobile Model 49, Toledo weighting machine, a small safe, a machine for marking clothes "35, machine for making lists Model 20, etc.

Terms: Cash.

St. Hyacinthe, August 11 1949
H. E. BENOIT
H. S. C.

Avis public

Canada,
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe.
No. 6041 Cour Supérieure
Dame Rita Paradis
Demanderesse
vs
Jean Céré, Défendeur.

Le 22ième jour de Août 1949 à 10 heures de l'avant-midi, au No. 25 de la rue Aristide, Village Casavant, en la cité de Saint-Hyacinthe, seront vendus, par autorité de Justice, tous les biens meubles et effets mobiliers du défendeur saisis en cette cause et consistant en: Automobile Ford Panel, modèle 49, Balance Toledo, un petit coffre-fort machine à marquer le linge "35, machine à faire les listes Modèle 20, etc.

Conditions: Argent comptant.

Saint-Hyacinthe, 11 août 1949.
H.-E. BENOIT
H.C.S.

AUBAINE —AUBAINE

LITS à deux étages — demi-lit — lits pliants.
TABLES PLIANTES 24" par 36" 30" par 72".
TABLES DROITES en métal 36" par 24".
POULIES — POELES — GOURDES — GILETS de sauvetage.
SHAFTING — HANGERS — ACIER, etc etc etc

BLAISE ALLARD
30- 4e rue Iberville P. Q.
TEL: 2692

Refus d'avancer

Je soussigné Léo Pelletier, autrefois de St-Hyacinthe et maintenant de St-Jude, donne par les présentes avis que je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, sans une autorisation signée de ma main.

Léo PPELLETIER
5-12-19-26at

Avis

Je, Josaphat Bazinet, demeurant au no. 20 rue St-Michel, La Providence, déclare que je ne suis pas responsable et ne pourrai pas être tenu responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main.

5-12-19-26at

ENCAN. — Lundi le 15 août, à 10 heures précises, chez M. Augustin Thuot, à St-Dominique, dans le 7e rang.

Détail. — Ménage, dont poêle émaillé, meubles pour cuisine, salle à diner, secrétaire, ameublement pour 3 chambres à coucher, lingerie, tapis et prélarts, etc. Un gros roulant de ferme: 3 bons chevaux, dont 2 juments canadiennes pur sang; 10 belles vaches croisées Holstein, 4 taures de 1½ an, 3 génisses de 4 mois; 8 cochons de 4 mois; 7 agneaux, 4 brebis et 60 poules; voitures doubles, simples et pour promenade, d'hiver et d'été; 1 remorque à 2 roues sur pneus; charrues à 2 raies, à 1 raie, herses à disques et à ressorts et à finir, sarcloir, 1 semoir à 13 disques, 1 rouleau d'acier, 1 faucheuse de 6 pds, 1 rateau, chargeur à foin, lieuse 16 pds neuve, séparateur électrique, 2 balances, crible et pelle à cheval, éleveuse avec fournaise à l'huile et autres accessoires pour élevage des volailles, 8 bidons à lait, 30 tonnes de foin, 10 tonnes de paille, outils et autres accessoires divers.

J.-A. MORIN,
encanteur.

ENCAN. — Vendredi le 12 août, chez Mme A. Boulay, au no. 765 rue Godbout, Ville.

Détail. — Un bon ménage pour 4 pièces dont: poêle émaillé avec brûleurs à l'huile, poêle électrique à 2 ronds, laveuse électrique Connor émaillée et presque neuve, machine à coudre, glacière, meubles pour cuisine, salle à diner, pendule, tables, fauteuils, 2 ameublements pour chambre à coucher, vaisselle, verrerie, tapis, prélarts et rideaux, 2 barils d'acier pour l'huile à chauffage, autres accessoires.

J.-A. MORIN,
encanteur.

M. le Chanoine recteur de l'Institut catholique de Lille

Mgr Delépine qui était recteur de l'Institue catholique de Lille depuis 1940 avait manifesté à plusieurs reprises d'être déchargé de ses fonctions. Il vient de voir sa demande agréée par le Conseil supérieur de l'institut catholique qui a désigné pour lui succéder M. le chanoine Glorieux, doyen de la faculté de théologie.

L'EXCEDENT DE POIDS EST DANGEREUX! — Le livret de santé "Be Well (Portez-vous bien) vous dit comment VOUS POUVEZ AVOIR UNE TAILLE ELANCEE. Envoyez 10 cts pour le livret en adressant à Casier postal no 518, 1447 Blvd St-Laurent, Montréal 18.
12at-23stb

Nouvelles locomotives pour le C.N.R.

Montréal, juillet — M. N. B. Walton. C. B. E., vice-président exécutif du Canadien National, annonce que sa compagnie vient de placer à la Canadian General Electric Company une commande pour trois locomotives électriques de 1,350 c. v. chacune, pour usage sur les lignes hors de la Gare Centrale. Ces locomotives serviront à la traction des trains de passagers, de la Gare Centrale à St-Eustache et Montréal Nord où le trafic a considérablement augmenté au cours des dix dernières années.

Le Canadien National exploite actuellement 82 trains qui entrent dans la Gare Centrale ou en sortent chaque jour et auxquels ces nouvelles locomotives seront attelées.

:o:

Confort des pieds des vaches laitières

Une chose importante dans le soin du troupeau de vaches est de tenir leurs pieds confortables et dans un bon état sanitaire. En été, lorsque les vaches sont mises sur pacage, leurs pieds doivent en bon état pour quelles puissent ses rendre aux paturages et revenir à l'étable pour être traités. De même, les pieds des taureaux doivent être bien entretenus pour qu'ils puissent prendre beaucoup d'exercice et accroitre ainsi leur capacité de reproduction.

A tous les printemps, au moins, on doit examiner tout le troupeau c'est-à-dire les vaches aussi bien que les jeunes bovins, pour voir si leurs pied sont en état satisfaisant. Il faut tailler les pieds des animaux qui en ont besoin. Généralement, il n'est pas nécessaire de tailler aussi souvent les pieds des bovins placés dans des stalles de ciment, car les sabots s'usent sur le béton. Toutefois les pieds des bovins se trouvant dans des stalles à plancher mou doivent être taillés plus souvent.

La taille des pieds n'exige pas beaucoup d'outillage couteux. D'après M. R. Levick, Station expérimentale fédérale, Fredericton, N.-B., les instruments nécessaires pour faire un bon travail sont un couteau à sabots tranchant, une râpe et une paire de taille-sabots de forgeron.

Dans bien des cas, la taille des ongions et l'enlèvement de la corne dure des côtés du pied donneront une belle forme à ce dernier. Par suite de l'enlèvement de la corne dure, la corne molle s'usera et deviendra égale en peu de temps. Parfois, lorsque les onglons sont trop développes et retournés vers le haut, obligeant l'animal de se tenir sur ses talons, non seulement le pied doit être formé comme il était auparavant, mais il doit être aussi nivelé en dessous, afin de permettre à l'animal de bien se tenir.

:o:

L'aide à l'industrie minière

L'aide et l'appui de l'Etat à l'industrie minière du Canada se manifestent sous plusieurs formes. Ils comprennent les services les relevés géologiques et topographiques et le Service des mines; l'assistance financière dans la construction et l'amilioration des routes dans les régions minières; l'aménagement hydroélectrique Territoires du Nord-Ouest afin d'approvisionner d'énergie électrique les mines des régions de Yellow-knife et autres; les diverses concessions en impôts sur le revenu consenties comme moyen de favoriser et d'accélérer le développement minier; l'embauchage des "dépatriés" afin de suppléer à la pénurie de la main-d'oeuvre minière; et la Loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or et la législation qui en découle.

GEO. CHAPDELAINE
1100 DESAULNI RS
Huile à chauffage
charbon
ANTHRACITE-BITUMINEUX
Invitez-nous à vous servir
TEL. 953

Tél. Bureau: 1737-J Tél .Résidence: 595-W
BOUCHARD & FRERE ENRG.
ENTREPRENEUR-PEINTRE
Georges BOUCHARD, prop.
Travaux de tous genres en peinture
Spécialité: Sablage et Finition des planchers
1613, GIROUARD SAINT-HYACINTHE, P.Q.

EUGENE HANDFIELD
Notaire
Successeur de Mes F.-X.-A. Boisseau, L.-A. Brunelle, Frs Borduas
1613 Girouard Tél. 1586-M
Saint-Hyacinthe

ACIER
5 FERMES
(Truss) en acier,
pour portée de 40 pieds,
sans colonnes.
S'ADRESSER A
2920 Lafontaine
Tél: 1015J

19 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GENERALE
C. MERCURE
Courtier d'Assurances Agréé
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Résidence, 1051 St-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau, 98 555, 16ième Avenue,

Le nouveau
WHIZZER

REPARATION
- ET -
VENTE D'ACCESSOIRES
GROS et DETAIL
VOYEZ
Maurice Charron
Prop.
665, HOTEL-DIEU
Téléphone 405-w
Saint-Hyacinthe

A vendre
PORTES ET CHASSIS
usagés, dont 60 portes intérieures, grandeurs assorties.
S'adresser à:
C.-E. GILBERT
Tél. 1015-J

DEMANDES
Hommes et Femmes
D'expérience pour travail de Buanderie.
Bonnes conditions de travail
BONS GAGES
S'adresser à:
CIE DION & DION
25 rue Aristide
Village Casavant

MACHINE à COUDRE
Réparations et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.
Maurice Charbonneau
460 Mondor St-Hyacinthe
Tél. 2209-W - Rés. 293-R

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BÉLANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

PROVINCIAL CHESTERFIELD
Rembourrage de
Chesterfields, Divans, Studios.
Meubles faits sur commande.
632 Concorde Tél. 468-J St-Hyacinthe
M. Slutsky, représentant.

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TEL. 159-J Le Soir 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
REPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

DONAT BOUCHARD
PEINTRE DECORATEUR
Entreprises intérieures et extérieures
Magasin de quincaillerie, peinture et tapisserie.
1108, rue Des Cascades Tél. 1895M

VENTE et REPARATION des clavigraphes ROYAL et mimiographes SPEED-O-PRINT ainsi que stencils et tous accessoires
Hebert Typewriter
Enrg.
Tél.: 210
1440, Cascades
Saint-Hyacinthe

ASSOCIATION
TAXI CORONA
A. LAMOUREUX, GERANT
525 ave ST-MICHEL Tel. 523m ST-HYACINTHE

THE DOCHART
MANUFACTURIERS
— DE —
- Briques
- Tuyaux pour drainage
- Briques vitrifiées etc.

CULTIVATEURS QUI DESIREZ FAIRE DU DRAINAGE SOUTERRAIN
Consultez une maison d'expérience établie depuis 1868.
Nous serons heureux de vous servir avec un matériel de haute qualité.
Ecrivez-nous
NOTRE ADRESSE:
THE DOCHART
C.P. 397 Gabriel Lebeau, prop. Tél. 37
ARNPRIOR ONTARIO
(PRES D'OTTAWA)

Dr Marcel Chartier, M.D.
Edifice Locas Bourg-Joli
2282 Ste-Anne St-Hyacinthe
Tél. { Bur: 2270 / Rés: 2281

J.-Z. Gauthier
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél. 1734R

Dr G. Phaneuf
ex-interne des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine de Montréal
1735 rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 2207 Bureau
" 1107-J

CONSTRUCTEURS:-
VOUS DESIREZ SANS DOUTE FAIRE VOS FONDATIONS RAPIDEMENT ET ECONOMIQUEMENT ! ! !
CONSULTEZ-NOUS:-
EXCAVATION - A la pelle mécanique, au "BULL-DOZER" à l'heure ou au contrat.
BETON "READY-MIX" - livré sur le chantier quand vous le désirez ..... Matériaux de première qualité contrôle absolu des proportions prix défiant toute compétition.
NATIONAL PAVING & CONSTRUCTION CO. LTD.
555, rue St-Denis St-Hyacinthe, Qué. Tél:- 98
St-Dominique, Co. Bagot, Qué. Tél.:- 1582W

Transactions immobilières

Un emplacement, appartenant, à Lucien Chapdelaine & al situé rue Laflamme, vendu à Wilbrod Théberge, pour la somme de $7,400.00

Un emplacement, appartenant à Lucien Chapdelaine & al, situé rue Laflamme, vendu à Roland Brunette, pour la somme de $7,400.00

Une terre, appartenant à Aurélien Chaput,, ,située à St-Hyac.-le-Confesseur, vendue à Ovila Touchette, pour la somme de $3,500.00

Un lot vacant appartenant à Arthur Choinière, situé, sur rue Bernard, vendu à René Giasson, pour la somme de $1,200.00

Un immeuble, appartenant à Lucien Chapdelaine & al situé rue Laflamme, vendu à Jacques Plamondon, pour la somme de $7,400.00

Un lot vacant, appartenant à Louis Brouillette, situé à St-Joseph d'Yamaska, vendu à Eugène Messier, pour la somme de $700.

Un lot vacant, appartenant à Esdras Hébert, situé, Paroisse Douville, vendu à U. J. Morin, pour la somme de 1,300.00

Un terrain, appartenant à L'O. & Fab. de Par. St-Jos.d'Yamaska, situé, à St-Joseph d'Yamaska vendu à Albert Goyette, pour la somme de $500.00

Un lot vacant, appartenant à Charles Guertin, situé, Paroisse Douville, vendu à Maurice Guertin pour la somme de $50.00.

Un emplacement, appartenant à Elie Dauphinais, situé, St-Denis, vendu à Napoléon Plante, pour la somme de $2,500.00

Un emplacement appartenant à Wilfrid Plante, situé, S.-Charles vendu à Roméo Lavigne, pour la somme de $200.00

Un emplacement appartenant à Léon Brouillette, situé, St-Thomas d'Aquin, vendu à Philippe Ledoux, vendu pour la somme de $1,000.00

Quatre lots vacants, appartenant à Louis Brouillette, situés St-Joseph d'Yamaska, vendu à Léon Brouillette, pour la somme de $500.00

Un immeuble, appartenant à Irénée Bazinet & al situé, Boulevard Yamaska, vendu à Philippe Angers, pour la somme de $7,000.00

Deux terrains, appartenant à Dame Amanda Gagnon-Phaneuf, situés, La Présentation, vendus à Dame Agnès Grant-Zuorro, pour la somme de $975.00

Une terre, appartenant à J. Edouard Michon, située, La Présentation, vendue à Hilaire Michon, pour la somme de $9,000.00

Un lot vacant, appartenant à Vincent Desmarais, situé, La Providence, vendu à Ludovic Bienvenue, pour la somme de $950.00

Un immeuble, appartenant à L'Ag. Immo. Dév. Enrg. situé, par N. D., vendu à Henri Berger pour la somme de $40000

Deux terres, appartenant à Camille Gaudreau, situées, St-Damase, vendues à Edmond Lachance, pour la somme de $1,000.00

Terrains, appartenant à Marcel Gaudette, situés, Par. N. D. vendus à Jean Lehoux, pour la somme de $2,000.00

Un terrain, appartenant à J. Marie Chicoine, situé St-Joseph d'Yamaska, vendu à Claude Robert, pour la somme de $1,050.00

Un immeuble appartenant à Ovila Gervais, situé, St-Damase, vendu à Georges Michon, pour la somme de $3,250.00

Un immeuble, appartenant à Gérard Desmarais, situé, Avenue De Vaudreuil, vendu à Marcel Dupré, pour la somme de $3,500

Un immeuble, appartenant à Omer L. Auger, situé Avenue de Vaudreuil, vendu à Gérard Desmarais, pour la somme de $3,000

Un terrain boisé, appartenant à Hilaire St-Pierre, situé à La Présentation, vendu à Georges St-Amant, pour la somme de $90.00

Un lot vacant,, appartenant à Coop. Hab. Frère André, situé, rue Bachand, vendu à Antoine Comtois & al, pour la somme de $1,475.00

Un emplacement appartenant à Lucien Chapdelaine & al, situé, rue Laflamme, vendu à Léopold Hébert, pour la somme de $7,400.

Un immeuble, ,appartenant à Mme Alice Bissonnette & al, situé. Angle Avenue St-Simon et rue St-Paul, vendu à Louis Roland Bissonnette, pour la somme de $6,750.00

Un emplacement, appartenant à Joseph Lemieux, situé, rue Lafontaine, vendu à Omer Roy pour la somme de $25,000.00

Un lot vacant, appartenant, à Philippe Morrissette, situé. Avenue Petitclerc, vendu à Roger Robineau, pour la somme de $325.00

Un immeuble, appartenant à Jean Letendre, situé rue Laflamme, vendu à Fernand Gaudreau, pour la somme de $7,300.00

Un lot vacant, appartenant à N. D., vendu à Gérard Phénix pour la somme de $600.00

Un lot vacant, appartenant à J. A. Eugène Morin, situé St-Hyacinthe, vendu à Léo Piché pour la somme de $100.00

Un lot vacant, appartenant à Wilfrid D. Cousineau, situé Ste-Madeleine, vendu à Jeannine Lizotte-Lavigne, pour la somme de $150.00

Un lot vacant, appartenant à Abel Tétreault, situé St-Thomas d'Aquin, vendu à Jean-Paul Côté, pour la somme de $475.00

Un lot vacant, appartenant à Osa Lussier, situé, Par N. D. vendu à Roland Leclerc, pour la somme de $400.00

Un lot vacant, appartenant à La Corp. Episcopale C. R. du diocèse St-Hyac. situé, rue Duvernay, vendu à Oeuvre & Fab. Par. N. D. du T. St-Sacrement. pour la somme de $100

Un lot vacant, appartenant à Wilfrid Tanguay, situé, rue Yamaska, vendu à Roland Hétu, pour la somme de $70000

Un terrain, appartenant à Narcisse Larivière, situé St-Bernard, vendu à Jean-Bte Maio, pour la somme de $200.00

Un emplacement appartenant à Rosaire Gaudette, situé Avenue Bernier, vendu à Victor Angers, pour la somme de $13,000

Un lot vacant, appartenant à cinthe, vendu à Moise Auclair pour la somme de $2,800.00

Un immeuble, appartenant à Jean Lehoux, situé, St-Hyacinthe, vendu à Les produits Laitiers Mont St-Hilaire Ltée, pour la somme de $27,000

Un lot vacant, appartenant à C. E. Boulay, situé, St-Thomas d'Aquin, vendu à Les Commissaires d'Ecole de St-Thomas d'Aquin. pour la somme de $1,000

Une terre appartenant à Fry Cadbury Lted, située, La Présentation vendue à Georges André, pour la somme de $3,050.00

Un lot vacant, appartenant à Lucien Chapdelaine, situé, rue Clément, vendu à Raymond Bélanger, pour la somme de $900

Un lot vacant, appartenant à Lucien Chapdelaine, situé rue Clément, vendu à J. G. Hatters, pour la somme de $900.00

Unterrain appartenant à Wilbrod Gariépy, situé à St-Denis, vendu à Léopold Martin pour la somme de $175.00

Un lopin de terre appartenant à Honoré Millette, situé à La Présentation vendu à Misael Beauragard pour la somme de $150.00

Un lopin de terre appartenant à Mme Avilda Michon-Bernard, situé. à La Présentation vendu à Aldège Fontaine pour la somme de $1,100.00

Un immeuble appartenant à C. A. Roy, situé par N. D. vendu à Arthur Audet pour la somme de $350.00

Un emplacement, appartenant à Roland Lussier, situé à St-Joseph-sur-Yamaska vendu à Jean-Paul Bergeron pour la somme de $5,000.00

Un terrain appartenant à Honoré A. Palardy, situé à Paroisse Douville vendu à Normand A. Palardy pour la somme de $1.00 et autres considérations.

Un lot vacant appartenant à Honoré A. Palardy situé Par Douville, vendu à Denis Palardy pour la somme de $1.00 et autres considérations.

Trois lots vacants appartenant à Jean Letendre, situé rue St-Charles, vendu à Georges Pontbriand pour la somme de $1,800.

Un terrain appartenant à Léonard Pion, situé à Angle est rue Morin et De la Bruère, vendu à Marie-Louise Daigle pour la somme de $1,500.00

Une terre appartenant à Lionel Lussier, situé à St-Hyac.- le Confesseur, vendu à Amédée Ferland, pour la somme de $6,000.00

Un lot vacant; appartenant à La Corp. des Srs de la Présentation, situé à rue du Sacré-Coeur, vendu à Roland Brosseau, pour la somme de $2.000.00

Un immeuble appartenant à Jean Letendre, situé rue Laflamme, vendu, à J. L. Richer pour la somme de $7,300.00

Une lisière de terrain appartenant à Girard Shoe Limited, situé à St-Joseph-sur-Yamaska, vendu à Ernest Girard pour la somme de $1.00 et autres considérations.

Une partie de terrain appartenant à Honoré Petit, situé à La Présentation, vendu à Directeur Loi des terres des Anciens Combattants, pour la somme de $5.000

Un emplacement, appartenant à Hormisdas Gilbert, situé à La Providence, vendu à Léo Côté pour la somme de $3,600.00

Deux terrains boisés, appartenant à Mme Blanche Lamoureux-Michon, situé à La Présentation, vendu à P. E. Michon pour la somme de $1.00 et autres valeurs

Un emplacement, appartenant à Raymond Choquette, situé à St-Damase, vendu à Mde Donalda Martin-Blanchard, pour la somme de $5,000.00

Une lisière de terre, appartenant à Arthur Fontaine, situé à St-Damase, vendu à La Corp. Mun. de St-Damase, pour la somme de $242.13

Un lot vacant, appartenant à Joseph Bartolino,,, situé à rue Viger, vendu à Dorès Tarte, pour la somme de $2,100.00

Un immeuble, appartenant à Jean Lehoux, situé à St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Maurice Bienvenu, pour la somme de $16 000.00

Un los vacant, appartenant à Raoul Chabot, situé à Par Douville, vendu à André Phaneuf, pour la somme de $1,000.00

Deux terrains, appartenant à Jean-Paul Brouillette, situé à St-Thomas d'Aquin, vendu à Lucien Baillargeon, pour la somme de $1.00

Un lot vacant, appartenant à J.-Arthur Girard, situé à St-Joseph-sur-Yamaska, vendu à Ernest Girard, pour la somme de $1.00

Un terrain, appartenant à Aimé Girard, situé à St-Denis, vendu à Léopold Poirier, pour la somme de $500.00

Une terreè appartenant à Rosaire Gaudette, situé à St-Denis, vendu à Ephrem Bousquet, pour la somme de $3,000.00

Un emplacement, appartenant à Mlle Louisa Remy, situé à St-Denis, vendu à Jean V. Desrosiers, pour la somme de $5.00.00

Un emplacement, appartenant à Ovila Girard &al, situé à St-Charles, vendu à René Mathieu, pour la somme de $5,500.00

Un immeuble, appartenant à Irénée Morin, situé à Par N. D. vendu à Eugène Jacques, pour la somme de $700.00

nant à Henri Ducharme, situé à St-Damase, vendu à La Corp. Mun. Par St-Damase, pour la somme de $400.00

Une lisière de terrain, appartenant à George Lussier, situé à La Corp. Mun. Par St-Damase, pour la somme de $48.00

Une terre, appartenant à Aurélien Frégeau, situé à St-Damase, vendu à Armand Guillet, pour la somme de $15,000.00

Une ferme, appartenant à Armand Guillet, situé à St-Damase, vendu à Aurélien Guillet, pour la somme de $6,750.00

Un lot vacant, appartenant à Institut des Srs Ste-Marthe, situé à St-Joseph-sur-Yamaska, vendu à Archelas Roy, pour la somme de $750.00

Un lot vacant, appartenant à P. E. Michon, situé à Par N .D. vendu à Aurèle Yvon, pour la somme de $130.00

Immeubles, appartenant à Joseph Nolin & al, situé à St-Joseph-sur-Yamaska, vendu à Joseph Nolin & Fils Inc., pour la somme de $61,429.00

Une terre, appartenant à Armand Blanchette, situé à La Présentation, vendu à Jules Blanchette, pour la somme de $1,000

Un terrain, appartenant à Damase Fournel, situé à St-Charles, vendu à La Corp. Mun. de St-Charles, pour la somme de $300

Trois terrains, appartenant à Ovila Charron, situé à St-Jude, vendu à Arthur Coderre, pour la somme de $2,500.00

Une terre, appartenant à Gérard Leclerc, situé à St-Charles vendu à Raymond Bourgeois, pour la somme de $8,200.00

Un terrain., appartenant à Camille Bélanger, situé à St-Denis, vendu à Joseph Bélanger, pour la somme de $500.00

Un emplacement, appartenant à Mlle M. Appoline Desrosiers., situé à St-Denis, vendu à Alfred Plante, pour la somme de $4,000.00

Un terrain appartenant à Wilbrod Gariépy, situé à St-Denis, vendu à Euclide Gariépy, pour la somme de $425.00

—:o:—

Le succès du "mois colonial"

Londres — le "Mois colonial a obtenu nu tel succès à Londres qu'il va être prolongé, vient d'annoncer M. Reeves Williams, sous-secrétaire d'Etat aux Colonies.**

PLUS DE MILLE MEMBRES AU CONGRES DE L'U.C.C.

Importantes assises qui se sont tenues dans notre ville. — M. J.-B. Lemoine réélu président de la Fédération. — Les autres officiers.

Plus de mille membres del'U.-C.C. (Union Catholique des Cultivateurs) et de l'U.C.F. ont pris part à Saint-Hyacinthe ces jours derniers au premier congrès régional. tenu dans la province cette année par cette association d'agriculteurs.

Les réunions du congrès ont eu lieu en la salle académique du Séminaire sous la présidence de M. Jean-Baptiste Lemoine, président de la Fédération de l'U.C.C. régionale, et de Mme V. Marchessault, présidente de l'U.C.C. du diocèse de Saint-Hyacinthe.

A la séance de l'après - midi, les congressistes ont eu la bonne fortune de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, qui a bien voulu leur adresser la parole. D'autres allocutions ont été également prononcées par le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, ainsi que le ministre provinciale de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré.

A part les allocutions de circonstances et les conférences sur des sujets techniques, la journée a été marquée par la réélection à la pr-sidence de M. J.-B. Lemoine et l'lection des membres du bureau de direction.

Dans son allocution d'ouverture, le président, M. Lemoine, s'est appliqué surtout à souligner les difficultés des temps présents et de l'avenir immédiat pour mettre en lumière le rôle dévolu à l'association professionnelle agricole, l'importance d'étudier plus attentivement les problèmes de l'heure, d'augmenter les effectifs de l'U.C.C. M. Lemoine signala que les cultivateurs organisés ont remporté dernièrement deux grandes victoires: le maintien du subssides fédéral sur le transport des grains et la régie du commerce de l'avoine et de l'orge par l'Office du Blé. En faisant le rapport de l'année écoulée, le secrétaire de la Fédération. M. Ernest Benoit nous informe que le nombre de membres est passé de 3.693 à 4,142, soit une augmentation totale de 449. Il y en 1949, 68 cercles au lieu de 66, les deux nouveaux étant ceux de Frélighburg et de St-Hilaire. Les cercles qui comptent le plus de membres sont ceux de St-Césaire (145), St-Denis (141), Hoxton Falls (137), Marieville (131). St-Damase (114).

Soulignant que la classe agricole sait étudier "même quant il fait chaud", l'évêque de St-Hyacinthe, Mgr A. Douville, affirme que la chose la plus difficile à réaliser, c'est l'union des coeurs chez les cultivateurs et que des congrès comme celui-ci contribuent à faire de la classe agricole une classe comme les autres. "Vous voulez comprendre vos intérêts et vous vous appliquez à l'étude, qui est la préface à l'action. Vous n'êtes pas majoritaires dans le diocèse, mais vous constituez la portion sur laquelle le clergé jette les yeux avec une attention particulère et une affecton spéciale. C'est encore chez vous que l'Eglise trouve son réservoir de vocations religieuses les plus sérieuses, les plus solides et, parfois les plus brillantes. On reste émerveillé de ce que la terre produit, même dans ce domaine".

Mgr Douville mentionne ensuite les progrès par lesquelles passe l'agriculture, progrès qui contribuent à rendre plus agréable la vie à la campagne; l'électricité, la machinerie moderne qui vous permet de ne pas vous épuiser avant l'âge. Puis il conseille aux cultivateurs de ne pas regarder d'un oeil d'envie le travail et le salaire de l'ouvrier. "Ne louchez pas vers la ville, précise-t-il. Ceux qui ne sont pas contents de leur sort et qui regardent continuellement à droite et à gauche dans l'espoir d'y trouver une vie plus facile, comme ils se trompent! Restez chez vous, améliorez-le, votre chez vous, pour que les vertus chrétiennes puissent y donner tous leurs fruits. L'Eglise se louange d'avoir une classe agricole honnête et progressive. Allez de l'avant, marchez, ne craignez rien: la difficulté est faite pour améliorer son homme"

On lira ailleurs le résultat de l'élection du bureau de direction.

—:o:—

Le congrès de l'Association Forestière

Plus de six cents délégués attendus à Québec, les 4, 5, 6 octobre prochain.

A l'occasion de son 10e anniversaire, l'Association forestière québécoise Inc., tiendra les 4, 5 et 6 octobre prochain son 2e grand congrès provincial qui réunira à Québec plus de 6050 délégués venus de toutes les parties de la province, du pays et même de l'étranger.

Plusieurs spécialistes dans les questions forestières ont accepté de présenter des travaux sur la situation forestière au point de vue de la protection contre le feu, les insectes, les maladies et au point de vue de l'aménagement forestier au cours de ce congrès. Ces spécialistes sont: le Dr Lionel Daviault, i. f., entomologiste, le Dr René Pomerleau, i. f, pathologiste, Monsieur J D. Brûlé, i. f., et le Dr André Linteau, i. f. D'autres experts en économie forestière feront une revue du travail accompli au cours des cinq dernières années au point de vue de l'éducation du public en matière de conservation forestière.

Plusieurs personnalités du monde religieux, politique et civique seront aussi présents au congrès. Le gérant général de l'Association est M. J.-A. Breton, i. f.

—:o:—

Maïs argentin

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis signale que les exportations de maïs argentin durant l'année finissant le 31 mars 1949 se montaient à 2.04 millions de tonnes métriques, par comparaison à 2.8 millions en 1949-48. La moyenne d'avant-guerre pour une période de cinq ans était 6.4 millions de tonnes.

Avis aux cyclistes

En réponse aux nombreuses lettres parvenues au quartier-général de la Ligue de sécurité de la province de Québec de la part de cyclistes demandant quelles sont les règles à suivre pour devenir cycliste parfait, voici ce que dit la Ligue dans un bulletin: —

Avant de partir sur la route, vérifiez vos freins.

Ne parcourez pas les routes ou les rues le soir sans avoir une lumière ou un réflecteur de sécurité à l'avant et à l'arrière de votre bécane.

Observez tous les règlements imposés aux automobilistes relativement aux signaux à observer et à ceux à donner au autres.

Si vous êtes plusieurs ensemble, roulez à la file indienne à la droite du chemin.

Ne vous accrochez pas aux véhicules en mouvement.

—:o:—

Wellie Lamothe en tournée théâtrale

Wellie Lamothe, un chanteur canadien, part en tournée théâtrale de 18 jours pour la Matapédia. Il sera accompagné de M. Michel Messier, un artiste lui aussi, qui mange du feu, des lames de rasoirs et tire avec ses dents une machine de 10 pieds de long.

Le Conseil municipal de Saint-Hilaire

Une mise au point du notaire J.-E.-M. Desrochers.

Le 5 août dernier, notre journal publiait, en page 8, sous le titre: "Nouveau secrétaire du conseil municipal de Saint-Hilaire", l'entrefilet suivant: "Après 51 ans de services comme secrétaire du conseil municipa. de St-Hilaire, le notaire J. -E.-M. Desrochers s'est vu refuser un autre terme par le conseil municipal. Il sera remplacé par le notaire A.-M. Cormier, de Beloeil. Le conseil était dirigé par son honneur le maire Léopold Boissy"

Cette nouvelle avait été cueillie dans un quotidien et "Le Clairon" l'avait reproduite de bonne foi pour l'information de ses lecteurs. Or, dans une lettre qu'il nous fait tenir, le notaire Desrochers souligne que cette nouvelle a été donnée en premier lieu dans le but unique de nuire à sa réputation ainsi qu'à l'organisation que l'on est à faire, à St-Hilaire en vue de célébrer par un grand banquet, à l'hôtel Pointe Valaine les trois jubilés d'or et d'argent de ses activités dans divers domaines de la vie professionnelle, municipale et civile, ainsi que l'atteste un sommaire qu'il nous fait tenir sous le pli. A ce banquet participeront environ 400 personnes, si la température est clémente, dont bon nombre de personnages en vue.

Nous relatons maintenant, d'après des renseignements que nous tenons de source sûre, ce qui s'est passé à la séance en question du Conseil municipal de St-Hilaire:

Le notaire J. E. M. Desrochers a accusé le Conseil municipal de la paroisse de Saint-Hilaire, de l'avoir démis de ses fonctions de secrétaire-trésorier pour prétendus actes de partisannerie municipale au cours de la dernière élection qui s'est terminée le trois du courant. La majorité du conseil a alors motivé sa décision en prétendant que le notaire Desrochers était trop âgé ayant exercé sans interruption ses fonctions depuis le trois juin 1899. Le notaire Desroches à alors déclaré à l'occasion de trois jubilés d'or que son âge n'était qu'un prétexte, et que la véritable raison de l'action de la majorité du conseil n'était que son attitude lors de "élection à la mairie, alors qu'il sympathisait pour la candidature de Jean-Luc Cardinal. au lieu de favoriser celle du maire Boissy, pour raisons majeures bien connues de certains contribuables de Saint-Hilaire. Toutefois, M. Desrochers a signalé que M. Cardinal a obtenu 237 votes dans la vieille paroisse de Saint-Hilaire, alors que le maire Boissy n'en a obtenu que seulement 90, ce dernier prenant sa majorité dans le territoire nommé "Parc Otterburn" dont la population est flottante, cosmopolite et hétérogène; M. Boissy ayant recueilli 283 votes contre 98 pour M. Cardinal. Ce qui rend l'affaire plus regrettable, c'est que le 25 de ce mois, on doit fêter le notaire Desrochers, à Saint-Hilaire, à l'occasion de trois jubilés d'or et de cinq jubilés d'argent pour ses activités dans divers domaines, vie professionnelle, fonctions de secrétaire-trésorier de diverses municipalités, inspecteur des bureaux d'enregistrement de la Province de Québec, etc.

Les deux candidats demeuraient dans les limites de la vieille paroisse de Saint-Hilaire. Comme question de fait, un grand nombre de propriétaires fonciers demeurant dans les limites de la vieille paroisse projettent de se détacher, à bref délai, du territoire de Otterburn Park pour former deux municipalités distintes et séparées. Ceci est d'autant plus regrettable que feu le maire Bruce F. Campbell, qui a précédé, immédiatement M. Boissy et le notaire Desrochers qui fut son secrétaire-trésorier pendant une vingtaine d'années, ont toujours prêché, l'accord, l'unité et l'harmonie pour la municipalité actuelle de la paroisse de Saint-Hilaire.

Ajoutons que le notaire Desrochers a été pendant un quart de siècle secrétaire de l'Association libérale de Rouville et l'organisateur du parti, ayant particulièrement organisé les élections des Hon. L. P. Brodeur et Rodolphe Lemieux.

—:o:—

Imposantes funérailles

En la cathédrale de St-Hyacinthe, vendredi dernier le 5août, à 10 heures du matin, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Rolland Guillet, décédé le 3 août à l'hôpital St-Charles après une longue maladie.

Le défunt était le fils de M. J. L. Guillet, 572 Mondor, qui fut pendant plusieurs années échevin de la Cité de St-Hyacinthe et qui survit à son fils. Le corps avait été exposé aux salons mortuaires Bienvenue & Morgeau Enrg.

On remarquait dans le cortège de nombreux amis de la famille. La levée du corps à la Cathédrale fut faite par M. l'abbé Gendron, qui chanta également le service, assisté des abbés Descorteaux et L. Phénix comme diacre et sous-diacre. La chorale de la Cathédrale rendit une messe des morts harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Tancrède Deslandes, Maurice Gendron, Lionel Ethier, Adélard Cormier, Roland Létourneau et Maurice Plamondon.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la Cathédrale.

Bienvenue & Mongeau Enrg. directeurs des funérailles.

Taillon, un jeune homme de 17 ans ne broncha pas d'un pouce, jeudi matin, quand le juge Herman Barette, juge des sessions de la Paix, lui annonça qu'il aurait à passer deux ans au pénitencier de Bordeaux. Il y a quelques mois déjà, Taillon avait attaqué, pour la violer, une vieille dame âgée de 68 ans. C'est l'accusation à laquelle il devait répondre hier matin.

"Vous êtes jeune, déclara le juge, mais vous avez déjà un dossier assez chargé, vous avez déjà un bon record d'établi. Vous avez comparu maintes et maintes fois devant les tribunaux de cour civile et criminelle, et vous avez déjà été condamné à cinq ans d'école de réforme. C'est pourquoi je me montre si sévère dans votre cas. Vous n'avez pas su respecter les cheveux blancs. Comment voulez-vous que je respecte les lois de la miséricorde envers vous? J'ai l'habitude d'user d'assez de miséricorde envers les accusés, mais avec de sales individus comme vous, car je le répète, vous êtes un salaud. C'est pourquoi je vous trouve coupable à deux ans de pénitencier. Durant ce lapse de temps, la justice que j'ai charge d'administrer ne sera pas inquiète par vos caprices.

—:o:—

Soyons prudents sur l'eau

Beaucoup de pertes de vies sont survenues parce que les canoteurs ot voulu changer de place loin du rivage, rappelle la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Si l'un des occupants ne sait pas nager, c'est prendre un risque très grave que d'essayer de changer de place dans une embarcation renversante. On peut le faire avec un danger moindre dans une chaloupe pourvu que les occupants ne se lèvent que les uns après les autres.

Ne vous fiez pas au fait que vous êtes bon nageur. Vous ne pouvez pas deviner comment vous réagirez dans l'eau si vous tombez à l'improviste par accident.

Pourquoi essayer de jouer au plus fin avec la **mort?** vous demanderez-vous avant de commettre une imprudence.

Voulez vous devenir propriétaire d'un Hotel?

Venez nous consulter: nous avons plusieurs Hôtels à vous offrir, tous bien situés; deux sur route Montréal-Ottawa.

Un près de la route 17, au coin de deux routes, pouvant s'acheter avec $8,000.00 de comptant ou prendrait échange.

Un autre situé dans Brôme; prendrait une propriété en échange et peu de comptant.

Nous avons aussi plusieurs commerces intéressants à vendre ou à échanger.

Propriétés avec logement libre à l'acheteur: à Saint-Hyacinthe - Ste-Rosalie - Acton Vale - Upton - Saint-Liboire - Granby - Drummondville.

Terres de toute grandeur avec ou sans roulant, peuvent être vendues avec peu de comptant.

Bon nombre de terrains dans la ville et route nationale: au choix.

Une visite à notre bureau vous convaincra que nous avons plusieurs aubaines à offrir.

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG.

515, St-Denis, Ch. 1, Tél. 1405-w

Saint-Hyacinthe

Théâtre **CORONA** Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 13 - 14 - 15 - 16 Août

Hedy LAMARR

ET

Robert WALKER

dans

"La Princesse et le Groom"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Wallace BEERY

ET

Robert TAYLOR

dans

"Trafic d'Hommes"

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 17 - 18 - 19 Août

Tino ROSSI

dans

"Naples au Baiser de Feu"

AVEC

Mireille BALIN et Viviane ROMANCE

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

aussi... Les ACTUALITÉS FRANÇAISES.

LA CONSERVATION DES RESSOURCES NATURELLES

Excellence du congrès de jeunes tenu cette semaine par les clubs 4-H de la province de Québec.

Les clubs 4-H sont une vaste association de jeunes dont les membres se recrutent à travers toute l'Amérique du Nord, depuis les rives du Rio Grande jusqu'aux caps abrupts du Saguenay dans l'est et les plaines de la rivière Rouge dans l'ouest.

L'objet de ces clubs est d'apprendre aux jeunes à connaître les ressources naturelles du pays, particulièrement ses forêts. Et une fois ces richesses connues, on enseigne aux jeunes comment les conserver. Objet louable, en somme, bien fait pour intéresser la jeunesse.

Les clubs 4-H du Québec recrutent surtout leurs membres parmi la jeunesse rurale, mais c'est à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, qu'ils ont tenu cette semaine leur congrès annuel. Cinq cents délégués étaient présents les jeunes et pour les jeunes.

Si le congrès fut ouvert par des citoyens adultes bien connus: MM. Roland Bock, Ernest Denoncourt et Vernon Johnson, ils s'empressèrent de laisser les fauteuils présidentiels à Yvan Frenette et Marthe Carrier, respectivement président et présidente.

Le thème du congrès était celui-ci: "Connaissez-vous parfaitement les richesses naturelles de votre province?" Les nombreuses séances d'étude sur des plans divers ont constamment ramené les jeunes congressistes à cette question-clef et ils se sont efforcés par des travaux, des rapports et des questionnaires, d'y apporter une réponse adéquate.

Il faut noter que l'âge des délégués varie entre 10 et 18 ans. Leur programme a été agencé de telle façon qu'ils puissent travailler dans des conditions agréables et jouir du maximum de confort. Venant d'un peu partout dans la province, plusieurs n'étaient pas familliers avec la grande ville. On a vu à leur trouver des domiciles paisibles. Chaque soir, des autobus les y déposaient et, le lendemain matin, ces mêmes véhicules les transportaient à l'Hôtel Mont-Royal.

Dans le passé, les suggestions et recommandations faites par les congrès 4-H ont toujours été fort bien reçues des autorités gouvernementales qui, dans une large mesure, y ont donné suite. Somme toute, ces jeunes demandent que l'on défende, que l'on protège et que l'on conserve la forêt québécoise. Qui pourrait rester sourd à telles demandes?

:o:

Condamnés...

Total de $105.00 d'amende ordonné par le magistrat du district Victor Chabot.

Lundi dernier, le 1er août 1949 comparaissait en cour du magistrat M. Marcel Galipeau, de Montréal. Dans la journée de dimanche, Galipeau, alors qu'il roulait sur la route donna contre une autre voiture, et négligea de s'arrêter, comme l'ordonne la loi. Il eut beau raconter au juge qu'il n'avait eu connaissance de rien et qu'il avait seulement cru être passé très près de l'autre automobile, ce dernier le déclara coupable et le condamna à $50.00 d'amendes et aux frais, ou à défaut à un mois de prison. Il ordonna de plus qu'on enleva à Galipeau son permis de conduire cela pour une période de deux mois.

Paul et Marcel Langlois s'en tirèrent à très bon compte lundi dernier quand le magistrat de district les condamnèrent à chacun $25.00 d'amende plus les frais, ou à défaut de paiement à trois mois de prison. Les Langlois sont des hôteliers qui vendaient de la boisson dans les chambres de leurs clients ou même qui en vendaient le dimanche. C'est ce qui leur valut cette sentence du juge qui malgré tout voulut se montrer bon Papa.

Avez-vous déjà rencontré quelqu'un qui travaillait quand la loi le défendait, on encore quelqu'un qui travaille plus long-

:o:

Aide aux vieillards indiens

Environ 4,000 Indiens âgés et indigents reçoivent maintenant les allocations mensuelles en argent d'après le règlement établi l'année dernière. Les vieillards indiens reçoivent en plus des secours en denrée alimentaires et en vêtements.

Le fonds de pension des policiers et pompiers

Voici une reproduction photographique du superbe auto Chevrolet, modèle 1949, qui sera tiré au sort à la suite de la souscription au bénéfice du fonds de pension des policiers et pompiers de la Cité de Saint-Hyacinthe. Cet auto provient des salles de vente de *Concorde Automobile Ltée* (Emile Beaudry, prop.), 134 de la Concorde, Saint-Hyacinthe.

La chenille légionnaire rendue un peu partout

Appel à tous les cultivateurs pour organiser la battue contre cet insecte destructeur. — Moyens auxquels on peut avoir recours.

On signale la presence de la chenille légionnaire dans presque tous les comtés de la province. Aussi l'entomologiste provincial, le Dr Georges Gauthier, lance-t-il un appel à tous les cultivateurs pour organiser une battue contre cet insecte destructeur, l'un des plus dommageables à l'agriculture.

Il rappelle qu'il y a quelques années la légionnaire a sérieusement menacé de destruction au-delà de 500 mille acres de culture. Lors de cette épidémie, la récolte de 15,000 cultivateurs fut affectée par ce terrible ravageur.

On reconnaît ces chenilles par les marques suivantes. Elles sont de couleur noire, portant une ou plusieurs bandes étroites de couleur blanche, verte ou jaune, de chaque côté du corps. Elles dévorent présentement toutes les récoltes qu'elles rencontrent sur leur chemin.

Dès les premiers symptômes, on doit recourir sans tarder à l'un des moyens suivants: 1- l'application de son empoisonné dans les champs déjà envahis par ces chenilles, ce qui donne généralement de bons résultats; 2- les champs doivent être arrosés avec un solution d'arséniate de chaux à raison de 2 lbs par 40 gallons d'eau. Pour ces deux traitements, il faut voir à ce que les animaux ne pénètrent pas dans ces champs; 3- on peut aussi arroser avec une solution de chlordane en suivant bien les directives du manufacturier; 4- on peut également arrêter la marche de ces chenilles en creusant, à la charrue, une tranchée de plusieurs pouces. Le côté opposé à la direction des chenilles doit être assez abrupt pour qu'elles ne puissent l'escalader.

Comme les méthodes de répression varient d'une région à l'autre il convient de consulter son agronome ou le Bureau de la Protection des Plantes, au Ministère de l'Agriculture, Québec.

:o:

L'OAA combat les sauterelles

L'organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies envoie des techniciens pour la représenter à une réunion des gouvernements de l'Amérique Centrale, à Mexico, dans le but de dresser un plan d'ensemble pour réduire les dégâts causés aux récoltes par les infestations de sauterelles.

Le groupe sera dirigé par M. L. E. Kirk, bien connu des agriculteurs canadiens et qui est présentement chef de la Division de l'industrie des plantes, de la Division de l'Agriculture de l'OAA.

Les invasions de sauterelles se produisent presque tous les ans dans les pays de l'Amérique Centrale et elles occasionnent de gros dégâts aux récoltes en croissance, malgré les fortes sommes d'argent qu'on dépense pour les supprimer. On est bien mal renseigné sur les endroits où elles se reproduisent ainsi que sur leurs habitudes d'essaimage et on se propose, à cette réunion d'élaborer un programme d'ensemble en vue de recueillir ces informations, ainsi que d'autres renseignements essentiels en vue d'organiser efficacement sur le plan international la lutte contre les sauterelles.

:o:

Une émission de musique tzigane à Radio-Canada

Pour remplacer le programme "L'Album de musique que nous aimons", Radio-Canada diffuse tous les dimanches soirs, de 9h30 à 10 heures l'émission "Tzigane".

L'orchestre est sous la direction de Dixie Dean et les solistes sont Frosia Gregory et Tony Stecheson. Les réseaux français et anglais diffusent cette émission que réalise Marcey Henry.

Dimanche, le 14 août, l'orchestre jouera "Los Rancheros", Acceleration Waltz", "El Choclo", "Play Gipsies", et "La Sorella". Frosia Gregory chantera un air populaire en français et "Hey Driver Down to the Year". Enfin, Tony Stecheson se fera entendre dans "Melancholy Minstrel" et "Come to the Sea".

:o:

La récolte dans l'Ouest

Winnipeg, août — Le premier wagon d'orge de la saison 1949 a été chargé récemment à Letellier, Man., dans un wagon du Canadien National, rapporte M. W. G. Cunningham, surintendant de la division de Portage-Brandon. Le wagon a été chargé par la Manitoba Pool Elevators et était adressé à leur élévateur à Port Arthur. Il renfermait 2,096 boisseaux d'orge.

Montréal, août — Près de 2,000 pintes de bleuets provenant des provinces maritimes et les premiers à être transportés en quantité cette année sont en route vers les marchés montréalais dans des wagons-messageries du Canadien National.

Grand congrès forestier en 1949

L'association forestière québécoise qui a déjà un grand nombre d'oeuvres importantes à son crédit organise cette année un grand congrès forestier, le plus grand du genre, qui sera tenu au Château Frontenac, à Québec les 4 5 et 6 octobre.

Lors de ce congrès de nombreux problèmes d'ordre forestier seront mis à l'étude afin que nos ressources forestières soient exploitées d'une façon rationelle et qu'elles servent d'une façon permanente l'économie de notre province.

Les points les plus importants de ce congrès seront la protection de nos forêts contre le incendies, les insectes et les champignons qui détruisent des millions de pieds cubes de bois annuellement. La sylviculture et l'aménagement seront aussi au programme ainsi que la conservation de la faune, du poisson et des forces hydrauliques.

Plus de 500 personnes de toutes les parties de la province sont attendues à ce congrès et déjà plusieurs personnages de marque ont informé l'Association forestière qu'ils assisteront à cet important congrès.

:o:

Rentes viagères du Gouvernement

$20,000 retirés jusqu'à présent sur un placement de $5,312.

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, est d'avis qu'il n'y a pas de placement plus sûr que les rentes viagères du gouvernement canadien que vend le service des rentes viagères de son ministère et il peut citer bien des cas à l'appui de son dire.

Il écrivait, hier à une dame de l'Ontario-ouest pour lui offrir des félicitations à l'occasion de son centenaire.

A l'âge de 75 ans, cette dame avait acheté une rente de l'Etat.

Elle versa $5,312 pour le contrat qui prévoyait le paiement de $800 par année.

Jusqu'à présent elle en a retiré que que $20,000.

:o:

Les rations sont augmentées

Londres — Le ministère du Ravitaillement de Grande-Bretagne a fait connaitre la semaine dernière d'importants changements aux rations. Les attributions de beurre, de viande et de bacon seront augmentées; le rationnement des confiseries va être rétabli; la ration hebdomadaire de sucre va être réduite.

Une déclaration de M. Rutledge

Le ministre des Finances du Canada, dit-il, a droit à des félicitations.

Dans unedéclaration rendue publique cette semaine, M. Joseph Lister Rutledge, président du Canadian Unity Council, a dit ceci:

"Le Ministre des Finances du Canada, M. Abbott, a droit à des félicitations pour avoir dit que le Canada ne peut plus faire d'autres prêts à la Grande-Bretagne pour l'aider à faire face à la crise monétaire. Il a ajouté ceci de significatif que la solution aux problèmes de la Grande-Bretagne se trouvait dans l'adoption de mesures internes, afin de mettre la marchandise britannique en mesure de soutenir la concurrence d'autres pays sur les marchés du monde."

Rutledge a ajouté: "Les nations, tout comme les individus, doivent trouver le moyen de se subvenir à elles-mêmes. La Grande-Bretagne a le devoir de retarder ses projets de socialisation aussi longtemps qu'elle ne pourra pas les mettre en vigueur avec l'argent de ses propres travailleurs. Quant au Canada, qui se trouve en face de nouvelles réductions possibles au-delà du déclin actuel de 25% dans les importations britanniques du Canada, il est essentiel que nous trouvions ailleurs les marchés perdus".

Corporation de téléphone de Québec

On nous transmet un rapport des activités de la Corporation de Téléphone de Québec. Le président de cette compagnie est l'hon. J. A. B. Brillant. Suivant ce dernier, les perspectives de profits pour la balance de l'année sont favorables.

Les premiers six mois de 1949 accusent une augmentation marquée du nombre des abonnés (12 468 en juin 1949 contre 11,440 en juin 1948).

L'augmentation sensible des revenus d'exploitation 421 981 comparé à 354,425 pour la même période l'an dernier est contrebalancée par les dépenses accrues qui se sont chiffrées à $281,826 en 1949 contre $226,111 pour les premiers six mois en 1948, laissant ainsi un profit net de presque le même montant que celui atteint dans la première moitié de 1948.

:o:

Laplante-Riel

Ces jours derniers en l'église paroissiale de St-Rémi, l'abbé Lucien Roy, vicaire bénissait le mariage de Mlle Elosia Laplante, fille de M. Frédéric Laplante et de Marie-Rose Boyer, à M. Marcel Riel, fils de Pierre Riel et de Florina Gagnon de St-Rémi.

La mariée, accompagnée de son père portait une longue robe blanche, avec légère traine en satin broché, retenue au corsage par des agrafes sorties de perles satin. Elle portait un voile de tulle, soutenu par un diadème perlé. Des lys en cascades composaient son bouquet. Comme bijou, elle portait une magnifique montre, cadeau du marié.

Au cours de la cérémonie, une messe solennelle fut célébrée. MM. Rémi Benoit et M. Ménard se firent entendre dans le programme de chant. Mlle Marguerite Corbeil accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un buffet fut servi au Cliquot de St-Rémi, après quoi les nouveaux mariés partirent pour leur voyage aux Etats-Unis. Ils se rendaient à Worcester et Western, en automobile. Pour le voyage, la mariée portait un costume rouge vin, avec matneau trois-quart gris pâle et accessoires gris pâle.

Parmi les personnes au Cliquot, on remarquait:

M. et Mme Pierre Riel, parents du marié, M. et Mme F. Laplante parents de la mariée, M. et Mme J. R. Pinsonneault, Lucien Laplante, Paul Leblanc, Lucien Riel, Hugues Vanier, Amédée Brosseau, Robert Boyer, Henri Ritelier, Adélard Charbonneau, Paul S Gagnon, Alaric Boyer, Séverin Boyer, J. Carieni A. Guernon, Lucien Girouard, Roch Laplarte, Rolland Lamontagne, Jos. Paquette, fils Alphonse Surprenant, André Filiatreault Alfred Gagnon, J. A. Borneau, Henri Riendeau, Anatole Lefrançois, Léopold Lefebvre, Joseph G. Laplante, J. N. Longtin Adélard Laplante Armand Boyer, Roger Boyer, Lucien Filiatreault, Marc F Longchamp, Henri Poupart, Edouard Filiatreault, Joseph Yolle, Victor Yolle, Jean-Paul Longtin, Gérard Laplante, Hervé Bourdeau, Gonzalgue Verier, Ernest Boyer, Florence Cardinal, Marcel Robert Milles Camille Laplante Jeannine Laplante, Louise Longchamp, Rose-Eve Boyer, Denise Normand, Marguerite Vanier, Irène Vanier.

Messieurs Jérôme Boyer, Jean-Paul Boyer, Emile Laplante, R. Lemieux, Roméo Brosseau, Jean Surprenant, Jacques Surprenant, Severin Boyer, Paul Rondeau, Remi Lefebvre Gérard Rhéaume, Riendeau, Remi et Urgel Lauzon, Gabriel Boyer, Louis Georges Riendeau, Louis Boyer, Roch Boyer, Jean-Louis Lefrançois, René Lefrançois, Roméo Dulude, Ernest Lauzon, Hector Rhéaume, Léopold Lefebvre, Georges L. Lefebvre, Charles Henri Boyer Maurice Boyer, et plusieurs autres.

Approvisionnez-vous d'une caisse de Soupe aux Légumes CONDENSÉE Heinz 57

AVIS

Les membres de l'Association dentaire de St-Hyacinthe prient le public de prendre note que leurs bureaux seront fermés tous les jeudis après-midi.

AVIS

A LA POPULATION DU QUARTIER CINQ

Pour vos produits FAMILEX

voyez ou appelez GERARD MORIN

2466 Sylva-Clapin
Tél. 1787-M

Catalogue fourni sur demande.

TUYAUX DE CIMENT A VENDRE POUR PUITS

S'ADRESSER A Eddy Charbonneau

Tél. 1-S-1 ST-JUDE, Co. de St-Hyacinthe

Voyages Maskoutains Enr.

ANNONCENT

LES EXCURSIONS SUIVANTES

14 Août Mont Tremblant - St-Donat en passant par Ste-Adèle - Ste-Agate.

14 Août Pélerinage au Cap de la Madeleine.

21 Août Montréal - Sorel par bâteau.

Réservez vos billets immédiatement.

TÉL. 1297W 2435-19ème Ave St-Hyacinthe.

Si vous Construisez consultez-nous, nous pouvons vous offrir

Ciment, plâtre, hardwall, chaux, Vermiculite, ciment blanc, latte métallique, de gypse, brique de façade, brique à feu, papier à couverture, bardeaux, laine, grès, drains français, poudre imperméable, chaux vive, tuyaux Transite, Insul Board, serrurérie, vitre, plomberie.

SPECIAL CLOU $10.00

A. BLONDIN Ltée

1300, DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

TELS: 88 - 244

RAYMOND & FRERE ENRG.

GUSTAVE ET NARCISSE PROPS.

TÉL: 927 EPICERIE LICENCIÉE TÉL: 927

Boucherie - Fruits et Légumes

892 rue Cascades (Coin rue Brodeur)

LIVRAISON GRATUITE

LIQUEURS - BONBONS - CHOCOLAT - BISCUITS - PAIN - GATEAUX ETC.

RIZ
Glacé no 1 2 lbs .39
Brisé . . . . 2 lbs .29

Lait Carnation
BOITE 16 oz.
2 boîtes pour .29

Jus de Tomates
LIBBY'S
2 boîtes pour .25

COCOA NEILSON
Boite 1 livre .35

FROMAGE
Kraft velveeta ½ lb .29
Château . . . ½ lb .29

Liqueurs Glacées

Montreal
CHOP-SUEY

Fèves germées	28 oz.	.25
Préparé Légumes	16 oz.	.23
" Veau	16 oz.	.29
" Porc	16 oz.	.29

Tout nouveau DINDE

Désossée 16 oz.	1.35
" 7 oz.	.59
Pâte 7 oz.	.35
" 3 oz.	.19

BIERES GLACEES

Jus de légumes V-8
Boîte 48 oz. 39
" 20 oz. 2 pour .31

HIP-O-LITE marshmallow
Carton demiard .05

HEMO
LAIT MALTE
Cuillère gratis . . .79

ALLUMETTES
FEDERAL
3 boîtes 21

SNACKS
(CHEEZIES)
Gros paquet 25
Moyen 10

DEPARTEMENT de VIANDES

Nous gardons sous frigidaire tous les jours les marchandises suivantes

Boeuf local ou Ouest - Porc frais - Veau de lait - Agneau - Poulet frais - Saucisses fraiches ou Montréal - Bologna - Saucisses Frankfurts, - Boudin - Bacon - Jambon de toutes sortes - Tête fromagée Gelée de veau - Foie de toutes sortes, etc. etc.

MARCHANDISE GARANTIE ou ARGENT REMIS.

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W